

Antoine Pinay refuse d'accepter un memorandum des Etats-Unis

Combats sanglants, en Corée

L'infanterie sud-coréenne perd et reprend la montagne du "Cheval Blanc" — Bataille générale aux grenades et aux coups de poing. — Les Chinois perdent 8,000 hommes.

SEOUL, 10. (PC) — Un bataillon chinois de relève a délogé les Sud-Coréens du sommet ravagé de la montagne du Cheval Blanc, aujourd'hui, et les a forcés à reculer jusqu'au bas du versant méridional. Quelques heures auparavant, les Sud-Coréens avaient eux-mêmes complètement chassé les Chinois de la cime pour la première fois, peu après midi, en quatre jours de féroces combats.

L'artillerie communiste a pilonné le sommet de la montagne durant 20 minutes, avant l'assaut des fantassins, à 5h.10 du soir. A 6h.50, l'ennemi occupait la montagne une fois de plus.

C'est la sixième fois que ce sommet change de mains aujourd'hui. La contre-attaque chinoise n'a surpris personne, car les observateurs alliés avaient vu, durant l'après-midi, de 1,500 à 2,200 fantassins chinois se regrouper au nord de la montagne.

L'emprise chinoise sur la montagne a été brisée par un terrible corps-à-corps au sommet, plus tôt cet après-midi. C'était la troisième fois, aujourd'hui, que les Sud-Coréens paraissent de cette élévation stratégique, qui domine la route d'invasion vers Seoul. Par deux fois, ils avaient été repoussés, pour revenir avec plus d'énergie à l'assaut.

De dures et courtes batailles ont été échangées sur le front de 155 milles. Aucun de ces engagements, cependant, ne peut se comparer au carnage de la montagne du Cheval Blanc.

Des rapports du front disent que les Chinois ont déjà perdu 8,000 hommes en tentant de sauter la face, sur la hauteur stratégique. Le combat a fait rage durant 90 heures presque sans arrêt.

Jamais, depuis la bataille de la crête "Creve-Coeur", il y a eu un an, tant de sang n'aura été versé pour une colline.

(A suivre en page 2)

Le capitaine du "Québec" dit que ses marins se sont bien conduits

HALIFAX, 10. (PC) — Le capitaine du croiseur canadien "Québec" a dit hier que des rapports russes voulant que la conduite des membres de son équipage lors d'une visite dans le port de Narvik ait été révérencieuse sont tout simplement de la "propagande habile".

Le capitaine Patrick D. Budge, de Halifax et Toronto, a ajouté, cependant, que ces rapports comprennent un "certain élément de vérité à l'exception du fait que nos marins ont insulté des femmes".

Le "Québec" et le porte-avions "Magnificent" sont arrivés à Halifax hier. Le "Magnificent", commandé par le capitaine K. L. Dyer, de Grand Pré, N.E., et qui était en mer depuis le 2 juin, a parcouru 27,000 milles et participé aux opérations Mainbrace, Castinets et Emigrant.

L'agence de nouvelles Reuter a transmis de journaux russes il y a plusieurs semaines ces accusations de mauvaise conduite.

Nos patrouilles terrestres et les autorités civiles à Narvik, ville d'environ 12,000 habitants, n'ont reçu aucun rapport que des femmes aient été insultées, a souligné le capitaine Budge.

"Des rapports transmis par la radio et la presse russe prétendaient

qu'il y avait eu pillage de grand style dans les hôtels. La réponse à ces accusations est que certains hôtels mettaient en évidence de très jolis candélabres et il est fort possible que certains marins en aient pris en guise de souvenirs."

"Il y a aussi le rapport soulignant les poignards ensanglantés qui sont complètement ridicules. Parmi les souvenirs qu'on pouvait acheter en Norvège il y avait des couteaux de chasse à double tranchant. Un des marins en avait un et alors qu'il l'examinait dans un restaurant il s'est légèrement blessé au bras."

"En fin de compte, il y avait 600 hommes à terre et, naturellement, il se produit toujours quelques petits incidents. Leur conduite n'a pas été plus répréhensible que s'ils avaient été à New-York ou ailleurs. En fait, les Norvégiens ont accordé aux Canadiens un accueil merveilleux."

Le "Québec" était en mer depuis le 29 août et a pris part aux manœuvres Mainbrace et Emigrant.

Le contre-amiral R. E. S. Bidwell, chef du commandement de l'Atlantique, a dit que ces exercices ont prouvé que la marine canadienne dans un rôle antissubmersible pourrait être sur un pied de guerre "démanté".

Le capitaine Dyer a dit que le "Ma-



"MAMIE" ET EISENHOWER — "Mamie", la gentille épouse du général Eisenhower, est une précieuse "aide-de-camp" pour celui qui est passé d'homme militaire à homme d'Etat. On aperçoit ici, Mme Eisenhower aidant son mari à composer une lettre importante.

Un bandit tue 2 valets et blesse lady Derby en G.-B.

LIVERPOOL, Angleterre, 10. (PA) Un bandit armé, au cours d'une attaque de folie à la maison du comte de Derby, a tué hier soir deux serviteurs, légèrement blessé lady Derby ainsi qu'un valet qui tentait de le déloger.

Après une chasse à l'homme de deux heures, la police a annoncé l'arrestation, à Liverpool, de Harold Winstanley, 19 ans, valet de pied employé à Knowsley Hall, la demeure de lord Derby, non loin de Liverpool.

La police a dit qu'il était armé quand il a été arrêté et qu'il com-

paraître en Cour du magistrat aujourd'hui.

La police, les troupes et les serviteurs du domaine accompagnés de chiens ont fouillé une région d'environ 10 milles au moyen de torcheuses électriques avant que Winstanley ne soit capturé.

Peu avant minuit la police l'a trouvé alors qu'il faisait un appel téléphonique d'un appareil public dans la rue North-John. Il a été arrêté sans bagarre.

La police dit qu'elle ignore la raison qui a provoqué cet attentat.

Lady Derby, âgée de 32 ans, a épousé Lord Derby, il y a quatre ans, dans l'Abbaye de Westminster, et parmi les invités on remarquait le roi George VI, la reine-mère Elisabeth et la reine actuelle.

Lord Derby, dont le titre remonte à 1845, est descendant d'une longue lignée de politiciens et de propriétaires de chevaux de courses. Son travail avait été premier ministre à trois reprises, à savoir en 1852, en 1858 et en 1866.

Lord Derby assistait à un dîner de l'armée territoriale, à Althorp au moment de l'attentat. Il est rapidement rentré chez lui et s'est

(A suivre en page 2)

La campagne de la Plume Rouge

Les souscriptions à la campagne du Community Chest, qui débute bientôt à Sherbrooke, servent aux œuvres de l'Armée du Salut, de la Y.M.C.A. et de la Y.W.C.A., de l'Ambulance St-Jean; permettent de venir en aide aux scouts et d'améliorer les rayons des bibliothèques de Sherbrooke et de Lennoxville.

Le nombre de gens secourus chaque année par les groupements membres du Community Chest de Sherbrooke et Lennoxville est considérable et l'on demande à la population de faire preuve de générosité une fois de plus afin que ces groupements puissent continuer leur œuvre de bienfaisance.

Il y a par exemple, le cas d'Amélie X. Cette dernière avait dix ans et était l'aînée d'une famille de six enfants. La maladie et les comptes d'hôpitaux avaient fait monter les dépenses à un tel point que tous étaient découragés.

Aucun des enfants n'était convenablement nourri. Amélie dut quitter l'école afin d'aider sa mère dont la santé était chancelante. Deux semaines à titre d'invitée au camp de la Y.W.C.A. firent une nouvelle personne d'Amélie. L'air frais, la nourriture saine et le plaisir lui ont fait un bien énorme.

Cependant, la mère d'Amélie voudrait bien qu'un autre de ses enfants jouisse des mêmes avantages, l'an prochain, si la chose était possible.

Les vacances d'Amélie dépendront en effet de la générosité de la population à répondre à la demande des organisateurs de la campagne du Community Chest, dont le symbole est la plume rouge.

Mort de l'archevêque Reyes, des Philippines

WASHINGTON, 10. (PA) — S. F. Mgr Gabriel M. Reyes, archevêque des Philippines, est décédé aujourd'hui, à l'hôpital, à l'âge de 61 ans.

Premier archevêque d'origine philippine, Mgr Reyes a été un des animateurs de la résistance des Philippines sous l'occupation japonaise durant la dernière grande guerre.

Le prélat était entré à l'hôpital le 28 août. Son état a brusquement empiré, hier, et il est mort tôt ce matin.

Pearson à l'ONU

OTTAWA, 10. (PC) — Le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, quittera Ottawa pour se rendre à New-York en fin de semaine afin d'assumer pour la deuxième fois consécutivement d'importantes fonctions internationales.

Il dirigera la délégation du Canada à la prochaine réunion de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui débute mardi.

Cependant, tout porte à croire, qu'il sera presque aussitôt nommé au poste de président de l'Assemblée, position délicate qui le lancera au milieu des débats entre l'est et l'ouest au sujet de la Corée et d'une multitude d'autres difficultés de grand style.

On doit annoncer des nominations supplémentaires à la délégation canadienne très prochainement parce que des représentants des Nations Unies, de même que des membres du gouvernement fédéral, doivent assister aux délibérations en qualité de conseillers parlementaires. Ils comprendront probablement M. Gordon Graydon, député progressiste-conservateur de Peel et expert en affaires étrangères de l'opposition officielle.

M. Pearson qui, le mois dernier, terminait son mandat après une année en qualité de président du conseil de l'Alliance Atlantique, a pris part à une réunion du cabinet hier, et il se peut qu'il ait été question de la réunion de l'Assemblée générale des Nations Unies. Il retournera à Ottawa de temps à autre au cours de la session.

On prévoit que la présidence de la délégation sera confiée au ministre de la Santé, M. Martin, si M. Pearson se voit appelé à la présidence de l'Assemblée. M. Martin est l'autre ministre du cabinet qui fait partie de la délégation.

Cette délégation composée de 10 hommes est une assemblée de parlementaires, de fonctionnaires et de citoyens éminents et elle jouira de l'appui du personnel permanent qui maintient le Canada au siège des Nations Unies, de même que celui d'autres personnes du ministère des Affaires extérieures.

Pendant ce temps, les pourparlers de trêve en Corée sont restés dans une nouvelle phase à la veille de la réunion de l'Assemblée générale. L'équipe des négociateurs de trêve des Nations Unies a provoqué une

(A suivre en page 2)

Haut-commissaire de l'Australie

CANBERRA, 10. (Reuter) — Sir Douglas Copland, vice-chancelier de l'université nationale d'Australie et l'un des économistes éminents de son pays, a été nommé haut-commissaire de l'Australie au Canada. La nouvelle a été annoncée hier soir. Il succède à M. F.-M. Forde, qui occupait ce poste depuis 1946.

Bertrand Dallaire, 32 ans, de Sherbrooke, a été condamné ce matin par le recorder Redmond Hayes, c.r., à \$75 d'amende et aux frais, en plus d'avoir son permis de conduire annulé pour trois mois.

Il a été trouvé coupable d'avoir conduit une automobile alors qu'il était sous l'influence de liquides alcooliques.

A. Stevenson et le président Truman dénoncent Eisenhower

WASHINGTON, 10. (PA) — Le président Truman et le gouverneur Adlai Stevenson ont dénoncé simultanément le gen. Dwight D. Eisenhower, hier, en déclarant qu'une victoire républicaine en novembre pourrait amener une hausse vertigineuse des prix et une nouvelle dépression économique aux Etats-Unis.

M. Eisenhower a répliqué en déclarant l'administration Truman comme "des hommes affamés de pouvoir" qui veulent dicter aux Américains comment vivre. Le candidat républicain à la présidence a dit qu'il est un ennemi "acharné et permanent" des dictateurs fédéraux.

Puis, dans un discours prononcé hier soir à Los Angeles, Eisenhower a rejeté le plan national de "médecine socialisée" de l'administration Truman, mais il a ajouté que l'usage des prêts fédéraux pour améliorer les plus faibles conditions de vie était une nécessité.

Parlant à Buffalo, N.Y., le président Truman a accusé les "chauves" républicains, avec l'aide de quelques démocrates, de mener une fausse campagne anticommuniste qui, dit-il, pourrait déclencher des forces capables de réduire en pièces les Etats-Unis.

Le président, achevant sa tournée à travers le pays en faveur des candidats démocrates, a dit que le gen. Eisenhower est "l'étiquette reluisante" des républicains réactionnaires.

A Kansas City, M. Stevenson a souligné le spectre d'une autre dé-

105 morts à Harrow

PARIS, 10. (Reuter) — La France a carrément refusé les conseils américains sur la façon de dépenser les argentis reçus sous forme d'aide des Etats-Unis, a-t-on révélé hier soir.

L'incident aurait dégénéré en la plus grave dissension diplomatique entre les deux pays depuis la guerre.

La presse modérée de Paris décrit l'incident comme "une crise dans les relations franco-américaines".

Un porte-parole du Cabinet français a révélé que le premier ministre Antoine Pinay a refusé lundi dernier d'accepter un memorandum du gouvernement américain concernant l'aide économique et militaire des Etats-Unis à la France durant les 12 prochains mois. L'offre était de \$525 millions moins que ce que demandait la France.

M. Pinay a demandé que l'ambassadeur américain James P. Dunn, qui a remis le memorandum et une lettre explicative, se retire. L'ambassadeur a accepté, si l'on en croit un porte-parole.

On n'a pas révélé la teneur du memorandum américain. Des informations auprès du gouvernement français ont dit que la note critique la politique française dans les cadres de l'OTAN et la position de la France à l'égard des mouvements d'unification européenne.

La nouvelle de l'incident a causé une sensation dans les milieux diplomatiques à Paris.

L'incident constitue la plus grande rebuffade infligée par la France aux Etats-Unis depuis que le gen. Charles de Gaulle a refusé de visiter le président Roosevelt sur son navire amiral au large d'Alger en 1945.

Le porte-parole du Cabinet a précisé que M. Pinay a fait savoir à l'ambassadeur Dunn que le memorandum était "inadmissible dans sa forme et sa substance". Le premier ministre aurait déclaré:

"Je suis prêt à oublier que cette note m'a été envoyée".

La conférence entre Dunn et M. Pinay a été interrompue par la rupture des négociations de contre-partie et les autres formes d'aide.

Des informateurs fiables disent que M. Pinay a formellement demandé aux Etats-Unis, dans une lettre en date du 6 août, une aide totale de \$650,000,000, n'incluant pas les achats de contre-partie, en 1953. Dans la réponse américaine, remise lundi à Dunn, on indiquait que les Etats-Unis accorderaient à la France de \$500 millions à \$550 millions pour l'année fiscale allant de juillet 1952 à juin 1953.

Des informateurs américains ont précisé que l'aide totale à la France, sous toutes formes, durant l'année fiscale terminée en juin dernier

(A suivre en page 2)

Récompense aux anciens prisonniers de guerre

OTTAWA, 10. (PC) — Les Canadiens ont certains avantages allégués, durant la deuxième grande guerre, recevant \$1 par jour, pour chaque jour d'emprisonnement, annonce, aujourd'hui, le gouvernement.

Le premier ministre, Hon. M. St. Laurent, a déclaré, dans un communiqué, que ces "compensations" pour mauvais traitements s'appliquent aux Canadiens détenus dans les camps d'internement, administrés par les Japonais, ou dans les prisons où les centres de certaines organisations allemandes, comme la Gestapo, que le tribunal de Nuremberg a qualifiées "d'organisations criminelles".

Le sénateur John J. Sparhawk, candidat démocrate à la vice-présidence, a dit que l'administration Truman est faible et que sous sa conduite, les E.-U. ne peuvent s'attendre qu'à la guerre, la conscription et l'insécurité.

Parcourant l'Indiana et l'Ohio à bord de son train spécial, M. Truman a dit que les républicains sont une menace à la stabilité économique et il les a accusés du "meurtre de ce qui reste des régimes démocratiques".

Par ailleurs, le sénateur Richard M. Nixon, candidat républicain à la vice-présidence, a dit que l'administration Truman est faible et que sous sa conduite, les E.-U. ne peuvent s'attendre qu'à la guerre, la conscription et l'insécurité.

Le sénateur John J. Sparhawk, candidat démocrate à la vice-présidence, a dit que l'administration Truman est faible et que sous sa conduite, les E.-U. ne peuvent s'attendre qu'à la guerre, la conscription et l'insécurité.

Le sénateur John J. Sparhawk, candidat démocrate à la vice-présidence, a dit que l'administration Truman est faible et que sous sa conduite, les E.-U. ne peuvent s'attendre qu'à la guerre, la conscription et l'insécurité.

Des pilules stérilisantes

WASHINGTON, 10. (PA) — La nouvelle de la découverte, par un médecin biochimiste, de pilules stérilisantes, a provoqué diverses réactions dans les milieux catholiques et méthodistes.

Le Dr Benjamin Sieve annonçait, hier, dans la revue technique "Science", que ces pilules, "Sciencin", sont sûres, efficaces et sans danger.

Le Dr Sieve fait toutefois observer que ces pilules, aux propriétés antidémographiques, ne stérilisent pas définitivement. Il rapporte que 225 femmes, qui en ont fait l'essai, sont devenues enceintes après avoir cessé, avec leurs maris, de prendre ces pilules.

Le R. P. Francis J. Connell, rédacteur, docteur en théologie à l'université catholique d'Amérique, interroge sur la communication du Dr Sieve, a répondu que l'usage de ces pilules "dans l'intention directe d'empêcher la conception constituerait une violation de la loi divine, car il empêche la naissance, selon l'interprétation catholique de la loi de Dieu".

Le très révé. G. Bromley Onam, évêque méthodiste de la région de Washington, D.C., également prié de donner son avis, a fait la réponse suivante:

"Il est conforme à la loi morale de se préparer convenablement à la venue des enfants. Cette découverte permettra peut-être aux mères d'éviter les grossesses pour des raisons de santé."

(A suivre en page 2)

Entente entre 6 unions et 4 usines de papier

MONTREAL, 10. (PC) — Quatre papeteries canadiennes viennent de renouveler leurs conventions de travail avec six unions, groupant 5,000 travailleurs de cette industrie, et les nouvelles ententes assurent aux employés une augmentation générale de salaire de 10%.

Les dirigeants syndicaux, qui ont annoncé les nouvelles ententes de travail, conclues après plusieurs jours de pourparlers, à l'hôpital Mont-Royal, ont déclaré que les augmentations portaient les salaires de base des papeteries de \$1.25 à \$1.38 l'heure.



LE DESASTRE DE HARROW — Le Night Scot est l'un des trois puissants trains qui sont entrés en collision, mercredi matin, à Harrow, Angleterre. Le Night Scot, voyageant à grande vitesse, a littéralement labouré un train de neuf wagons, qui faisait route vers Londres. C'est le pire désastre ferroviaire de Grande-Bretagne depuis 1915, alors que 227 personnes furent tuées.

Postes privés opposés aux règlements de R.-Canada

OTTAWA, 10. (PC) — De nouveaux règlements présentés par Radio-Canada obligent les stations radiophoniques à faire un plus grand usage des programmes canadiens sur leurs ondes.

Les règlements, établis par le bureau des gouvernements de Radio-Canada obligent les postes canadiens à servir de 30 à 48 pour cent de leurs émissions pour des émissions canadiennes, enregistrées ou non.

Les règlements, contenant la première tentative de régler le contenu des programmes radiodiffusés, furent annoncés comme une base de discussions. Ils seront sujets à révision après que le bureau des gouvernements aura considéré les représentations écrites ou orales des postes privés.

Les représentations orales seront faites à des séances publiques, probablement en janvier prochain. On ne sait pas encore quand le comité de la radio de la Chambre des Communes sera appelé à délibérer sur les représentations écrites.

Le bureau des gouvernements a critiqué certains programmes des postes privés et les a qualifiés de "trébuchets". Il a critiqué également l'usage des programmes importés en disques.

Le pourcentage s'appliquera à la transmission entre 8h. du matin et 11h. du soir.

Les postes non affiliés à Radio-Canada et avec studios dans les villes de moins de 50,000 âmes devront consacrer 30 pour cent de leur transmission hebdomadaire à des émissions canadiennes.

Le cas des postes affiliés au réseau de Radio-Canada.

Les postes des villes de 50,000 âmes et plus, affiliés au réseau transcanadien ou au réseau français, accorderont aux programmes 48 pour cent de leurs transmissions entre 8h. du matin et 11h. du soir.

Le pourcentage des postes affiliés au réseau national sera de 43 pour cent.

Les postes des villes de moins de 50,000 habitants et affiliés aux réseaux transcanadien ou français devront transmettre des émissions canadiennes durant 38 pour cent de leurs périodes d'émission; les postes du réseau national, pendant 33 pour cent.

Un détective dit que Boyd était un homme sûr avec un revolver

TORONTO, 10. (PC) — Un détective de Toronto a témoigné hier qu'Edwin Alonzo Boyd était un "homme sûr" avec un revolver, qu'il avait de respect pour la vie des personnes qu'il volait que pour la sienne.

Ce témoignage est survenu quelques minutes avant que le procès de Boyd soit ajourné jusqu'au 15 octobre et au cours d'une journée maquée d'incidents. Le brigand de 37 ans, malade et le visage gris, s'est reconnu coupable d'avoir commis cinq vols de banque.

Il s'est aussi déclaré coupable d'avoir tenté un autre vol de banque, d'avoir volé une automobile et, enfin, de s'être évadé de la prison Don le mois dernier, sa seconde évasion en moins d'une année.

Il a accepté la responsabilité des vols suivants: \$2,862 à une succursale du Nord-Est de Toronto de la Banque de Commerce le 18 janvier 1950; \$1,954 à une succursale du Nord-Est de Toronto de la Banque Dominion, le 4 juillet 1950; \$2,256, le 9 septembre 1949, et \$3,021 le 19 mars 1951, à la Banque de Montréal; et \$12,234 à la Banque Dominion le 16 octobre, 1951.

Il a déjà été trouvé coupable du vol de la banque Leaside et il s'est précédemment avoué coupable d'avoir volé une succursale de la Banque Dominion et une succursale du quartier ouest de la Banque de Montréal.

Les dirigeants syndicaux, qui ont annoncé les nouvelles ententes de travail, conclues après plusieurs jours de pourparlers, à l'hôpital Mont-Royal, ont déclaré que les augmentations portaient les salaires de base des papeteries de \$1.25 à \$1.38 l'heure.

Température

Ensoleillé, pluie nulle avec intervalles ensoleillés. Froids. Vents légers du nord-ouest, augmentant à 15 milles à l'heure cet après-midi. Maximum aujourd'hui à Sherbrooke: 50. Prévisions pour demain: peu de changement.

ARTICLES EN CUIR POUR L'ECOLE
 ● Sacs ● Serviettes ● Porte-folio
 TOUT POUR VOS VOYAGES — Aussi
 Bourses — Valises — Portefeuilles
J.-N. Boisvert & Fils
 5 ouest, rue King — Téléphone 2-6938

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, VENDREDI, 10 OCTOBRE 1952

ALBERT TRUDEAU
 OPTOMETRISTE
 SPECIALISTE POUR LA VUE
 EDIFICE CONTINENTAL — TEL: 2-0517

Congrès annuel des assureurs-vie à Sherbrooke, mercredi prochain



Le congrès annuel de l'Association des assureurs-vie du Canada, section des Cantons de l'Est, aura lieu mercredi prochain, au Club Social de Sherbrooke. Une centaine de délégués de Drummondville, Victoriaville, Arthabaska, Thetford-Mines, Granby, Magog et Sherbrooke assisteront à cette convention qui sera marquée par un déjeuner officiel auquel prendront part S. H. le maire Émile Lévesque, l'hon. Johnny-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des Ressources hydrauliques; et M. Maurice Gingues, député de Sherbrooke à la Chambre des Communes.

L'inscription des délégués se fera des neuf heures du matin, mercredi le 15 octobre.

Plusieurs conférenciers éminents sont au programme de cette journée destinée à resserrer les liens entre les assureurs-vie du district et porter à leur attention plusieurs problèmes d'ordre professionnel.

Conférenciers

M. Leslie W. Dunstall, gérant général de l'Association des assureurs-vie du Canada, sera le conférencier d'honneur lors du congrès annuel de la section des Cantons de l'Est de cet organisme, au Club Social, le 15 octobre prochain.

M. Dunstall, originaire de Grande-Bretagne, est entré au service de l'Association des assureurs-vie, en 1919 et il y est toujours demeuré depuis, devenant successivement secrétaire, gérant et gérant général. M. Dunstall a voyagé d'un océan à l'autre, prononçant des discours aux conventions régionales et aux réunions régulières des diverses associations affiliées à l'Association des assureurs-vie du Canada.

Il a choisi comme sujet de son entretien: "Que puis-je gagner?"

Les autres conférenciers seront MM. Ferdinand Rouette, instructeur au Service de formation professionnelle de la compagnie Metropolitan Life Insurance, "Comment combiner l'assurance-vie avec le plan fédéral de pension de vieillesse"; Adrien Bouvier, assistant-organisateur de la Sauvegarde, à Montréal, "L'assurance-vie au service de l'homme d'affaires"; Paul-H. Dumas, c.l.u., gérant de succursale de l'Alliance Nationale, à Montréal, "L'assurance-vie de clients"; Jules Dérôme, c.l.u., gérant de succursale de la Sun Life Insurance du Canada, à Montréal, "Rêve ou réalité?"

7 jours pour se trouver du "foin" et un avocat!

Léandre Poulin, 22 ans, un automobiliste de Montréal, a eu beau "fermer" hier, à Sherbrooke, au juge Joseph Marier, de la Cour des Sessions de la Paix, qu'il n'était "pas coupable", il a finalement dû accepter, comme tout le monde, de passer sous les fourches caudines, c'est-à-dire de subir son enquête, laquelle a été fixée à mercredi prochain, le 15 octobre.

Poulin est accusé d'avoir négligé d'arrêter après avoir, le 29 juin dernier, entre Weedon et Marlinton, heurté le camion de M. Raoul Patry. "Je ne suis pas coupable", a dit Poulin.

Le juge: "Avez-vous des témoins?"
 La Couronne: "Les siens..."
 Le juge, quand on n'est pas coupable, c'est simple pourtant."
 Le juge: "Nous allons remettre ça au 15 et vous..."
 "N'y aurait-il pas moyen de remettre ça plus loin? Je suis obligé de venir de Montréal et je n'ai pas les moyens. Je ne suis pas un millionnaire, je suis un québécois!"

La Couronne: "Il me semble que nous sommes déjà généreux en remettant la cause au 15."
 Le juge: "Au 15 et voyez, si possible, un avocat!"

Quand on s'organise pour me trouver du "foin" et je vais essayer."

Un braconnier écope d'une amende de \$100

Emile Brousseau, de Tomifobia, a été condamné hier, à Sherbrooke, par le juge Joseph Marier, de la Cour des Sessions de la Paix, à \$100 d'amende et de la prison de 10 jours pour avoir chassé le chevreuil la nuit à l'aide de projecteurs électriques (chasse au "jack"), le 18 octobre dernier, à Fitchburg.

Le premier témoin a été l'agent Aurèle Denaoui, de la Radio-Police locale, qui a révélé avoir découvert les accusés à l'arrière du garage Castonguay, le soir du 18 juillet; Geddie était dans son automobile, une "Graham Paige", et Thompson, dans la siennne, une "Chevrolet", un peu plus loin, en avant. Le policier ne remarqua d'abord que Thompson auquel il demanda ce qu'il faisait à cet endroit. Thompson lui répondit qu'il ne le savait pas.

"J'ai consulté mon collègue et nous avons alors décidé de les arrêter pour fléage", dit le témoin; "nous les avons conduits au poste de police et nous sommes revenus sur les lieux. Il y avait une batterie dans la valise de l'auto de Geddie; la valise était ouverte. Nous avons trouvé d'autres objets sous des automobiles qui se trouvaient là; ces objets avaient apparemment été enlevés dans des autos et envoyés aux Assises."

Defense: "Vous n'êtes pas capable de jurer que c'était la même batterie fléage", dit le témoin; "nous les avons conduits au poste de police et nous sommes revenus sur les lieux. Il y avait une batterie dans la valise de l'auto de Geddie; la valise était ouverte. Nous avons trouvé d'autres objets sous des automobiles qui se trouvaient là; ces objets avaient apparemment été enlevés dans des autos et envoyés aux Assises."

Defense: "Non, mais ça m'a tout l'air, parce que la valise elle était dans l'auto et le lendemain, elle n'y était plus." Le juge, souriant: "Je crois que vous avez un peu raison de croire ça!" Cités à leur examen volontaire, les accusés ont ensuite immédiatement été envoyés aux Assises.

Les Anciens Retraitants en récollection, le 12

Tous les anciens Retraitants sont priés d'assister à la récollection mensuelle qui aura lieu, dimanche prochain, à la Villa St-Alphonse, à 8h15 a.m.

Vu l'importance de cette assemblée, tous doivent se faire un devoir d'assister.



ASSERMENTATION DES NOUVEAUX COMMISSAIRES — Photo prise hier après-midi, à la salle des délibérations de la Commission des écoles catholiques de la ville de Sherbrooke, au moment de l'assermentation des deux commissaires élus, MM. Joseph Labrecque, représentant du quartier Ouest, et John R. Simms, représentant de la population catholique anglaise. On distingue, de gauche à droite, MM. Ernest Lafontaine, commissaire, John R. Simms, Magella Vignault, secrétaire-trésorier, qui a procédé à l'assermentation, Joseph Labrecque, commissaire et président réélu au cours de la même assemblée, M. Albert Leblanc, C.R., commissaire, de Pierre Beaudry, commissaire, et Adrien Roy, assistant-secrétaire, ainsi que M. l'abbé Henri-Paul Lebrun, vicaire des écoles. La réélection de M. Labrecque à la présidence a été proposée par M. Leblanc et appuyée par M. Simms.

L'abbé A. Doyon chez les Francs

Une cinquantaine de membres du club des Francs étaient réunis, hier soir, à la salle Picardie de l'hôtel New Sherbrooke, pour leur souper hebdomadaire. La conférence fut donnée par M. l'abbé Aimé Doyon, aumônier diocésain de la J.E.C., qui traita du Christianisme: religion de vie. Le président M. Aimé Bergeron, a déclaré en présentant le conférencier que M. l'abbé Doyon avait été nommé aumônier spirituel du club des Francs de Sherbrooke par Son Excellence Mgr Cabana, archevêque de Sherbrooke.

Au cours du souper, les Francs ont entonné leur chant de bienvenue en l'honneur de deux invités, MM. Jos. Veer, anciennement du club des Francs de Coaticook, et Robert Cinq-Mars, tous deux les invités de M. Alfred Cinq-Mars.

Deux membres du club, MM. Alfred Landry et François Vaillancourt, ont été nommés assistants des présidents des comités d'apostolat et de propagande respectivement. Le président du comité des membres, M. Horace Trepier, a fait connaître que le club possédait deux nouveaux membres aspirants dans les personnes de M. Arthur Bélisle et J.-O. Rouillard.

Le président des comités, M. Lorenzo Choquette, a reçu plusieurs suggestions intéressantes concernant l'organisation du "pique-nique" annuel des Francs, en guise de divertissement. M. Choquette a déclaré que le pique-nique aurait "probablement" lieu l'an prochain.

Des chansons en choeur, y compris le chant de la "Juste Part", furent interprétées sous la direction de M. Florent Hébert, chanteur du club.

M. l'abbé Doyon a expliqué que Dieu veut que nous nous servions de notre nature humaine pour maintenir en nous la vie surnaturelle par des actes humains qui, à leur tour, doivent être animés par la grâce sanctifiante et rapportés à Dieu par la charité. Selon la recommandation de saint Paul aux Ephésiens: "Accomplissons la vérité dans la charité", toute vie en Dieu se traduit par des actes, car "sans les œuvres, la foi qui est le fondement de la vie surnaturelle, est une foi morte". C'est à cela que nous nous sommes voués.

"Nous devons, dit saint Paul, accomplir des œuvres vraies, c'est-à-dire qui soient conformes à notre nature humaine; tout acte qui est contraire, qui ne répond pas à notre nature d'être raisonnables, est un acte faux. Nous ne sommes pas des statues, pas davantage des automates, ni des anges. Nous sommes des hommes; et le caractère qui doit d'abord se manifester dans nos actions et que Dieu veut rencontrer en elles, est le caractère d'œuvres humaines, accomplies par une créature libre, douée d'une volonté éclairée par la raison."

"Nous devons garder dans notre vie surnaturelle, notre personnalité dans ce qu'elle a de bon. C'est une question de cette "Vérité", de cette "Sincérité" que réclame la vie de la grâce. La sainteté n'est pas un moule unique où doivent disparaître les qualités naturelles qui caractérisent la personnalité propre de chacun pour ne représenter ensuite qu'un type uniforme."

"Loin de là. En nous créant, Dieu a doté chacun de nous de dons, de talents, de privilèges; chaque âme a sa beauté naturelle particulière; telle brille par la profondeur de son intelligence, telle autre se distingue par la fermeté de sa volonté, une troisième attire par l'étendue de sa charité."

A la clinique de la Croix-Rouge

Un reporter questionne un donneur de sang

Par Françoise STEBBEN

Il y pensait depuis la veille, ayant lu dans les journaux que le civisme, c'est une foule de petites choses; c'était, cette nuit, pour lui rendre de très grands services. Car, sachant ainsi son groupe de sang, le médecin lui fit faire une transfusion immédiate, ce qui épargna les complications. Evidemment, il l'avait égaré depuis son dernier prélèvement, en mai 1952.

Bien calmement, il prit place à la suite des autres futurs donneurs. Nerveux? ... non, mais il a demandé une cigarette: question d'habitude, je suppose. A ce moment, il avoua qu'il était malade depuis deux jours, "la grippe", dit-il, voilà pourquoi il n'était pas allé travailler. "Je serais beaucoup mieux dans mon lit", peut-on lui en vouloir pour si peu?

Aussitôt entré dans la grande salle de la clinique, sa nervosité disparut instantanément pour faire place à une fierté évidente. En effet, 200 hommes et femmes l'avaient précédé pour le prélèvement. Ensemble, nous avons compté 50 futurs donneurs, dont plusieurs étudiants du Grand Séminaire, du séminaire St-Charles Borromée, cinq jeunes filles et même des hommes à cheveux gris. Le curé d'Est-Angeles attendait aussi, avec son vicar, le docteur C. Harris, de Montréal, qui est en charge du service de transfusions de sang dans le Québec; se présente à nous. Il nous raconte que, lors d'une récente visite à une clinique de la Croix-Rouge à Boston, il put se rendre compte que les Américains nous dépassent au point de vue technique et sur le plan organisationnel. Mais, le public canadien est définitivement supérieur. Cela dit, il est justifié par la méthode employée par la Croix-Rouge canadienne pour les transfusions gratuites. Dans Sherbrooke, une base de 104 bouteilles est allouée pour chaque femme dans une période de 10 jours; cela d'après une entente entre l'hôpital et la Croix-Rouge.

Evidemment, j'étais nerveux et peut-être cruelle. Je tenais vraiment à lui faire admettre sa nervosité. — "Vos yeux nerveux?" — "Je ne suis pas nerveux", me répondit-il d'un ton décidé.

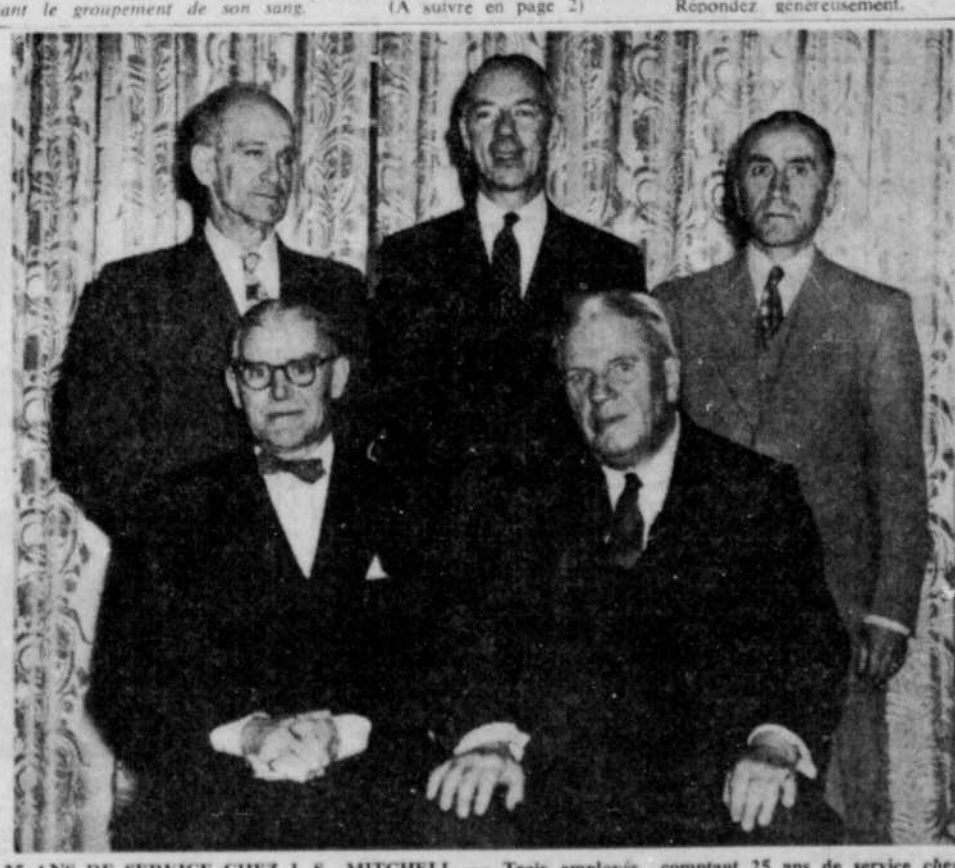
Comme son tour approchait, il me confia avec un sourire glorieux: "La garde-malade vous prendra peut-être pour un donneur de sang, pour reprendre aussitôt: 'Oh! j'ai eu chaud, j'ai cru voir mon patron'. A ce moment, l'aperçu trois jeunes étudiants qui se dirigeaient vers le restaurant improvisé. Ils semblaient joyeux, tout à fait heureux de la Croix-Rouge." (A suivre en page 2)

Il reste 337 bouteilles à remplir, aujourd'hui

L'objectif de la Croix-Rouge de Sherbrooke pour la clinique de donneurs de sang est de 900 bouteilles; 563 bouteilles ont déjà été prélevées au cours des journées de mercredi et jeudi, dont 297 hier.

La Croix-Rouge lance donc un ultime appel à la population de Sherbrooke pour cette dernière journée de la clinique. Les infirmières vous attendent au local de la rue Belvédère, entre 3 et 6 heures et 730 à 10 heures. Il manque 337 bouteilles pour remplir la banque de sang et Mlle Nadeau espère dépasser cet objectif.

Repondez, généreusement.



25 ANS DE SERVICE CHEZ J. S. MITCHELL — Trois employés, comptant 25 ans de service chez J. S. Mitchell de Sherbrooke, ont été reçus membres du club quart-de-siècle de cette compagnie, à l'occasion d'un dîner servi hier soir à l'hôtel New Sherbrooke. Il s'agit de MM. Philippe Massé, Albert F. Ross et Gaston Rousseau. Sur la photo, première rangée de gauche à droite, MM. Frank S. Brophy, secrétaire de J. S. Mitchell, John C. Newman, président de la même compagnie. En arrière, même ordre, MM. Massé, Ross et Rousseau.

Fort diminution des revenus au bureau des douanes, à Sherbrooke

La perception au bureau des douanes de Sherbrooke a diminué de \$82,335.35 en septembre dernier comparativement à la même période en 1951. Les revenus généraux du bureau ont été de \$266,358.04 durant septembre, selon un rapport fourni par M. E. Greenland, gérant.

En 1951, la perception s'était élevée à \$348,693. La diminution de la perception au port des douanes de Sherbrooke s'explique par le déclin considérable des importations faites par la population du district.

L'an dernier, les droits de douanes sur les importations s'élevaient à \$94,095.39, soit presque le double de cette année, alors que les droits perçus en septembre se sont chiffrés à \$49,406.82.

Jouissant de meilleures facilités de paiement et profitant d'une légère baisse des prix sur certains marchandises, les Canadiens ont acheté plus ici et presque deux fois moins aux Etats-Unis.

Autres revenus

La taxe de vente et les diverses taxes d'accise ont rapporté \$216,776.39 durant le mois dernier, un peu moins qu'en 1951, alors que le total fut de \$254,131.12, indiquant un léger décroissement du commerce local.

Les droits d'accise perçus se sont totalisés à \$61.88 comparativement à \$334.13 l'an dernier; les perceptions diverses à \$112.95 comparativement à \$132.75 en septembre 1951.

Les revenus des derniers six mois au bureau des douanes de Sherbrooke ont accusé une forte baisse de \$368,626.24 comparativement à la même période, l'an dernier.

Semaine de la famille ouvrière, du 26 au 2

La semaine de la famille ouvrière a lieu cette année du 26 octobre au 2 novembre. C'est M. Jean-Paul Savard, président de la fédération de la LOC, de Sherbrooke, qui a annoncé la chose ce matin.

Cette campagne annuelle, organisée par la LOC dans toute la province, a pour but d'attirer l'attention des familles ouvrières sur l'un des problèmes les plus urgents auxquelles elles se trouvent aux prises. Le public aura alors l'occasion de mieux connaître le travail accompli, au cours de l'année, par ce mouvement ouvrier d'adultes, et de bénéficier des constatations précises qui ont été faites. Il sera aussi appelé à collaborer à une action d'ensemble, en vue d'améliorer le sort de la famille ouvrière, et de lui aider à mieux remplir son rôle dans la société.

Un camion enfonce la balance publique

WINDSOR, 10. (DNC) — Un camion de 15½ tonnes, de la compagnie de Transport Breton de Lime Ridge, conduit par M. Gaston Godbout, a enfoncé hier soir, à Windsor, le pont municipal de la rue Lavoie, sur le 1ère Avenue. Une charge de 31,000 livres de chaux vive, destinée à la Canada Paper de Windsor, s'est répandue en partie dans le mécanisme de la balance et sur la chaussée. Tandis que les balances du garage Lavoie n'avaient pas encore remis d'aplomb la lourde voiture, et des ouvriers étaient encore occupés à remettre la balance publique en ordre.

Blessés à Huntingville

Deux automobilistes ont été blessés hier soir, vers six heures, près de Huntingville, quand leurs véhicules se sont heurtés face à face. Les deux victimes ont été transportées à l'hôpital St-Vincent-de-Paul. Les deux blessés ont reçu des contusions partout sur le corps. Ce sont: MM. Alphonse Cameron, 48 ans, de Coaticook, et Luc Roy, 51 ans, de Island Pond. Leur état n'est pas grave. L'enquête sur les lieux a été faite par l'agent Ernest Côté, de la circulation provinciale.

2,103 personnes radiographiées à Asbestos, Danville et Wotton

Le Dr L. Laberge, directeur du sanatorium St-François, nous communique un intéressant rapport des examens radiologiques poursuivis par les autorités médicales dans les villes d'Asbestos, de Danville et de Wotton en août dernier, grâce aux contributions obtenues par la vente du Timbre de Noël. L'argent perçu dans cette campagne du Timbre de Noël en 1951 a permis de couvrir les frais d'un magnifique travail de dépistage, ainsi que le souligne le Dr Laberge. Voici le texte du rapport que nous communiquons au directeur médical du Sanatorium:

Du 25 au 29 août dernier, le ministère de la Santé a mis un camion radiologique avec son personnel, à la disposition du Comité du Timbre de Noël, pour la radiographie en masse des populations d'Asbestos, de Danville et de Wotton. Pendant ces 5 jours, un total de 2,103 personnes ont été radiographiées.

Le développement des films au Sanatorium St-François et leur lecture par les médecins de l'institution, a permis de déceler à date 6 cas de tuberculose pulmonaire active.

A cause de signes pulmonaires anormaux, 60 personnes ont été placées sous observation. Ces personnes, rendus à leur domicile, ont subi un examen clinique et une grande radiographie pour déterminer plus précisément si la tuberculose est en cause, si des Assises criminelles dans le district.

Les lésions ne présentent aucune activité ou proviennent d'une autre maladie telle qu'une tumeur, un trouble cardiaque ou autres anomalies.

Une lettre circulaire a été envoyée à chacune des personnes dont les poumons présentaient des images anormales, leur demandant de voir leur médecin. L'argent perçu dans cette campagne du Timbre de Noël en 1951 a permis de couvrir les frais d'un magnifique travail de dépistage, ainsi que le souligne le Dr Laberge. Voici le texte du rapport que nous communiquons au directeur médical du Sanatorium:

Du 25 au 29 août dernier, le ministère de la Santé a mis un camion radiologique avec son personnel, à la disposition du Comité du Timbre de Noël, pour la radiographie en masse des populations d'Asbestos, de Danville et de Wotton. Pendant ces 5 jours, un total de 2,103 personnes ont été radiographiées.

Le développement des films au Sanatorium St-François et leur lecture par les médecins de l'institution, a permis de déceler à date 6 cas de tuberculose pulmonaire active.

A cause de signes pulmonaires anormaux, 60 personnes ont été placées sous observation. Ces personnes, rendus à leur domicile, ont subi un examen clinique et une grande radiographie pour déterminer plus précisément si la tuberculose est en cause, si des Assises criminelles dans le district.

Le juge Marier envoie K. Buzzle aux Assises

Kenneth Buzzle, 50 ans, de Magog, accusé de tentative de vol, a subi, ces jours derniers, à Sherbrooke, devant le juge Joseph Marier, de la Cour des Sessions de la Paix, son enquête préliminaire; le président du tribunal a rendu sa décision hier, condamnant un examen clinique et une grande radiographie pour déterminer plus précisément si la tuberculose est en cause, si des Assises criminelles dans le district.



AU COLLEGE MILITAIRE — M. Loïc Pagé, fils de M. Laval Pagé, 563, rue Marcell, à Sherbrooke, fait partie du premier groupe de cadets du nouveau Collège militaire Royal de St-Jean. C'est un diplômé de 12e année scientifique, à l'Ecole Supérieure de Sherbrooke.

Le chan. Malouin répond à Barré

M. le chanoine A. Malouin, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Sherbrooke, a relevé à Québec hier, au congrès de l'enseignement intermédiaire agricole, certaines remarques de l'hon. M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, dans son discours à l'ouverture de ces importantes assises, au parlement. M. Barré avait dénoncé ce qu'il appelait la tendance à voir grand dans la construction des écoles.

L'Ecole de Sherbrooke est précisément une grande école, qui a coûté assez cher.

J'ai le malheur, dit M. le chanoine Malouin, d'être le directeur de la grande école. C'est un malheur qui n'existe que lorsque nous sommes en congrès. Avant de vous parler de la formation sociale rurale, je voudrais rectifier certaines déclarations faites hier matin, dans cette salle. Je considère que la question de "la grande école", telle qu'elle vous a été présentée, peut nuire à l'œuvre que nous poursuivons.

Si vous croyez, poursuit M. le chanoine Malouin, que nos écoles d'agriculture doivent remplir le programme qui leur est tracé, elles ne doivent pas se contenter de quatre murs et de quelques pieds de superficie.

Quand nous avons construit l'Ecole d'Agriculture de Sherbrooke, j'étais aumônier de l'U.C.C. depuis quinze ans. Nous avons voulu avoir une école qui nous permettrait de réaliser le programme qui nous était exposé. Nous avons voulu établir une école qui fut un rayonnement pour toute la classe agricole. Une grande école nous permet de recevoir les cultivateurs par groupes, même quand les élèves suivent des cours.

L'Ecole que nous avons construite, c'est l'école que nous avons voulue. La politique n'a eu rien à voir là-dedans, exception faite pour le ministre de la région de Sherbrooke, qui a bien compris ce que nous voulions faire. La politique elle-même n'a rien à faire dans la construction de l'Ecole.

M. le chanoine Malouin explique que le prix des matériaux a considérablement augmenté depuis quatre ou cinq ans et que le gouvernement lui-même ne construit pas ses chemins et ses ponts pour le même prix qu'en 1947 ou 1948.

Il faut pour les ruraux les améliorations qu'ils peuvent présentement bénéficier, grâce au progrès moderne, et hâter, à l'ajout, avec une pointe d'humour, qu'il était beaucoup plus flâché que cela hier. L'espère, dit-il, qu'il y aura bientôt dans chaque diocèse une école d'agriculture qui permettra de faire ce que nous avons l'intention de faire.

M. le chanoine Malouin a ensuite prononcé sa conférence inscrite au programme de l'avant-midi, sur la formation rurale.

LA TRIBUNE

Fondée en 1919

211, rue Dufferin
Sherrbrooke
Téléphone 3-2525

Redacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles:
La Presse Canadienne, La Presse Associée, (E.-U.),
L'Agence ReuterLa Presse Canadienne est seule autorisée à faire emploi
pour l'impression de toutes les dépêches attribuées à la
Presse Canadienne et à la Presse Associée ou à l'Agence Reuter.
Tous droits de reproduction des dépêches particulières
de la Tribune sont réservés. (Auteurs comme
matière prioritaire de seconde classe par le ministre des Postes.)Représentants:
Aux E.-U. Gilmann, Nicol & Ruthman, New-York
Chicago, Philadelphie, Boston et San-Francisco.
Au Canada: A.-H. Toppin, 67 Yonge Street, Toronto.

VENDREDI, 10 OCTOBRE 1952

Cordiale bienvenue aux bibliothécaires

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à tous les membres de l'Association Canadienne des Bibliothécaires de la Région française qui se réunissent en congrès à Sherbrooke, demain, dimanche et lundi, sous la présidence du R. P. Th. E. Roy, bibliothécaire du monastère des Rédemptoristes, de Sherbrooke.

C'est un honneur pour notre ville d'avoir été choisie pour la tenue de ce huitième congrès général, et notre administration municipale mérite des félicitations pour avoir bien voulu prendre une part active à ces importantes assemblées en offrant aux congressistes un banquet dimanche soir. C'est la preuve que nos autorités ne négligent point, à travers mille et une autres occupations, de s'intéresser aux choses d'ordre purement culturel. Ce souci n'apparaît pas, d'ailleurs, avec plus d'évidence à cette heure où la Cité de Sherbrooke est en train de donner à la population la "bibliothèque municipale" qu'elle attend depuis longtemps?

Le président du Comité de la publicité du Congrès, M. Théophile Bertrand, de Montréal, nous écrivait récemment: « Nos bibliothécaires ont su en ces dernières années, grâce à leur sens des problèmes actuels, à leur compétence technique et à leur dévouement, réaliser des œuvres qu'on ne saurait trop apprécier. Parmi ces œuvres, leur Association bien vivante et dynamique n'est pas des moindres. Rien d'étonnant alors à ce que les autorités civiles et religieuses, de même que toute l'élite cultivée, prennent part chaque année au Congrès qui est toujours une fête de l'esprit et la promesse d'activités de plus en plus fécondes. »

Cette réflexion est très juste et nous la faisons volontiers nôtre. En effet, nos bibliothécaires de langue française, qu'ils soient de Montréal, de Québec ou de centres moins importants, accomplissent une œuvre magnifique, mais trop peu appréciée du grand nombre. Ils travaillent presque toujours dans l'ombre non seulement à la conservation de ces instruments essentiels à la culture de l'esprit que sont les livres, mais ils ont à cœur de susciter, autour d'eux, une curiosité toujours plus vive pour les choses de l'esprit. De toutes manières, les bibliothécaires se consacrent à une tâche supérieure qui vise à l'enrichissement intellectuel de leurs concitoyens et de notre peuple. Et pour cela ils ont droit à notre admiration et à notre reconnaissance.

Le travail des femmes

L'Organisation des Nations Unies a entrepris, depuis quelques années, une vaste enquête sur la situation sociale dans le monde, et ceci a amené ceux qui ont été chargés de cette enquête à examiner dans quelle mesure les femmes participent aux entreprises, industrielles, professionnelles et autres, dans tous les domaines de l'activité humaine. On a ensuite fait part aux Nations Unies des résultats de ces longues recherches, qui, d'ailleurs, se continuent à travers le monde. Voici, pour une meilleure connaissance, le rapport préliminaire qui a été fait au Secrétariat des Nations Unies:

« Dans une économie insuffisamment développée et non spécialisée, les femmes assurent dans le cadre de leurs travaux ménagers, la préparation et la fabrication de beaucoup d'articles de consommation qui, dans l'économie spécialisée, sont produits par l'industrie, et le passage des femmes du travail ménager au travail hors du foyer correspond donc dans une certaine mesure au progrès de l'industrialisation. »

Le genre de travail effectué par les femmes varie énormément, et l'on ne saurait en dégager une caractéristique de travail féminin de portée universelle. S'il est vrai que dans certaines régions le terme "travail féminin" implique des travaux légers ou non spécialisés, ce n'est pas, comme les soins infirmiers, l'enseignement, la couture, les services personnels, quelque rapport avec les travaux ménagers, on trouve néanmoins dans toutes les régions des femmes occu-

pées à certains travaux qui ne cadrent pas avec la conception du travail féminin prévalant localement. Si l'on considère le monde dans son ensemble, on constate que les femmes sont occupées à toutes sortes de travaux, depuis le transport de lourds fardeaux jusqu'aux professions libérales, bien que, sur le plan local, leur emploi soit diversement restreint par la tradition des règlements commerciaux ou des dispositions législatives.

La participation des femmes à la vie économique ne peut être dissociée de l'évolution technique de l'industrie, de l'amélioration des conditions de travail en général, et du développement de l'action syndicale, ni des questions de statut social, de droits civils et d'éducation.

Feuilles Volantes

Se mettre à l'oeuvre est le premier décalé de la réalisation.

Les mots que l'on dit entre ses dents sortent de la bouche écorchée.

Quand on marche seul, on est moins sûr d'aller droit que si l'on mesure ses pas sur ceux d'un bon compagnon de route.

Le regard n'est rien de ce qu'il fixe tant et tant de fois, mais un bon coup d'oeil peut encourager, comme un méchant peut blesser et même tuer.

Si vous entretenez trop vos voisins de vos petites misères, ils ne croiront plus à vos plus graves lorsqu'elles seront au point de vous terrasser.

Les pierres qu'on jette les plus dures des hommes endurent leur supplice sans rien dire, mais le bois craque quand on passe dessus. C'est toujours le plus faible qui se plaint le plus.

Certains hommes gardent bien tous leurs secrets, depuis la minute où quelqu'un s'installe dedans pour la première fois, jusqu'au moment où, vieilles et décrépies, les démolisseurs leur donnent le coup de grâce. D'autres disent tout par leurs fenêtres, leurs portes, leurs lucarnes et leurs cheminées.

TRISTAN

L'Opinion des autres

La valeur des vieux timbres

Les collectionneurs de timbres et les philatélistes de profession apprendront avec une vive surprise que le fameux timbre "Black Penny" de 1840 dont les rares exemplaires obtiennent des prix fabuleux aux enchères publiques, n'est plus le premier timbre en existence. Deux autres l'ont devancé en Carinthie: l'un porte la date de 1838 et son effigie est un dessin de Franz Ksír, du village de Lise en Slovaquie, et l'autre a été découvert il y a six mois en Carinthie également. Les amateurs de timbres rares sont maintenant au désespoir devant ces vieilles vignettes qui détrônent le roi reconnu du timbre; mais un collectionneur américain ne s'est pas laissé décourager: il a immédiatement acheté l'une d'elles pour le joli prix de \$50,000.

(Le Soleil — Québec)

La sécurité sociale

Le premier ministre du Canada et plusieurs de ses ministres ont souligné au cours des dernières semaines que les taxes ne peuvent plus être élevées, malgré certaines demandes d'augmenter encore d'autres mesures de sécurité sociale, comme par exemple l'assurance-santé. L'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale a déclaré récemment à ce sujet: "Quiconque préconise l'augmentation des dépenses au Canada dans le domaine de la sécurité sociale au-delà du niveau actuel doit se rendre compte que chaque majoration devra être payée par l'entremise de ceux qui travaillent".

La sécurité sociale est devenue absolument nécessaire aujourd'hui mais l'état ne peut pas dépasser certaines limites dans cette tâche.

(L'Avenir de la Mauricie — Trois-Rivières)

Brillant avenir pour le Canada

Partout, d'un bout à l'autre du pays, c'est la mise en valeur de tout ce que le sol peut contenir; c'est la fondation de nouvelles industries, de nouveaux commerces; c'est la création de nouveaux marchés domestiques et étrangers pour assurer des débouchés à cette énorme quantité de produits.

Partout, également, l'entreprise privée est libre, le Canadien est libre d'agir. Il n'en tient qu'à lui de participer à ce progrès, de mettre à profit son initiative et ses talents. Il est donc impossible que dans ces conditions le Canada ne continue pas de se développer.

Notre pays progressera. Le peuple canadien est un peuple jeune, énergique et courageux, un peuple rempli d'espoir qui, loin d'ajouter foi aux fausses doctrines, travaille sans relâche à l'exploitation de ces richesses dont la Providence lui a comblé, en vue d'améliorer sans cesse, en toute liberté, le standard de vie dont il jouit en ce moment.

(La Voix de l'Est — Granby)

Les Beaux Vers

Prière

Mon Dieu, source sans fond de la douceur humaine, Je laisse en m'endormant couler mon cœur en vous. Comme un vase tombé dans l'eau de la fontaine Et que vous remplacez de vous-même, sans nous.

En vous, demain matin, je reviendrai le prendre Plein de l'amour qu'il faut pour la journée, O Dieu, Il n'en tient qu'à toi, hélas! Vous avez beau repandre Vos flots en lui, jamais il n'en garde qu'un peu.

Mais renouvelez-moi sans fin ce peu d'eau vive. Donnez-moi dès l'aube au pied du jour ardu Et redonnez-moi lorsque le soir arrive Avant le soir, Seigneur, car je l'aurai perdu.

Marie NOEL

Don de la Norvège aux Nations Unies



La salle du Conseil de sécurité de l'ONU a été récemment décorée d'une peinture qui symbolise l'achèvement du monde vers la paix et la liberté grâce aux efforts des Nations Unies. Cette peinture, de 5 mètres sur 6, est l'œuvre de l'artiste norvégien Per Krogh, qui l'a exécutée à la demande du Gouvernement norvégien. C'est la Norvège qui a fait don de l'aménagement de la salle du Conseil. Le panneau fait face au public admis aux séances du Conseil.

Dialogue entre l'occident et les soviets

par Michel DEDRE
Sénateur d'Indre et Loire

Les Soviétiques cherchent moins à ouvrir les négociations au sujet de l'Allemagne (dans ces négociations ils ne seraient pas à l'aise), qu'à instaurer un dialogue entre l'Est et l'Ouest. On doit reconnaître qu'ils sont passés maîtres dans l'art de se donner le meilleur rôle dans un tel dialogue.

Les objectifs des dirigeants de Moscou sont clairs. Ils veulent montrer à l'opinion mondiale, en particulier à l'opinion de leurs satellites et de leurs alliés, que leur volonté est une volonté de paix. Ils proposent donc des plans avec des précisions dont aucune n'est sans utilité pour leur propagande.

En même temps, ils cherchent dans les opinions des démocrates de l'Ouest, et surtout dans certains milieux dirigeants d'Europe, à faire naître des doutes quant à la valeur de la politique Atlantique. De ces doutes peut naître, un jour, un grave différend entre l'Europe et l'Amérique, par exemple.

Les Soviétiques ont tenté, à plusieurs reprises, les trois puissances américaines, anglaise et française, ne manquant pas de qualité, si l'on se plaçait dans l'hypothèse d'une négociation. Mais les chancelleries de ces gouvernements de Paris, Londres et Washington ne paraissent avoir pris conscience du caractère de ce dialogue de notes, de ce dialogue.

Discuter sur la priorité de tel ou tel point de l'ordre du jour, mettre l'accent sur la question de l'élection, avoir toute négociation, voilà d'excellents arguments pour des gens avisés, voilà un excellent mémoire pour un Tribunal, voilà une position morale que l'on peut hautement approuver. Mais se donner des idées, des hommes politiques et nos diplomates, du scepticisme trop grand, qu'éprouvent des hommes toutes les opinions nationales, à l'égard des conférences, voire même à l'égard des élections? Qui peut sérieusement croire que l'Occident ne soit pas le maître de la négociation d'élections avant la discussion d'un accord? Qui peut croire qu'un partenaire souhaite la paix quand il négocie sur un ordre du jour?

La propagande des Soviétiques a beau être de montrer qu'ils ont des plans, peut-être théoriques, mais en tout cas réalistes et réels, les gouvernements adversaires, ceux de nos démocrates, n'opposent que des arguments de procédure.

Il convient de méditer cet argument, car il n'est pas sans poids. L'Occident ne peut pas établir à quelles conditions il entend établir la paix, s'il pouvait le faire.

Peut-être certains dirigeants américains savent-ils ce qu'ils veulent, peut-être certains dirigeants anglais et français ont-ils aussi des idées précises, mais les idées des uns et des autres ne sont point identiques. Aucun échange de vues entre dirigeants responsables n'a eu lieu concernant ce qu'il conviendrait de faire.

N'est-il pas visible à l'oeil le moins exercé qu'en d'autres parties du monde, aussi exposées, voire aussi exploitées que le Centre-Europe, l'Asie, l'Australie, les Amériques, sont fort éloignées de l'Amérique? Que les Soviétiques continuent leur propagande, que les puissances occidentales divisées sur elles-mêmes, continuent à répondre par des arguments de procédure, qu'en bien des endroits du monde, Extrême-Orient et Afrique, par exemple, le désaccord entre Occidentaux s'accroisse, qu'en Europe même certaines manifestations de la politique américaine fassent naître des réactions hostiles, l'ensemble du monde démocratique sera dans une très mauvaise situation.

Soyons-nous que dans la meilleure hypothèse, la guerre froide se prolongera longtemps. L'Occident ne peut pas, à l'heure actuelle, prendre une position ferme à l'égard des Soviétiques. Voilà qui est bien, mais ne suffit pas. L'absence de doctrine commune quant à l'avenir du monde est une faiblesse qui risque de nous les soviets, il faut savoir que les hommes et les femmes, indistincts de l'avenir, sont avi-

M. R. Genest, élu à Theftford

THEFTFORD, (Spécial) — M. Roland Genest a été élu président de la société St-Jean-Baptiste, section Notre-Dame-de-la-Présentation de Theftford, à la dernière assemblée mensuelle tenue en présence de M. le curé A. Martineau, de la plupart des dirigeants de la section, et d'une quarantaine de membres.

Les autres dirigeants élus sont MM. J.-F. Vaillancourt, vice-président; Lionel Marceau, trésorier; Martial F. Monod, secrétaire; directeurs: MM. Fernand Lachance, Roland Samson, J.-Claude Gagné, Léo Dallaire, Mlle Jeanne Vaillancourt, MM. Roland Baillargon, Louis Camire, Gérard Cyr, Robert Dénise, Roland Drouin, Edouard Dupré, Rivald Marcoux, Gustave Morency, Claude Pelletier, Gérard Roy, Ronald Samson, Dollard Sévigny, Lionel Thivierge, Lucien Turcotte, Mlle Suzanne Gagné, Gertrude Gagnon, Laurette Jalbert et Denise Lettre.

Plusieurs résolutions ont été adoptées par l'assemblée, et seront soumises au prochain congrès diocésain de Québec. Une revue de l'année écoulée a été faite par le président, ainsi qu'une esquisse du programme à venir. M. le curé A. Martineau a félicité les membres de la St-Jean-Baptiste pour leur travail patriotique. Il fut remercié par M. Roland Genest. La partie musicale fut assurée par Mme Ronald Samson et MM. Benoit Perron et Gérard Cyr.

Elimination de la suite d'usine, à East Angus

EAST ANGUS, 10. (Spécial) — Le taux d'évaluation a été haussé à la St-Lawrence Corp. Ltd. dont le conseil d'administration a décidé, à la dernière assemblée, de la suite d'usine, à East Angus, d'effectuer une installation de plusieurs milliers de dollars, qui élèvera de 95% de la suite et des machines d'acier. Le tout sera terminé en mars ou avril 1953.

M. Maurice Gendreau a proposé à la suite d'offrir une réception civique à tous les industriels de la localité; cette demande a été laissée à l'étude. Étaient présents: MM. les échevins W. F. Clifford, Oscar Bergeron, Emile Landreville, Lucien Bédouin et R. Brousseau.

Un avion monoplace fait explosion en Argentine

BUENOS AIRES, 10. (Reuter) — Un chasseur monoplace, construit en Argentine, a fait explosion, hier, alors qu'il effectuait une envolée expérimentale au-dessus de l'aéroport de Córdoba.

Un communiqué du ministère de l'Air dit que la seule victime est un aviateur allemand, Otto Albert Behren. L'avion, un PULQUI II, a été dessiné par le professeur allemand Kurt Waldemar Von Tank, aviateur en chef de l'Institut aéronautique de l'Argentine.

Les premiers rapports soulignent que l'avion a été construit par un jeune aviateur argentin, Juan Peron, en février 1951, alors que Tank lui-même a survolé Buenos Aires à une vitesse de plus de 600 milles à l'heure.

L'appareil, actionné par un moteur Rolls Royce, aurait une vitesse maximum de 655 milles à l'heure.

Laurent Bérubé, tué par un rapide, aux Étroits

LES ÉTROITS, 10. (P.C.) — M. Laurent Bérubé a été tué instantanément, mercredi, aux Étroits, lorsque son camion a été heurté à un passage à niveau, par le rapide des Chemins de fer Nationaux, Québec-Edmonton.

Le camion a été complètement démolé sous le choc. La locomotive a également subi des dommages et il a fallu la remplacer par une autre, venue d'Estouville.

Un citoyen haïtien, boursier des Nations Unies



Cette année, les Nations Unies et leurs institutions spécialisées ont procédé à l'attribution de 2500 bourses d'études et de perfectionnement pour la formation professionnelle sur le plan international. Ci-dessus, M. Pierre Milord, de Haïti, après avoir appris en Algérie les méthodes modernes d'irrigation, met ses connaissances nouvelles en pratique dans son propre pays, où l'on procède à la mise en valeur de la vallée de l'Artibonite. Grâce aux opérations de drainage et d'irrigation en cours, de nouvelles terres seront ouvertes à la culture.

Noces d'argent à Saint-Ludger

ST-LUDGER, DE FRONTENAC. (DNC) — Une réception fut organisée récemment, à la demeure de M. et Mme Joseph Fillon, à l'occasion de leurs noces d'argent. Une adresse fut lue par leur fille Réjeanne, une gerbe de roses leur fut offerte par leur fille Claire, dans le nord-ouest du Manitoba, qui est décédé lundi.

Bien connu dans le Nord pour l'intérêt qu'il portait aux sports, le Père Simard était l'instituteur du club de hockey des écoliers indiens de Gros Lake.

Avant fait ses études au collège de l'Assomption et à l'université d'Ottawa, il avait été ordonné prêtre à Montréal en 1918. On l'environne à Le Pas l'année suivante. Il a également exercé son ministère à Oxford House, et à God's Lake, dans le Grand Nord. On a placé son corps sur un train à destination de Le Pas en direction de Montréal, mercredi.

Un missionnaire sportif meurt à Le Pas, Manitoba

LE PAS, Manitoba, 10. (P.C.) — Un service funèbre sera chanté, aujourd'hui, à Montréal pour le repos de l'âme du R. P. Louis-Raoul Simard, 33 ans, missionnaire catholique desservant la réserve indienne de Gros Lake, dans le nord-ouest du Manitoba, qui est décédé lundi.

Bien connu dans le Nord pour l'intérêt qu'il portait aux sports, le Père Simard était l'instituteur du club de hockey des écoliers indiens de Gros Lake.

Avant fait ses études au collège de l'Assomption et à l'université d'Ottawa, il avait été ordonné prêtre à Montréal en 1918. On l'environne à Le Pas l'année suivante. Il a également exercé son ministère à Oxford House, et à God's Lake, dans le Grand Nord. On a placé son corps sur un train à destination de Le Pas en direction de Montréal, mercredi.

AVIS!

Dans les sous-vêtements, comme dans toute chose, vous obtenez le meilleur de ce que vous payez. Vous épargnez de l'argent, à la longue, en achetant des sous-vêtements Penmans, parce que les Penmans vont mieux et durent plus longtemps.

RECHERCHER L'ETIQUETTE

UN SYMBOLE DE QUALITÉ

Voici de vrais bons sous-vêtements pour l'homme qui travaille au dehors. Tissage serré pour protéger comme il faut les jours les plus froids, et assurer molletonné pour le confort sur la peau. C'est la meilleure valeur au Canada en fait de sous-vêtements. Gilet et Caleçons. Combinaisons et le modèle populaire Nu-Cut.

tricot serré pour le confort

Penmans

SOUS-VÊTEMENTS

MOLLETONNÉS

POUR HOMMES ET GARÇONS

GRAIN DE SAGESSE

Il faut surtout éviter de critiquer ceux qui essaient de faire quelque chose.

P. GONNET

La Bible vous parle...

"Quelle est celle-ci qui monte du désert, comme une colonne de fumée, cabalant le mystère et l'énigme, tout les aromates des marchands?" (Cant. III, 6)

TEXTE CHOISI PAR LA SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE

GRAIN DE SAGESSE

Il faut surtout éviter de critiquer ceux qui essaient de faire quelque chose.

P. GONNET

INFERNO, par Hans-Bon Ton gagnant du KING'S PLATE 1905

Monté par Phillips, sous les fameuses couleurs Seagram. TEMPS—2:12, Dist. 134 mi.

Seagram's

King's Plate

Rye Whisky Canadien

Servez Seagram en toute confiance



UNE FILLETTE A SIX GRANDS-PERES ET UNE GRAND-MERE! — La petite Nicole Soucy, de Bromptonville, a réellement 6 grands-pères et une grand-mère! Voici comment "se produit" ce fait rarissime dans les annales généalogiques de notre région: (PHOTO No 1, 5 générations, à gauche) l'arrière-grand-père, M. Ernest Therriault, 69 ans, la petite Nicole Soucy, l'aïeul, M. Henri Therriault, 90 ans; de bout à l'arrière, son père, M. Florian Soucy, et sa grand-mère, Mme Raymond Soucy (Germaine Therriault). PHOTO No 2: (4 générations) la petite Nicole Soucy est sur les genoux de son arrière-grand-père, M. Ludger Soucy, 84 ans; à l'arrière, son père, M. Florian Soucy, et son grand-père, M. Raymond Soucy, 47 ans. PHOTO No 3: (4 générations) la petite Nicole Soucy est ici dans les bras de sa mère, Mme Florian Soucy (née Béatrice Boucher); à l'arrière, son grand-père, M. Wilfrid Boucher, 50 ans, et son arrière-grand-père, M. Louis Boucher, 81 ans. PHOTO DE DROITE, on voit encore ici la petite Nicole Soucy, mais cette fois en compagnie de ses six grands-pères (assis, de gauche à droite): MM. Louis Boucher, 81 ans, Henri Therriault, 90 ans, et Ludger Soucy, 84 ans; à l'arrière, même ordre: MM. Wilfrid Boucher, 50 ans, Ernest Therriault, 69 ans, et Raymond Soucy, 47 ans.

66,159 incendies ont causé 494 morts au pays l'année dernière

Durant tout le cours de l'histoire, les hommes ont été portés à considérer d'un air apathique des conditions dangereuses, apparentes à l'œil le moins averti et susceptibles de dégénérer en catastrophes.

D'année en année, les bureaux des prévôts des incendies, les asso-

ciations d'assurance et d'autres autorités en matière de prévention du feu redoublent d'efforts en vue d'atténuer l'opinion publique sur les dangers actuels du feu. En dépit de tous les efforts précités, le feu coûte fort cher au Canada et les Canadiens doivent le réaliser davantage.

Ainsi, en 1951, il y eut 66,159 incendies au Canada qui causèrent 494 pertes de vie et pour au delà de \$80,000,000 de dommages à la propriété. "Cela ne peut pas m'arriver", voilà ce que l'on entend dire couramment. Tant qu'un incendie n'a pas lieu et qu'un individu n'en souffre pas en particulier, ce dernier considère les pertes par le feu comme une chose ordinaire.

En moyenne, il y a un feu à toutes les 10 ou 15 minutes dans une maison, une institution ou un établissement manufacturier, entraînant maintes bouleversements, entraînements de pertes d'emplois, de maisons, d'usines et, même, des pertes de vie. Ce qu'il y a de plus tragique dans les incendies, c'est qu'ils sont dus

la plupart du temps, à de l'insouciance. Si l'on faisait preuve de plus de prudence et si l'on s'efforçait d'éliminer les risques potentiels d'incendies et, enfin, si on faisait en sorte de minimiser ces derniers, il en résulterait beaucoup moins de destructions de propriétés chaque année.

L'économie canadienne s'est ressentie grandement, l'an dernier, de la perte d'au delà de \$80,000,000 en propriétés, y compris les feux de forêt et les édifices gouvernementaux. C'est donc un véritable gaspillage de \$80,000,000 de biens et de propriétés. "La semaine de la Prévention des Incendies" a pour but d'attirer l'attention du public sur un important problème économique et social, constamment d'actualité. Il ne s'agit pas de s'efforcer de réduire les risques d'incendies au cours de la seule dite semaine, car, le feu est une réelle menace pour nous tous durant 365 jours par année.

Ne rapporte-t-on pas que la moitié des établissements d'affaires, qui passent au feu et subissent une perte totale, ne reprennent jamais leur commerce? Qu'est-ce donc que cela signifie? Des pertes de positions, des pertes de taxes pour les municipalités et, ainsi, ces dernières se trouvent appauvries d'autant.

Tout commerce devrait faire en sorte d'extirper, c'est-à-dire de faire disparaître tous les risques d'incendie,

en prenant toutes les mesures préventives et en ayant constamment en vue tous les principes se rapportant à la protection contre le feu.

Neuvaine d'automne au Perpétuel-Secours

Les cérémonies d'automne vont bientôt reprendre au sanctuaire de Notre-Dame du Perpétuel-Secours. On se souvient qu'au printemps dernier, un triomphe sans précédent à Sherbrooke, a été fait à la Madone. Les plus vives estimations qu'au moins 15,000 personnes ont envahi les abords du sanctuaire pour acclamer la Vierge. C'est un témoignage éloquent en faveur de la population de Sherbrooke et des environs.

La neuvaine d'automne, plus sobre en démonstrations extérieures, à cause de la saison, n'en est pas moins pour cela, animée d'une piété profonde et sincère. On verra encore cet automne, des foules pieuses et recueillies prendre d'assaut le sanctuaire, devenu trop étroit. On songe déjà, dans un avenir rapproché, à ajouter un autre exercice pour accommoder la foule sans cesse croissante des amis de la Sainte Vierge. On se demande même ce que sera la neuvaine dans cinq ou dix ans, et ce qu'il faudra faire alors pour résoudre le problème de l'exiguïté du sanctuaire.

Sanctuaire. A tout événement, la Sainte Vierge y pourvoiera.

Cet automne, la neuvaine débutera avec le même nombre d'exercices. Le premier aura lieu des samedi soir prochain à 7h.30. Dimanche, le 12 octobre, il y aura répétition du même exercice à 2h., 5h.30, 5h. et à 7h.30. Enfin, lundi soir, un exercice à 7h.30 et le dernier à 9h.

Le poste CHLT, par sa bienveillante collaboration, irradiera l'exercice de 7.50h., tous les dimanches soir. Par le truchement de la radio, des centaines de malades, d'infirmités et de vieillards pourront ainsi s'unir à la foule du Sanctuaire, pour prier la Vierge et solliciter ses faveurs.

Enfin, le Service d'autobus Laramée a bien voulu mettre à la disposition de la population, des circuits spéciaux pour le sud et l'ouest de la Ville. Pour l'est et le centre ce sont les autobus réguliers. Après chaque exercice plusieurs autobus reprendront, devant le sanctuaire, les neuvainiers, pour les diriger vers leur foyer.

ST-CAMILLE. (Par courrier) — M. et Mme Donat Pinard et M. R. Duplessis étaient de passage au Cap-de-la-Madeleine et Ste-Anne-Beaupré.

Mme Francis Blais, d'East Angus, soutire le problème de l'exiguïté du sanctuaire.

Harry Binder perd sa cause

OTTAWA. (PC) — Un membre du parti ouvrier-progressiste (communiste) a vainement tenté, hier, de faire reviser par la Cour suprême du Canada une loi l'empêchant de devenir conseiller municipal à Montréal.

La Cour a unanimement refusé à M. Harry Binder la permission d'appeler du règlement montréalais l'empêchant d'occuper le siège, parce qu'il a déjà été trouvé coupable d'une offense criminelle et condamné à la prison.

Le juge en chef Thibault Rinfret a alors passé quelques subtiles remarques à l'adresse des législateurs, en général, puis de la société et de la religion à Montréal, en particulier.

Pendant le plaidoyer d'une heure présenté par le procureur de M. Binder, Me Albert Feiner, de Montréal, le juge en chef a déclaré que "ce serait trop demander" que d'exiger des législateurs qu'ils soient "logiques".

Ailleurs, il a ajouté que Montréal

réel a peut-être une raison pour exiger que ses politiciens soient "plus purs" qu'ailleurs au Canada.

"C'est peut-être qu'elle en a besoin", dit-il. Lorsque Me Feiner a souligné que le règlement de Montréal semblait être encore plus sévère et "plus sacré" que celui qui s'applique aux candidats aux sièges de la Législature du Québec, le juge en chef a rétorqué:

"Montréal est la ville la plus sacrée au pays".

Il a refusé de revenir sur ses paroles même après avoir murmuré quelques mots avec son collègue, M. le juge Robert Taschereau.

"Mon ami, M. le juge Taschereau voudrait que j'inclue la ville de Québec," de dire le juge en chef, "mais je ne suis pas de son avis".

Le règlement de Montréal, incorporé à la charte de la cité, ratifiée par la Législature du Québec, empêche une personne d'être maire, conseiller ou échevin, si, entre autres choses, elle a déjà été trouvée coupable d'une offense criminelle et condamnée à la prison.

Me Feiner a fait remarquer qu'une personne peut être exclue des fonctions publiques pour un temps limité, si elle est trouvée coupable de corruption ou de méthodes frauduleuses, mais qu'elle en est exclue

pour la vie, si elle a commis une offense criminelle.

M. Binder, journaliste de 38 ans, a été condamné deux fois. La dernière fois, en 1940, il a été condamné à passer trois ans au pénitencier de Kingston, pour avoir publié un pamphlet en contravention avec les règlements de la défense du Canada.

C'est un des candidats défaits, M. Sarto Blais, qui a contesté son élection comme conseiller de Montréal, aux élections de 1950. La décision en faveur de M. Blais a été maintenue par un tribunal de Montréal, puis de nouveau par la Cour d'Appel du Québec.

FONDÉ EN 1695

de KUYPER

Blended GIN

Distillé au Canada

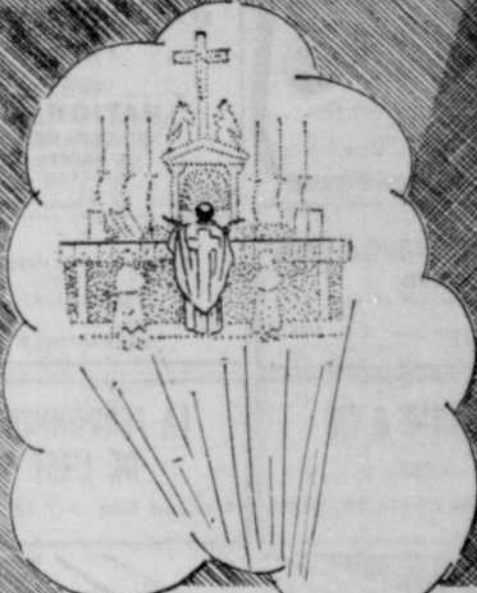
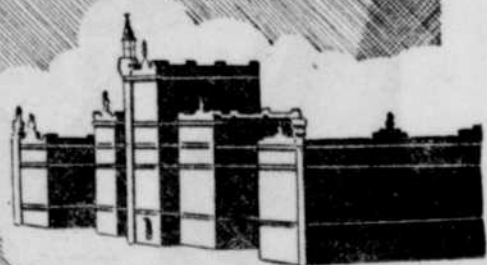
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

AIDONS NOS SÉMINAIRES... NOS SÉMINAIRES NOUS AIDERONT

Faisons notre
JUSTE PART
pour l'oeuvre des
SÉMINAIRES
DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

DURANT LA CAMPAGNE QUI SE
TERMINE DIMANCHE, LE 19 OCTOBRE

Devant les besoins innombrables de nos séminaires... Devant notre jeunesse éprise d'idéal se destinant à la prêtrise ou rêvant d'occuper des postes de commande dans notre société, nul ne peut rester indifférent. Chacun doit faire sa "JUSTE PART" dans cette campagne éminemment louable. C'est un devoir envers soi-même, envers l'Eglise, envers la société et envers nos enfants.





POUR LES PETITS ET POUR LES GRANDS — Si vous êtes à la recherche d'un beau lingeage pour éclaircir votre garde-robe d'automne ou confectionner une robe pratique pour votre gamine, jetez donc un coup d'oeil sur le plaid. Cette année, ils affichent une variété de couleurs des plus attrayantes. Petits carreaux, grands carreaux, moyens carreaux et carreaux, aux raies tranchantes et vives, ils servent aussi bien pour un costume que pour robe tailleur ou une robe d'enfant. Et en plus, leur belle qualité assure tout le confort voulu. (Photo Malak, Ottawa)

Carnet MONDAIN

Déplacements

MM. Amédée Roy, Richard Crépau et Joachim Bachand sont de retour de New-York où ils ont assisté aux deux dernières parties de la série mondiale.

Carde Emilienne Leclerc, de St-Hva, cinquième, est actuellement en visite chez Mlle Marianna Genest de la rue Sandhome.

Congrès

Parmi les personnes qui assisteront au congrès des horlogers-bijoutiers qui aura lieu à Québec les 12 et 13 octobre prochain, on remarquera M. Donat Turcotte, président des horlogers-bijoutiers, délégué de Sherbrooke et de la région et Mme Turcotte, M. Jean-Paul Larivière, délégué, et Mme Larivière, MM. et Mmes A. Michaud et Paul Nadeau, tous de Sherbrooke.

Réception

Un groupe de parents et d'amis se sont réunis récemment à la demeure de M. Wilfrid Biron, rue de l'Assomption, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Ginette Biron. Une adresse a été lue par sa sœur, Mlle Solange Biron; il y eut aussi chants et musique.

Étaient présents à la fête, outre Mlle Biron, son père et sa mère, M. et Mme Wilfrid Biron, son frère et sa belle-sœur, M. et Mme Maurice Biron, MM. et Mmes Léo Beauchemin, Honoré Gauthier, M. Jean-Claude Biron, Mlle Solange Biron, Solange, Murielle et Gaëlle Beauchemin, MM. René Beauchemin, Ubald et Henri

G. DAIGNEAULT

Docteur en optométrie
EXAMEN DE LA VUE
Verres de contact et yeux artificiels
74, rue Wellington
Tél.: 3-1900 — Sherbrooke

Ne payez pas plus que

\$1.00

pour faire nettoyer soit

1 COMPLET

1 ROBE ou

1 MANTEAU

Belmont Dry Cleaning

TEL. 3-1686

16, 9ième Avenue sud

SHERBROOKE

Pour une beauté
azurée...



Fiez-vous à DOROTHY GRAY

Les crèmes et lotions contenues dans les jarres et bouteilles blanches qui portent l'insigne Dorothy Gray sont des agents spécifiques pour types particuliers d'épidermes. Les résultats qu'on en obtient dépassent amplement les quelques minutes acquiesces que l'on consacrerait à leur application.

Les ACIDES des REINS Gâchent votre Repos

Beaucoup de gens semblent ne jamais avoir une bonne nuit de repos. Ils se tournent et se retournent — blâment leurs nerfs — quand il devrait peut-être blâmer leurs reins. Les reins doivent filtrer les toxines et l'excès d'acides, sinon les impuretés restent dans l'organisme — et le sommeil est brisé. Si vous ne vous reposez pas bien, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Elles amélioreront l'état des reins, de sorte que vous vous reposerez mieux et vous sentirez mieux.

Pilules Dodd's REINS

Guay-Brouillard

En l'église St-Marc, de Contrecoeur, décorée de fleurs de la saison, a eu lieu récemment le mariage de Mlle Thérèse Brouillard, fille de M. Avila Brouillard et de Mme Brouillard, dévouée, avec Monsieur Raymond Guay, fils de M. et Mme Adélard Guay. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé J.-F. Michaud, curé de la paroisse. Pendant la messe, la chorale des Enfants de Marie exécuta un programme de chant; à l'orgue Mme Damien Caron.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe blanche de nylon et dentelle, son voile était retenu par un diadème de fleurs d'orange; elle tenait un livre d'heures recouvert d'un ornement et d'ornements blancs. Mlle Rose-jeanne Brouillard, sœur de la mariée, et Aurèle Guay, sœur du marié, demoiselles d'honneur, portaient une robe en nylon jaune, un chapeau de plumes mauves, elles tenaient des bouquets de fleurs assorties, style colonial. MM. Guy Boivin et Raymond Brouillard agissaient comme garçons d'honneur. MM. Raymond Brouillard et Gérard Guay plaçaient les invités. M. Adélard Guay servait de témoin à son fils.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle St-Marc, décorée de fleurs de la saison, puis les nouveaux époux partirent pour Waterbury, Conn. Pour le voyage, Mme Guay portait un costume gris-bleu avec chapeau rouge chiné et des chaussures noires. À leur retour, M. et Mme Guay résideront à Sherbrooke.

Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: M. et Mme Léo Despaties et leurs enfants Gérard, Roger et Raymond, de Malboro, Mass.; M. et Mme Théodore Brouillard et leurs enfants, M. et Mme Edgar Brouillard et leurs enfants Fernand et Rita, M. Antonio Brouillard et sa fille Thérèse, tous de Waterbury, MM. et Mmes Edias Carier, de Sherbrooke, Léo Gosselin, Henri Viger, de Richmond, Gaston Marcotte et leur fils Marcel, de Sherbrooke, Mmes Wilfrid Marcotte de Stratford, Joseph Leclerc, de Richmond et plusieurs autres.

Les petits enfants préfèrent les jouets simples et pas chers aux affaires dispendieuses et compliquées. Un enfant s'amusera probablement beaucoup plus avec des petites boîtes, une vieille caserole, un peu de sable et une cuiller qu'avec un jouet mécanique, dont il ne comprend pas le fonctionnement.

De Desjarlais, A. Masson, de Victoriaville, Mlle Pauline, Georgette Martineau, de Barnston, Gabry Héroux, Béatrice Favreau, Réjeanne et Laurette Ménard, MM. Gilles Ménard, Raymond Roy, le Dr. Graham, de Québec, le Dr. Gauthier Favreau, de Sherbrooke, MM. et Mmes Paul Boissier, de St-Jean, Roland Favreau, Abel Marion, Camille Marquis, Ernest Ladouceur, Elias Ménard, Ovide Desrochers et autres.

Récemment, en l'église de St-Fortunat, M. l'abbé Roméo Gâté a béni le mariage de Mlle Carmen Fortier, fille de M. et Mme Arthur Fortier, avec M. et Mme Eugène Bédard, fils de M. et Mme Edwidge, récemment été béni par le Calixte Bédard. Accompagné de son père, la mariée portait une robe de satin blanc garnie de dentelle et tul. St-Edwidge. A cette occasion, des corbeilles de glaçons et d'hydrangeas ornaient l'autel et le choeur et des masques de canas et de costumes disposés sur l'orgue indiquaient les bancs des invités. Pendant la messe, célébrée par le Rev. Père Clément Allard, c. s. s., assisté de M. l'abbé René Favreau, oncle du marié, comme diacre et sous-diacre, un programme de chant fut exécuté par Mme Raymond Gendron et Mlle Monique Martineau, sœurs de la mariée. Mme Jean-Marie Martineau touchait l'orgue.

Accompagnée de son père, la mariée portait une robe de voile de nylon aqua; son court voile de même tissu était retenu par un bonneton rehaussé de pétales de fleurs; elle tenait un bouquet composé de glaçons et de roses ornaient l'autel, garni d'épis de blé. M. l'abbé Allard servait de témoin à son fils, MM. Jean-Rapide Martineau, frère de la mariée et Gaetan Allard, frère du marié, plaçaient les invités.

La mère de la mariée, Mme Martineau, portait un costume de crêpe bleu crêpé avec écharpe, chapeau et gants de velours noir; son bouquet de corsage était composé de roses roses. Mme Allard, mère du marié, portait une robe de crêpe gris ardoise, un chapeau d'antique gris et accessoires assortis au corsage, des roses American Beauty.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez les parents de la mariée où les salons étaient décorés de glaçons et d'hydrangeas. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour les Laurentides. Pour le voyage, Mme Allard portait sous une jaquette de fourrure, une robe de velours vert chasseur, un chapeau création Armand de Ménard, une bourse de cuir rehaussée de des sousiers en reptile de même teinte. À leur retour, M. et Mme Allard résideront à Kingston, Ontario.

Parmi les invités, mentionnons: MM. et Mmes William Martineau, Joseph Martineau, Ovide Martineau, Louis Martineau, Edouard Martineau, de Sherbrooke, Guillaume Martineau, d'Ottawa, Omer Allard, de Lennoxville, Lionel Allard, Mlle Carmen Allard, de Cowansville, Mlle Denise Allard, M. E. Allard, MM. et Mmes Valmore Allard, de Weedon, Charles Marion, Gérard Mills, de Sherbrooke, Raymond Gendron, MM. Paul Lecomte, Pierre Sansé, de Montréal, M. Emile Cardinal, n. p., de St-Geneviève, MM. et Mmes Sylvie Gosselin, Albert Paré, G. Deschênes, J.-Charles Beaudet, de Montréal, MM. André, Laurin, Mauri-

ACCLAMÉE de Paris à San Francisco, en passant par toutes les transformations imaginables, "la ceinture de l'année" n'a jamais pris une telle place dans le tracé de la mode. Et cet accessoire capricieux accompagne jupes et chemisiers, robes de linage et lourds manteaux de tweed. Une vraie adoption féminine.



Monsieur et Madame Marcel Rose (Rita Bourque), dont le mariage a récemment été célébré en l'église St-Joseph de Sherbrooke. Madame Rose est la fille de M. et Mme L'Éric Bourque, de Sherbrooke, et Monsieur Rose est le fils de M. et Mme Ovide Rose, également de Sherbrooke. (Photo Sears Studio)

Dormez bien.

La chemise de nuit revient à la mode

Le pyjama avait, au cours des années passées, détrôné la chemise de nuit. Elle a repris aujourd'hui tous ses droits comme la combinaison, voire même le jupon.

Et cette chemise, qui maintenant toutes les directives de la mode. Pour les tissus, par exemple, les couturiers ont, dans leurs nouvelles collections, utilisé pour toutes les heures du jour, le jersey. Les modèles pour la lingerie comme pour la ville se sont avérés des qualités du jersey de soie, et de nombreux modèles sont réalisés pour la nuit dans ce tissu.

La batiste de fil et aussi la batiste de coton — sont les grandes favorites de la saison nouvelle. Bien entendu, le satin et le crêpe de Chine l'ingénierie n'ont perdu aucun de leurs droits. Et le shirting qui la mode a redécouvert n'est pas exclus des collections de lingerie.

La robe à danser peut être courte ou longue — mais la chemise de nuit, elle, est toujours longue — très longue, laissant à peine apparaître le bout du pied.

Les formes, plus encore que les matières s'adaptent aux lignes nouvelles. Pour les décolletés, par exemple, le carré ou le rectangle sont parmi les préférés de la mode. La chemise de nuit les a adoptés aussitôt. Les encolures chemisiers triomphent. Les tailles sont moins marquées et toute la liberté est laissée aux mouvements. La lingerie suit, elle aussi, ces directives dans les combinaisons qui gardent beaucoup de souplesse à la taille comme dans les chemises de nuit.

Celles-ci offrent de multiples aspects. Elles présentent souvent de petites manches, ou tout au moins un mouvement avancé sur l'épaule. Elles sont froncées, taillées en biais, ornées de plis, exactement comme les robes. Et, bien souvent, pour accentuer ce mouvement, la taille, elles sont coupées d'une seule pièce, et portées avec ou sans ceinture.

Les garnitures sont extrêmement féminines. Beaucoup de dentelles et celles-ci, déjà, avaient fait leur réapparition les saisons précédentes. On les aime fines, laques, ardoisant les visages et les décolletés.

Mais de nombreux autres éléments sont apparus dans la lingerie qui lui donnent un cachet tout particulier.

CONFÉRENCIÈRE — Mlle Winifred Kydd, c. s. s., qui sera la conférencière invitée à la première assemblée annuelle du Women's Canadian Club des Cantons de l'Est, qui aura lieu à la salle Mayfair de l'hôtel New Sherbrooke, à 1 heure le 14 octobre. Mlle Kydd, qui est de retour d'un voyage en Afrique du Sud, entretiendra les membres sur la question de race dans ce pays.

Le Nouveau SHAMPOING PALMOLIVE "Très Mousseux"

rend les cheveux PROPRES... LUSTRES!

OFFRE SPÉCIALE à 1/2 PRIX SHAMPOING PALMOLIVE 55¢ SPÉCIA 28¢



Monsieur et Madame Marcel Rose (Rita Bourque), dont le mariage a récemment été célébré en l'église St-Joseph de Sherbrooke. Madame Rose est la fille de M. et Mme L'Éric Bourque, de Sherbrooke, et Monsieur Rose est le fils de M. et Mme Ovide Rose, également de Sherbrooke. (Photo Sears Studio)

Dormez bien.

La chemise de nuit revient à la mode

Le pyjama avait, au cours des années passées, détrôné la chemise de nuit. Elle a repris aujourd'hui tous ses droits comme la combinaison, voire même le jupon.

Et cette chemise, qui maintenant toutes les directives de la mode. Pour les tissus, par exemple, les couturiers ont, dans leurs nouvelles collections, utilisé pour toutes les heures du jour, le jersey. Les modèles pour la lingerie comme pour la ville se sont avérés des qualités du jersey de soie, et de nombreux modèles sont réalisés pour la nuit dans ce tissu.

La batiste de fil et aussi la batiste de coton — sont les grandes favorites de la saison nouvelle. Bien entendu, le satin et le crêpe de Chine l'ingénierie n'ont perdu aucun de leurs droits. Et le shirting qui la mode a redécouvert n'est pas exclus des collections de lingerie.

La robe à danser peut être courte ou longue — mais la chemise de nuit, elle, est toujours longue — très longue, laissant à peine apparaître le bout du pied.

Les formes, plus encore que les matières s'adaptent aux lignes nouvelles. Pour les décolletés, par exemple, le carré ou le rectangle sont parmi les préférés de la mode. La chemise de nuit les a adoptés aussitôt. Les encolures chemisiers triomphent. Les tailles sont moins marquées et toute la liberté est laissée aux mouvements. La lingerie suit, elle aussi, ces directives dans les combinaisons qui gardent beaucoup de souplesse à la taille comme dans les chemises de nuit.

Celles-ci offrent de multiples aspects. Elles présentent souvent de petites manches, ou tout au moins un mouvement avancé sur l'épaule. Elles sont froncées, taillées en biais, exactement comme les robes. Et, bien souvent, pour accentuer ce mouvement, la taille, elles sont coupées d'une seule pièce, et portées avec ou sans ceinture.

Les garnitures sont extrêmement féminines. Beaucoup de dentelles et celles-ci, déjà, avaient fait leur réapparition les saisons précédentes. On les aime fines, laques, ardoisant les visages et les décolletés.

Mais de nombreux autres éléments sont apparus dans la lingerie qui lui donnent un cachet tout particulier.

CONFÉRENCIÈRE — Mlle Winifred Kydd, c. s. s., qui sera la conférencière invitée à la première assemblée annuelle du Women's Canadian Club des Cantons de l'Est, qui aura lieu à la salle Mayfair de l'hôtel New Sherbrooke, à 1 heure le 14 octobre. Mlle Kydd, qui est de retour d'un voyage en Afrique du Sud, entretiendra les membres sur la question de race dans ce pays.

Le Nouveau SHAMPOING PALMOLIVE "Très Mousseux"

rend les cheveux PROPRES... LUSTRES!

OFFRE SPÉCIALE à 1/2 PRIX SHAMPOING PALMOLIVE 55¢ SPÉCIA 28¢



Monsieur et Madame Wellie Allen (Jeannine Feltz) dont le mariage a eu lieu récemment en l'église du Christ-Roi, Mme Allen est la fille de M. et Mme Edouard Feltz, de Sherbrooke et M. Allen est le fils de M. et Mme Anselme Allen, également de Sherbrooke. (Photo Studio Bélanger)

"Lisez peu et lisez bien"

A la première assemblée du cercle Marguerite Bourgeois

Le Cercle Marguerite Bourgeois a tenu sa première réunion à la demeure de Mme Charles Rogeau, présidente, lundi, le 6 octobre dernier. Malgré la température maussade, l'assemblée comptait 18 présences.

Après les souhaits d'usage, la présidente exposa les décisions prises par le conseil au cours d'une précédente réunion: soit, souscription de \$25 pour la campagne de la Juste Part; abonnements à la Société des Concerts symphoniques de Sherbrooke et à l'Alliance Française; ces billets seront offerts aux membres par voie de tirage au sort avant chaque audition ou conférence; abonnement à "Nos Cours", de l'Institut Pie XI et achat de livres choisis en rapport avec le programme d'études de l'année; abonnement au cours de "l'Institut Culturel français", sur la culture générale et la culture française sur le plan de l'Université.

Mlle M.-J. Genest, qui avait intitulé son mémoire "Journal de vacances", passa en revue, et cela d'une façon charmante, les différents événements susceptibles d'intéresser les membres du Cercle pendant ces quelques mois. Sa causerie dénotait une fine interprétation sur ses voyages, villages et divertissements de saison. Elle rappela le pique-nique fait par 6 membres du cercle au lac Aylmer et l'ardente discussion sur les mérites du livre écrit par Thomas Merron "La nuit privée d'étoiles".

La trésorière, Mlle Yvette Bernard, fit lecture du rapport financier qui fut adopté. Mlle Thérèse Theriault lut les minutes du procès verbal de la dernière assemblée en rappelant à toutes, un bon souvenir.

Mlle Fernande Genest présenta une courte causerie sur "l'Autorité". Ce sujet faillit partir du programme d'étude de l'année dernière. Elle attira l'attention sur la crise de l'autorité dans la famille actuellement secouée par un courant de "folle indépendance", courant qui s'infiltre un peu partout. "Trop de parents, dit-elle, ne commandent plus sous prétexte de se faire aimer. L'habitude d'égalité entre parents et enfants ainsi que les tendances quasi générales de tout accorder et de ne pas savoir refuser, ne valent guère mieux. Comment s'étonner, qu'ainsi privés de

toute contrainte et de tout effort, ces mêmes enfants perdent jusqu'à la notion de l'obéissance. Si l'autorité disparaît du foyer, elle est perdue et sera bafouée partout ailleurs.

Un forum termina la causerie sur la conclusion suivante: Remettre à l'honneur le respect de l'autorité qu'elle soit; s'abstenir de la critique, surtout devant les enfants. La respect implique l'idée de supériorité laquelle confère des droits, et ainsi l'obéissance devient normale et plus facile.

Mme Rogeau donna son interprétation sur le thème de la causerie, comme instrument de travail pour les travaux du cercle, et termina en disant: "Lisez peu et lisez bien. La connaissance par les livres n'est qu'un commencement, rien ne peut suppléer à l'expérience directe. La lecture est semblable à toute matière première que transforme le travail. Lisez d'abord ce qui attire votre attention: car cela suppose que vous avez en vous les premiers éléments d'une connaissance que la lecture enrichira de nouvelles acquisitions. Alors, votre travail aura le caractère d'originalité qui en fait sa valeur, en devenant un travail créateur".

La soirée se clôtura par un goûter et l'on se donna rendez-vous pour la 27 octobre prochain.

(Communiqué)

POSTEZ

immédiatement et PROFITEZ de notre anabine



Ferronnerie Belmont

608 est, rue King — Tél. 3-1645

SHERBROOKE

(Paiement inclus) (C.G.D.)

(nous payons frais (Vous payez frais et poste)

Nom

Adresse

Ville

Dans prov. Qué., ajouter ligne vente.

27 octobre prochain.

VOUS SEREZ TOUJOURS À L'HEURE AVEC UNE MONTRE ROTARY

Le cadeau idéal
Prix convenant à votre bourse
Précision constante • Durabilité à toute épreuve
Mouvement suisse de qualité à ancre empierrée
Depuis 1898

VOYEZ VOTRE BIJOUTIER

ou écrivez à: Kerco Jewellery Limited

485 rue McGill, Montréal



Deux souliers différents, deux démarches différentes. Pour les deux, cependant, une belle qualité dans le cuir et un arrangement propice de la forme et des fantaisies. L'un en cuir naturel deux-tons, l'autre, en pump de flanelle grise bordé de cuir gris très souple.

Santé et bien-être de la mère et de l'enfant

Depuis vingt ans, les mesures visant à conserver la vie aux mères canadiennes et à leurs pouspons ont fait d'immenses progrès. Les taux de mortalité maternelle et infantile se sont abaissés d'une façon incroyable. L'immunisation précoce contre la diphtérie et la coqueluche ont sauvé la vie à d'innombrables bébés et enfants. L'immunisation est le résultat de nombreuses années de recherche. Pour sauver plus de mères et de nouveau-nés, il faudrait poursuivre l'étude des problèmes qui menacent leur santé. C'est grâce au Programme national d'hygiène que de tels travaux de recherche se poursuivent.

C'est devenu la coutume pour les nouvelles accouchées de quitter leur lit d'hôpital dans peu de jours, au lieu d'y rester à peu près 14 jours, comme dans le passé. Cette nouvelle coutume a aidé à réduire la demande de lits d'hôpital. Ce lever précoce est-il bon pour la santé de la mère? Pourrait-il avoir des conséquences désastreuses dans l'avenir? Certains spécialistes n'approuvent pas cette coutume. Cette question est à l'étude dans les provinces Maritimes, avec

l'autre, et de découvrir le moyen d'éliminer cet élément dangereux. On examine aussi les eaux suspectes.

La pneumonie et la bronchite sont encore des causes de mortalité infantile; deux projets recherchent un virus qui serait responsable des troubles respiratoires dévotants chez les nouveau-nés.

Une requête qui profitera à tous, c'est l'enquête nationale sur la maladie — la plus vaste du genre dans le monde — effectuée en vertu du Programme national d'hygiène avec la collaboration des provinces. Elle apporte une masse formidable de nouveaux renseignements au sujet de l'état de santé de la population canadienne, des frais d'hôpital, de médicaments, des conditions sanitaires, des maladies chroniques, des graves et légers maux. Cette connaissance de l'état de santé de la population permet aux autorités sanitaires d'élaborer des projets d'hygiène publique pour le présent et le futur.

(Santé et Bien-Être)

Votre beauté

Notre conseil de beauté d'aujourd'hui concerne le soin des mains; après avoir appliqué votre poil à ongles, attendez quelques instants avant d'appliquer une légère couche de liquide pour le faire tenir. Appliquez légèrement et rapidement une fine couche, aussi régulièrement que possible pour donner à vos ongles un beau lustre.



Versatile — Le grand favori de ces dames, le chapeau "cloche" réapparait avec autant de popularité cet automne. Les feutres peluche dernier-cri lui ont donné, cette année, un air de "qualité" et de bon goût toujours à la page. La jeune collégienne le portera aussi bien que la sophistiquée. Le chapeau ci-dessus, une production Beachurst, est en feutre castor. Une longue plume de faisau tient lieu de ruban. Avec un tailleur de tweed, il fait tout à fait jenne.

L'usage de la casserole remonte à la 2e guerre

(PC) — Nous sommes aussi redevus à l'époque de l'année où l'on commence à parler du ménage de l'automne. Même si l'on ne se met pas immédiatement à la tâche, on s'aperçoit que le travail sera considérable, car les fenêtres ouvertes ont laissé entrer la poussière. Une préparation soignée vous rendra toutefois la tâche beaucoup plus facile.

Les casseroles vous aident souvent à résoudre ce problème. Ces plats, en effet, peuvent être préparés à l'avance, et mis au four pendant que la maman et le papa discutent du travail de la journée. Des repas entiers peuvent être cuits au four, et si la table est mise à l'avance, la maman n'aura qu'à se rendre deux fois au poêle: la première fois pour allumer le four, et la deuxième pour l'éteindre.

On ne connaît que bien peu de choses sur l'origine des casseroles et sur la façon dont elles sont devenues populaires au Canada. Certaines personnes croient que le mot vient de "cassa", qui signifie maison ou demeure, et qu'il a probablement voulu dire un jour le plat qui était à la source de tous les repas. D'autres sont d'avis qu'il a déjà été utilisé comme unité de mesure.

De toute façon, les casseroles sont arrivées en Amérique du Nord dans les bagages des immigrants européens. Ils se privaient volontiers d'une paire de souliers pour avoir assez de place pour transporter cet article avec eux.

Mais c'est durant la deuxième guerre mondiale que le Canada a vraiment découvert la casserole. La pénurie de métal qui avait réduit la production de récipients a amené une augmentation dans la production des genres de récipients à cuisson qui étaient nouveaux pour nous. La casserole était de métal. Évidemment, le rationnement des aliments a également aidé à rendre populaire les plats en casserole. La pénurie de viande, par exemple, a amené l'apparition de nouvelles tranches de viande qui allaient bien avec des herbes et des légumes.

Lorsque le prix de la viande augmente, également, les cuisinières qui s'en tiennent à un budget découvrent qu'elles peuvent économiser en utilisant les restants de viande pour préparer des plats principaux, avec du riz, des légumes, ou même des biscuits. Elles peuvent même préparer un plat en casserole pour lequel elles n'auront pas besoin de viande.

Le gâteau de noces

(PC) — La tradition du gâteau de noces remonte au temps de l'ancienne Rome. Le futur devait manger un gâteau fait de sel, d'eau et de farine et la future devait tenir trois épis de blé, symbole d'abondance. Quelques années avant Jésus-



Le cachet de ce deux-pièces est renforcé d'une étroite ceinture de daim, d'un fichu contrastant et des boutons aux poches. Une création Jerl Holmes, de Californie.

Elizabeth affiche un intérêt pour les tendances de la mode

(PC) — Pour la première fois depuis qu'elle est montée sur le trône, la reine Elizabeth se rendra à une exposition de modes, à Londres, le 12 novembre prochain. Il s'agit d'une exposition des plus beaux modèles choisis dans les collections des membres de l'Incorporated Society of London Fashion Designers. La reine-mère Elizabeth avait été la première souveraine à demander à un groupe de couturiers d'organiser une exposition pour lui permettre de connaître les dernières tendances de la mode.

Il est évident qu'Elizabeth a l'intention de maintenir cet intérêt croissant pour la mode et d'aider au succès des tissus les plus nouveaux. De fait, l'exposition prévue, organisée à l'intention de la Reine, a pour caractère intéressant qu'un certain nombre de fabriques anglaises de textiles, de cotonnades de Manchester, de linaires, rayonnées, dentelles de Nottingham, de soies irlandaises et de soies, exposeront leurs plus récents modèles. On montrera à la reine trois robes faites de chaque tissu, dont certains s'inspirent d'un thème relatif au couronnement.



La mode décline que les cheveux seront portés plus longs cet automne. De légères vagues renvoyées à l'arrière de façon à dégager le visage permettront un entretien plus facile.

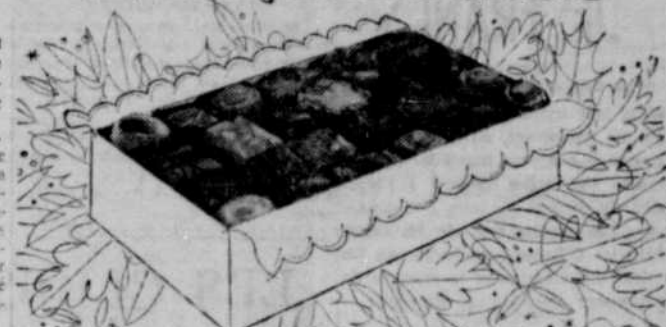
"Douleurs Mensuelles" Arrêtées ou drastiquement soulagées dans 3 ou 4 de tests de médecine!

Les chances sont que vous souffriez... doucement... des douleurs, crampes et faiblesse de base fonctionnelle, de spasmes de spasmes provenant de la menstruation.

Achetez calmement

(PC) — L'achat d'une robe est une chose sérieuse qui demande réflexion, car, de nos jours, les vêtements sont plutôt dispendieux et le budget de la jeune fille, ou de la jeune femme, souvent limité. Il est bon de consulter son humeur, car il est dangereux de faire l'acquisition d'une robe un jour où l'on est particulièrement frétillante de gaieté et d'optimisme. On trouve tout bien et on achète trop vite. Le contraire est aussi à éviter: lorsqu'on est fatiguée, morose, l'on prend n'importe quoi par lassitude, ou on ne prend rien du tout.

Au dîner d'Action de Grâce



Servez les **BONBONS**

Laura Secord
et les délicieuses noix salées de choix

LES MAGASINS DE BONBONS
Laura Secord
96 nord, rue Wellington

UNE OFFRE SANS PRÉCÉDENT

JAMAIS FAITE AU PUBLIC AUPARAVANT

Un réfrigérateur rempli de victuailles

UN **Westinghouse**

8 PL. CU.

SEULEMENT..... \$309.00

"CONDITIONS FACILES"

JUSQU'À

24 MOIS

POUR PAYER

AUSSI PEU QUE

\$3.50 par semaine

Il ne vaut vraiment pas la peine de vous priver d'un article aussi essentiel dans une cuisine. Achetez dès maintenant!



Chaque client qui entre dans notre magasin est assuré de recevoir toute l'attention qu'il mérite! Il nous fera plaisir de vous fournir toutes les informations que vous désirez concernant l'achat d'un réfrigérateur ou de tout autre article.

Raby & Frère

MEUBLES

SHERBROOKE

445 est, rue King

Téléphones: 2-6085—2-6997

De **SOMPTUEUX GÂTEAUX** à prix modique...

d'un seul mélange de base!

Toute une série de somptueux gâteaux, d'une texture super-fine et si légers qu'ils semblent fondre dans la bouche, voilà ce qu'on obtient du mélange Monarch pour gâteau blanc! Grâce à ce merveilleux mélange de base, on peut préparer un gâteau différent pour chaque jour de la semaine, si on le désire. Achetez, chez votre épicer, un paquet de mélange Monarch pour gâteau blanc et voyez les nombreuses recettes inscrites sur ce paquet. Préparer le gâteau de votre choix ne sera alors que l'affaire de quelques minutes. Faites-en l'essai au plus tôt, et vous conviendrez avec nous qu'il n'y a pas de façon plus facile et plus économique de préparer d'aussi somptueux gâteaux.



MONARCH

Mélange pour gâteau blanc

10^{ÈME} ANNIVERSAIRE DES "FRANCS"

Les Clubs de Francs ont une constitution qui guide toutes leurs activités propres

CONFÉRENCIER



Le Dr HENRI TOURIGNY, confier du club des Francs de Magog, sera le confier à la séance d'étude que les Francs tiendront dans l'après-midi du 12 octobre, à l'occasion de leur congrès annuel. Cette séance portera sur le choix d'une œuvre de bienfaisance qui sera la même pour tous les clubs de Francs.

LE CHANT DES FRANCS

Les Francs ont le privilège de posséder leur chant propre. Il se chante sur un ton vivant, au début de chaque souper et dans toutes les circonstances solennelles, comme à l'occasion du congrès qui aura lieu dimanche. Les paroles sont de M. l'abbé Maurice O'Ready, professeur au Séminaire St-Charles, et la musique du professeur Paul-Marcel Robidoux.

De plus, les Francs possèdent un chansonnier qui contient une cinquantaine de chansons de folklore et typiques à la fois canadiennes-françaises dont: "A la Claire Fontaine" — "Au Clair de la Lune" — "Cadet Rossel" — "La Feuille d'Érable" — "Meunier tu dors" — "Marie la Fille" — "Sur le Pont d'Avignon" — "La Soupe aux Pois" — "Vla l'bon Vent" et autres.

Sur la première page du chansonnier on peut lire ce qui suit:

"A tous les Francs nous disons:
"Tous les jeudis revenons
"Et chantons sur tous les tons
"La "Bonne Chanson" sans facon."

Le chant des Francs lui-même donne une idée assez exacte de l'idéal qui anime tous les membres et reflète la pensée des fondateurs du mouvement. En voici le refrain et quelques couplets qui sont au nombre de cinq.

REFRAIN

"Sans peur et sans respect humain,
"Orientés vers la lumière
"Les Francs poursuivent leur carrière
"Le cœur vaillant et l'âme fière
"Malgré l'obstacle du chemin (bis)

COUPLET

"Sujets et disciples d'un Roi
"Dont la parole est notre loi,
"Suivant l'exemple qu'il propose,
"Nous défendons sa noble cause,
"Sa gloire inspire nos combats
"Et dirige nos pas."

COUPLET

"Unis, serviables, soumis,
"Restons du Chef les vrais amis,
"Jamais le monde qui décline
"N'eut tant besoin de sa doctrine
"Et Lui, sur la sincérité
"N'a jamais tant compté."

COUPLET

"Le Maître a surtout décrété
"La sainte loi de charité,
"Se racornir dans l'égoïsme
"C'est concrétiser un vil sophisme
"Sois donc, selon le vœu divin
"Serviable sans fin."

L'action des Clubs de Francs s'appuie sur une Constitution qui est revue tous les dix ans par le Conseil Suprême des Francs. Dans cette Constitution sont inclus les Statuts importants et de caractère permanent. Les règles moins importantes, servant d'interprétation ou de complément aux Statuts, sont groupées dans une brochure annexée à la Constitution et portant le titre de "Règlements des Clubs de Francs".

ORGANISATION DES CLUBS
Chaque club est dirigé par un Comité Exécutif qui est responsable de la conduite du club suivant les Statuts et Règlements des Clubs de Francs. Il a le pouvoir de faire les applications locales de ces statuts et règlements, dans les limites prévues par ceux-ci.

COMPOSITION:
a) Le Comité Exécutif élu par le club est composé d'un président, d'un vice-président, d'un secrétaire-archiviste, d'un trésorier, d'un grand-maître et d'un chantier.

b) Le Comité Exécutif élu nomme quatre conseillers qui deviennent membres du Comité Exécutif pour l'année.

c) Le Comité Exécutif ainsi constitué élit un des conseillers, président des Comités. Son rôle est de voir à la bonne marche des comités du club.

COMITÉS
Les comités d'un club de Francs sont au nombre de sept. Chaque comité a à sa tête un président qui s'adjoint quelques membres pour faire le travail du dit comité. Ces comités sont les suivants: Propagande — Apostolat — Finances — Membres — Organisation — Bienfaisance et Constitution.

LES ASSEMBLÉES

Les réunions d'un club ont lieu au jour et à l'heure qui conviennent le mieux au dit club. Les assemblées du club durent au moins une heure et demie. L'horaire des assemblées est le suivant: 1) Chant des Francs — 2) Prière — 3) Souper — 4) Appel nominal — 5) Présentation des invités — 6) Rapport des comités — 7) Chants et divertissements — 8) Causerie — 9) "O Canada".

DISCIPLINE

Tout membre d'un club de Francs doit se prêter de bonne grâce aux amendes qui peuvent lui être imposées pour manquements aux règlements.

Les membres sont invités à changer de place d'un souper à l'autre, afin de mieux se connaître. Le club doit s'abstenir de SERVIR toute sorte de boisson alcoolique à toute réunion de Francs. Toute discussion politique est aussi bannie des assemblées des Francs.

MEMBRES HONORAIRES

Il est du privilège du Conseil Suprême et du Comité Général des Clubs de Francs de nommer membre honoraire à vie des Clubs de Francs, tout membre qui a mérité cet honneur, soit pour services rendus au mouvement des Francs, ou pour toute autre raison jugée sérieuse.

A l'heure actuelle, les Clubs de Francs comptent huit membres honoraires à vie. Ce sont MM. Olier Dubuc, premier président officiel du club de Sherbrooke, Alfred Cinq-Mars, premier président général des Francs, le Rév. Père Robert Fortin, s.s., animateur spirituel fondateur des Clubs de Francs, actuellement à Rome, le Dr J.-A. Deschênes, de Sherbrooke, MM. Rouville Beaudry et Olivier Tourigny, de Magog, et Alphonse Cauchon, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, de Lac Mégantic.

NOMINATION AU CONGRÈS

A l'occasion de leur prochain congrès annuel, les Francs auront le plaisir de nommer un autre membre honoraire à vie dans la personne de M. Honoré Beauchamp, de Longueuil. M. Beauchamp a été nommé membre honoraire à vie "en raison des immenses services qu'il a rendus au mouvement des Francs, tout spécialement au cours des périodes particulièrement difficiles qu'a eu à traverser le club de Longueuil depuis sa fondation, et aussi à cause de son grand dévouement et de sa grande confiance en l'efficacité et la nécessité des Clubs de Francs".

PROGRAMME du CONGRÈS

10h.00 a.m.—Inscription des congressistes et de leurs compagnes à la salle de l'Ecole Supérieure, rue King-Ouest.

EN CHARGE: MM. Roland Bérubé — Alfred Landry — Roland Labrecque — J.-O. Chartier

11h.30 a.m.—Messe à l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours.
Consécration des clubs de Francs à la Très Sainte Vierge.

EN CHARGE: M. Alphonse Benoit.

— DINER LIBRE —

2h.30 p.m.—Séance d'étude à la salle de l'Ecole Supérieure, rue King-Ouest.

Conférencier: Dr Henri Tourigny, de Magog.

EN CHARGE: M. Arthur Paquette

ORGANISATION POUR LES DAMES:

Réception à l'Auberge Hillcrest, chemin de Capleton. — Présentation du film sur "La Reine des Cantons de l'Est". — Départ de l'Ecole Supérieure à 2h.30 p.m.

EN CHARGE: MM. Florent Hébert et Jean-Paul Perreault (film)

5h.30 p.m. à 6h.30 p.m.—Réception civique offerte par la Cité de Sherbrooke à l'Hôtel-de-Ville, rue Wellington-Nord.

EN CHARGE: MM. Yvon Lantôt et Jacques Lemieux

7h.00 p.m.—Banquet de clôture à l'hôtel New Sherbrooke.

EN CHARGE: M. Bruno Pigeon

Sont en charge de la publicité du congrès: MM. Gaston Thériault, François Vaillancourt et Paul Villebrin Fréchette

ORGANISATION GÉNÉRALE:

M. Gérard Brien, organisateur général des Francs.

L'idéal des Francs: réaliser le "chrétien intégral" par un enseignement sûr de la doctrine catholique

Quand on est témoin des progrès dus dans toutes nos villes, nous avons habitude à l'idée qu'un club est une institution où il n'est pas question de religion.

Et voilà que des clubs se forment précisément pour perfectionner leurs membres dans la doctrine catholique. Les catholiques doivent s'assimiler tout ce qui se fait de bon en dehors de l'Eglise: en utilisant la formule des clubs pour la diffusion de l'Evangile. Ils ont accompli une de ces conquêtes dont l'histoire nous donne de nombreux exemples, et une force nouvelle est entrée en ligne pour le combat de la vérité dans notre pays.

ORIGINES

Un théologien et directeur d'âmes se demandait depuis plusieurs années: "En ce temps de matérialisme, est-il possible d'arracher à leurs affaires un groupe d'hommes et de leur faire suivre un cours de religion, unique remède à la pauvreté spirituelle dont se meurt aujourd'hui la société?"

De son côté, un groupe d'hommes demandait un jour à ce même prêtre: "Est-il possible, dans la vie accélérée que nous menons, de poursuivre à l'année l'enseignement que nous recevons durant deux jours à la maison de retraite?"

De la rencontre de ces deux désirs est né le mouvement des Francs, dont l'histoire, les buts, l'esprit, l'organisation et les moyens d'action sont résumés dans ces pages.

CLUBS NOUVEAU GENRE

Après diverses tentatives, les initiateurs du mouvement eurent l'idée d'essayer la formule des clubs sociaux comme réponse aux questions posées. Cette expérience fut couronnée de succès.

Le nom de "clubs sociaux catholiques" a de quoi surprendre les non-initiés: de vastes organisations, répan-

IDEAL DES FRANCS

L'idéal est le modèle de beauté d'après lequel on exécute une œuvre d'art. De tous temps les hommes, attirés vers l'infini, ont recherché des modèles de perfection pour cet art supérieur qui consiste à se former soi-même, en vue d'atteindre les valeurs humaines les plus élevées, et même, si possible, les dépasser.

Les Clubs de Francs sont une entreprise de formation, ou si vous préférez, une filiale de l'universelle société de formation qu'est l'Eglise. L'idéal que chacun des Francs a entrepris de réaliser, c'est le CHRETIEN INTEGRAL, celui qui a entendu l'appel à une vie supérieure et qui s'applique à vivre cette vie de plus en plus.

Les éléments de cet idéal sont définis et décrits dans les conférences hebdomadaires des Francs, lesquelles, dans une proportion de 75%, doivent porter sur l'enseignement doctrinal et pratique de l'Evangile.

LE COURS DE RELIGION

Les Francs tâchent donc d'atteindre leurs deux buts principaux de formation chrétienne de leurs membres:

PRESIDENT



M. JEAN GOULET, professeur au Petit Séminaire de Québec, président fondateur du club des Francs de la vieille capitale, qui présidera au banquet de clôture du congrès des Francs, banquet qui aura lieu à l'hôtel New Sherbrooke, à 7 heures précises.

et d'apostolat rayonnant, par les conférences qui leur sont faites. Voici, tel qu'il est dit dans la Constitution des Francs, en quoi doivent constituer ces conférences.

a) Celles-ci (les conférences) doivent constituer un véritable cours de religion ou toute la doctrine catholique — dogme et morale surtout — doit être enseignée intégralement en un cycle d'environ cinq ans.

b) Cet enseignement, à base solidement doctrinale et thomiste, doit être vivant et pratique, c'est-à-dire, comme l'Evangile dont il s'inspire principalement, il ne devra pas rester théorique, mais descendre aux applications pratiques dans l'existence concrète.

c) Il devra être radicalement sur-monté. Ne pas avoir peur de parler d'amour de Dieu par-dessus tout; et donc, de renoncement, même aux "bonnes choses" d'ici-bas.

d) Ces conférences devront être faites habituellement par un prêtre; et habituellement le même, pour qu'il y ait suite logique et plan d'ensemble.

e) A l'occasion des soupers mixtes, on pourra normalement parler sur-tout de mariage et d'amour chrétien, d'éducation chrétienne et des sujets se rapportant à ceux-ci.

RENOUVEAU CHRETIEN

Ces articles de la Constitution des Francs n'inventent rien, sans doute, mais ceux qui les ont rédigés ont fait preuve ici que, non seulement ils étaient en union de pensée avec les papes, mais qu'ils étaient préoccupés de réaliser de façon éminemment pratique leurs exhortations. Ce n'est donc pas une simple rénovation du sentiment religieux que les Clubs de Francs cherchent à instaurer, mais bien une véritable synthèse catholique, c'est-à-dire universelle, en insistant sur le positif afin d'indiquer à chacun de leurs membres un esprit, une habitude de penser qui soient radicalement en fonction du surnaturel, du renoncement, du sacrifice.

INFLUENCE

Un petit nombre d'ouvriers intelligents et décidés pourraient aujourd'hui beaucoup plus qu'en un autre temps, influencer sur la marche du monde entier. Mais même ce petit nombre de dévoués ne se trouve pas. Chacun reste dans ses plaisirs, dans ses affaires. Changer sa vie, la consacrer pour travailler au salut du monde, on ne le peut, on ne le veut.

Le P. GATRY

LES CLUBS DE FRANCS SONT DIRIGÉS PAR UN COMITÉ GÉNÉRAL



M. Gérard BRIEN



M. Yvon LANTÔT



M. Albert POULIN



M. Paul VAILLANCOURT



M. Gaston THERIAULT

Comme il est dit ailleurs, un "Conseil Suprême" constitue la plus haute autorité des clubs de Francs. Cependant, l'exécution du programme et des mots d'ordre du Conseil Suprême est confiée à un Comité Général à qui est donné le pouvoir de prendre toutes les mesures requises pour la direction des Clubs de Francs. Ce Comité Général est formé de cinq membres dont les photographies apparaissent ci-haut. Ce sont, de gauche à droite, MM. Gérard Brien, directeur de funérailles, qui remplit la fonction d'organisateur général, Yvon Lantôt, marchand, vice-président général, Albert Poulin, architecte, président général des Francs, Paul Vaillancourt, comptable, trésorier général, et Gaston Thériault, publiciste, qui a la charge du secrétariat général. — Le

"Comité Général" a la surveillance des activités des clubs, voit à ce que la vie de chaque club soit organisée d'après les règles et l'esprit de la Constitution, il fonde les nouveaux clubs, il administre le secrétariat, les finances et autres services généraux des Clubs de Francs. Aussi, le "Comité Général" interprète la Constitution et les règlements, il étudie les projets d'amendements et voit à ce que ces projets soient compatibles avec l'esprit des Francs. En dernier ressort, le "Comité Général des Francs" doit faire rapport de toutes ses activités au Conseil Suprême à la fin de chaque année.

Consécration des clubs de Francs à la Ste-Vierge

Au cours du congrès de dimanche, après la messe qui aura lieu à l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours, tous les clubs de Francs seront consacrés à la Sainte Vierge Marie au cours d'une courte cérémonie solennelle.

Cette consécration solennelle sera faite en vue de protéger le mouvement des Francs contre l'erreur ou le relâchement, et afin d'obtenir de la divine Providence l'efficacité de l'apostolat de tous les Francs.

En préparation à cette consécration, tous les clubs ont bénéficié d'une conférence spéciale sur le rôle de la Sainte Vierge dans nos vies personnelles et dans la vie de l'Eglise, en particulier sur ses manifestations prodigieuses depuis environ un siècle.

LE "CONSEIL SUPRÊME", LA PLUS HAUTE AUTORITE DES CLUBS DE FRANCS



Le "Conseil Suprême" des Clubs de Francs, qui est composé d'au moins douze membres élus pour un terme de quatre ans, constitue la plus haute autorité des Clubs de Francs. Le "Conseil Suprême", qui se réunit au moins une fois par année, s'occupe de la révision de la Constitution des Francs, il examine, approuve, amende ou rejette les statuts et règlements préparés par le Comité Général, qui doit lui faire rapport de ses activités au moins une fois par année. Le "Conseil Suprême" des Francs est actuellement formé de membres suivants: premier rangé, de gauche à droite, Dr J.-A. Deschênes, Sherbrooke, M. Albert Poulin, président général, Sherbrooke, Mgr Louis Adam, P.J., V.F., qui a été remplacé au titre d'animateur spirituel général des Clubs de Francs par Mgr Lucien L'Heureux, vicaire gé-

néral, MM. Olier Dubuc, Sherbrooke, Hector Lantôt, Chevalier de l'Ordre de Saint-Grégoire-le-Grand, M. Olivier Tourigny, N. P., Magog, et M. Rouville Beaudry, Magog. Deuxième rangé, même ordre, MM. Gaston Thériault, secrétaire général, Gérard Brien, organisateur général, Alphonse Benoit, président du club de Sherbrooke, Solyme Cabana, de Granby, Honoré Beauchamp, de Longueuil, Paul Vaillancourt, trésorier général et Yvon Lantôt, vice-président général. N'apparaissent pas sur cette photo, et font également partie du "Conseil Suprême", MM. Alfred Cinq-Mars, premier président général, Florent Hébert, de Sherbrooke, François-X. Paradis et Gérard Lemelin, de Lac Mégantic, et Philippe Montpetit, de Longueuil.

Pourquoi le nom de FRANC?

Un grand nombre de gens se sont déjà demandé ce que signifiait le nom de "FRANC". Ce nom a été tiré de l'histoire de nos origines françaises. En effet, c'est au IV^e siècle que naquit avec la conversion du roi Clovis et de ses Francs, la fille aînée de l'Eglise, La France, notre patrie.

Nous sommes tous français d'origine et de sang; nous descendons tous des premiers Francs. Ce nom convient donc parfaitement à des clubs sociaux catholiques, qui veulent être français et catholiques dans le vrai sens de chacun de ces mots.

Ce nom symbolise aussi le caractère et la qualité de notre arbre national, l'érable, franc, droit et fort comme le cœur de nos ancêtres, de coureurs et premiers colonisateurs de notre sol.

Voilà à quoi ont pensé les fondateurs des Clubs de Francs lorsque le moment est venu de leur choisir un nom.

CES PAGES SONT PUBLIÉES AVEC LA COURTOISIE DES MEMBRES DU CLUB DES FRANCS DE SHERBROOKE DONT LES NOMS SUIVENT:

DONALD BELANGER

ALPHONSE BENOIT

Dr LEO BLAIS

FERNAND BOISLARD

GERARD BRIEN

ERNEST BUREAU

J.-OVILA CHARTIER

LORENZO CHOQUETTE

ALFRED CING-MARS

ARMAND CLOUTIER

PAUL-EMILE CLOUTIER

J.-CHARLES COTE



ARTHUR COUPAL

GERARD COUTURE

WILFRID DAIGLE

GEORGES DENAULT

Dr J.-A. DESCHENES

TOM. DONAHUE

OLIER DUBUC

ARTHUR DUCHARME

CAMILLE DUFRESNE

Dr J.-A.-C. ETHIER

ROGER FISETTE

RENE FORTIN

CONGRÈS À SHERBROOKE, DIMANCHE

"Donnons comme nous avons reçu" est le mot d'ordre du sixième congrès annuel des Francs

EMBLÈME — DEVISE — INSIGNES

Un avenir plein de promesse s'ouvre devant les clubs de Francs qui ont connu des débuts difficiles

L'EGLISE



Son Excellence Mgr Georges CABANA, archevêque de Sherbrooke, qui honorerà les Francs de sa présence, au banquet de clôture du congrès qui aura lieu à l'hôtel New Sherbrooke, dimanche soir, à 7 heures.

LES CLUBS DE FRANCS DANS LA PROVINCE

Les clubs de Francs, clubs sociaux catholiques, sont nés pour les laïcs seulement. Il est vrai que les conférences religieuses sont données dans chaque club par un prêtre, dans une proportion de 75%, mais généralement ce prêtre ne vient qu'à titre de conférencier. Toute l'organisation des Francs est pensée, dirigée et réalisée par des laïcs.

Le nombre des Francs dépasse aujourd'hui 300. Actuellement le mouvement des Francs compte huit clubs établis à Sherbrooke, Lac Mégantic, Magog, Longueuil, Coaticook, Granby, Asbestos-Danville et Québec.

Dates de fondation

Le club de Sherbrooke, d'où est né le mouvement des Francs, a été fondé à l'automne de l'année 1942. Le président fondateur fut M. J. Olier Dubuc, qui a été nommé depuis membre honoraire à vie des Clubs de Francs. Le président actuel est M. Aimé Bergeron.

Le deuxième club de Francs fut fondé à Lac Mégantic au printemps de 1945. Le président actuel du club est M. Pierre Allard.

En avril 1946, un groupe de Francs de Sherbrooke et Lac Mégantic assistait à la fondation du club des Francs de Longueuil dont le président actuel est M. J.-Alfred Doucet.

Le quatrième club de Francs fut fondé à Magog à l'automne 1946. Le président actuel est M. Eugène Ducharme.

À l'automne de 1948 fut fondé un autre club à Granby. Le président actuel est M. Jean-L. L'Heureux.

Le 9 décembre 1948 se fondait un autre club de Francs à Coaticook dont le président actuel est M. J.-Antonio Dionne.

Le 18 octobre 1950, le Dr Georges-Aimé Lévesque devenait le président fondateur du club d'Asbestos-Danville.

"Donnons comme nous avons reçu" est le mot d'ordre des Francs à l'occasion de leur congrès annuel. Conscients des richesses inestimables qu'ils reçoivent au cours de leurs réunions, les Francs n'ont pas l'intention d'enfourner ces richesses, car ils sont convaincus qu'un allume pas une lumière pour la mettre sous un panier.

C'est pourquoi les hommes de bonne volonté seront toujours les bienvenus dans les rangs des Francs. Et ils espèrent que ces pages documentaires les aideront à mieux connaître leur mouvement, à mieux l'apprécier. Peut-être même voudront-elles entrevoir les nombreux avantages que vous procurera votre adhésion à un club de Francs.

Foi vivante

L'époque que nous vivons exige de nous plus que nous ne pouvons notre catholicisme, que nous le vivions intérieurement, il s'impose que nous devions le connaître de mieux en mieux.

C'est là un devoir que les Francs ont compris. Les fondateurs ont compris que de se réunir sous le signe de la Croix pour poursuivre des buts récréatifs, philanthropiques ou culturels n'était pas assez, mais qu'il était plus important d'étudier



Mgr LEONIDAS ADAM, P. D. V. F., qui comptera parmi les invités d'honneur des Clubs de Francs au banquet de dimanche soir. Pendant plusieurs années, Mgr Adam agit comme animateur spirituel général des Francs. Il a été remplacé tout récemment à cette charge par Mgr L. L'Heureux à cause de ses devoirs multiples.

la valeur de ce signe dans notre vie, afin de prendre une conscience plus nette de nos obligations de chrétiens. Les Francs ont compris, qu'au sein du matérialisme envahisseur, il est devenu urgent de revivifier en nous le sens du spirituel, du surnaturel, du divin.

L'action des cours

Le cours de religion, tel qu'on le conçoit chez les Francs, répond aux membres à voir Dieu au cœur de nous et à voir en Lui la fin ultime vers laquelle notre être nous

Le dernier né des clubs de Francs fut fondé à Québec le 24 mai 1952, et M. Jean Goulet fut choisi président fondateur.

porte; à connaître personnellement et à aimer personnellement le Christ. Ce Christ vivant et déformé que nous ne percevons plus qu'à travers le verre dépoli d'un catéchisme oublié. Parce que nos occupations et nos inquiétudes humaines nous ont fait désemparer sur le langage de charité, de justice et de paix, sa doctrine s'est atténuée en notre conscience aussi vite que s'effaçait en notre mémoire les notions de langues ou de sciences acquises au collège.

Les leçons que les Francs reçoivent dans leur club, nous ramènent à nos origines, nous ramènent à notre place dans l'Univers: dans la dépendance de Dieu pour le servir. Elles rappellent pourquoi nous adhérons à l'Évangile et nous en exposant les motifs comme l'exigent nos expériences d'hommes critiques et metteurs aux expériences de la vie. Elles nous réveillent de notre apathie en faisant éclater à point le mot divin, si serré, si fort, si net, même qu'il semble parfois dur, si dru et si vrai qu'il emporte à tout jamais la misérable discussion et que rien ne peut plus satisfaire après lui.

Vérité

Ces leçons nous amènent encore, non à chercher une Vérité que nous possédons déjà, mais à l'examiner et à nous examiner nous-mêmes, afin de savoir si nous nous y conformons toujours, si nous nous laissons à nous identifier avec Elle. Travail de recherche qui peut se continuer indéfiniment, sans jamais s'achever, puisque la connaissance de cette Vérité, de ce VRAI est l'adaptation de ce terme fini qu'est l'homme avec l'INFINI qui est Dieu.

Alors, bien affermis par la connaissance et la réflexion, les Francs peuvent ensuite se lancer sûrement dans l'action, dans l'apostolat qui couronne leurs buts. Assurés d'être en possession d'un Bien supérieur à tous les biens, ils comprennent qu'ils n'en doivent pas garder le monopole jaloux.



Mgr LUCIEN L'HEUREUX, vicaire général de l'archidiocèse de Sherbrooke, qui a été nommé récemment par Son Excellence Mgr Cabana, animateur spirituel général des Clubs de Francs. Le rôle principal de l'animateur spirituel général des Francs est de procurer aux clubs des conférences pour donner le cours de religion aux sœurs des membres.



L'EMBLÈME DES FRANCS (illustré ci-haut), est constitué par une feuille d'érable, représentant le Canada, recouverte au centre par un crucifix, le tout croisé par le drapeau papal et le drapeau de Carillon.

Une inscription à la base porte le mot "FRANCS". La feuille d'érable dénote le patriotisme des Francs pour leur pays, et le crucifix leur foi dans le Christ. Le drapeau papal montre leur soumission à l'Eglise catholique, et le drapeau de Carillon leur origine française.

LA DEVISE DES FRANCS est "Solidarité" — "Soumission" — "Service". Les trois lettres S S S résument cette devise qui inspire l'action des membres des clubs de Francs.

L'INSIGNE DES FRANCS représente une feuille d'érable verte, avec le mot "FRANCS" inscrit au bas. Les Francs possèdent deux autres insignes distinctifs pour les membres qui font partie du mouvement depuis 10 ans et plus, et pour ceux qui ont été nommés membres honoraires à vie des clubs de Francs. Le premier comprend un cercle d'or qui entoure la feuille d'érable verte, le deuxième est tout en or.

MESSAGE

DU PRÉSIDENT GÉNÉRAL

Aux Clubs de Francs de l'extérieur, j'offre la plus cordiale bienvenue comme membre du club de Sherbrooke et comme citoyen de cette ville.

Je convie tous les congressistes à un travail profond et enthousiaste, afin que cette réunion assure la fécondité de notre prochaine année.

Aux membres de la première heure qui ont persévéré jusqu'à ce dixième anniversaire, j'adresse de chaleureuses félicitations; je les cite en exemple à tous les autres membres et je souhaite que notre cause bénéficie encore longtemps de leur dévouement.

Je remercie les épouses des Francs de l'appui qu'elles accordent à nos entreprises et je les prie de continuer leur précieuse collaboration.

Aux autorités religieuses et civiles, je présente l'hommage respectueux des Francs et l'assurance de notre coopération dans les œuvres civiques et religieuses.

Et j'invite toute la population à connaître les buts et les moyens d'action des Francs: l'existence même de ces clubs catholiques est une affirmation de notre foi dans les valeurs spirituelles, une contribution au maintien et à la promotion d'un ordre social chrétien.

Albert POULIN,
Président Général.

Les Clubs des Francs ont connu des débuts bien modestes, et aussi beaucoup de difficultés, à cause notamment de leur formule, plus rigide, un peu plus austère que la plupart des clubs sociaux dont on a l'habitude d'entendre parler.

Retraites et conférences

Au cours du printemps 1942, une dizaine de professionnels et d'hommes d'affaires de Sherbrooke et des environs, faisaient une retraite fermée à la Villa St-Alphonse, sous la direction du R. Père Robert Fortin, a.s.s., qui devait devenir plus tard l'animateur spirituel fondateur du mouvement des Francs.

Ces hommes furent tellement enchantés de la prédication et du prédicateur, qu'ils demandèrent au Père Fortin de donner des cours de religion, un soir par semaine, à un groupe choisi. Le prédicateur hésita quelque temps, mais devant l'insistance de ces hommes décidés, il dut enfin rendre les armes, et c'est ainsi qu'au cours de l'été 1952, de mars à mai, des cours de religion furent donnés par le Père Fortin.

Causeries du Jeudi

L'Archevêque de Sherbrooke, M. M. Alfred Cinq-Mars, n'avait mis aucune objection à ce que cette nouvelle expérience soit tentée, en autant que le Père Fortin acceptait de donner les cours, c'est ainsi qu'est né le mouvement des Francs qui fut tout d'abord connu sous le titre des "Causeries du Jeudi".

Les débuts furent difficiles et l'on n'était pas toujours certains de se retrouver au même endroit d'une semaine à l'autre. Les premiers Francs devaient se transporter d'une place à l'autre, devant parfois se contenter de se réunir dans des mansardes, pour entendre parler de l'Amour de Dieu. Mais l'intérêt comme le nombre allaient toujours croissant.

Persévérance

À la suite d'une nouvelle retraite en octobre de la même année, le mouvement reprit sous forme de



M. Alfred CINQ-MARS

dîner-causerie, au Club Social de Sherbrooke. De cette façon, on

LA PROMESSE D'HONNEUR DES FRANCS

En sollicitant son admission dans un club de Francs, un membre aspirant s'engage solennellement, sur sa parole d'honneur, à observer avec fidélité les règlements des Francs, notamment les points suivants:

- 1—Faire honneur à son titre de Franc.
- 2—Se soumettre de tout cœur et entièrement aux directives de l'Eglise et de ses chefs.
- 3—Traiter avec charité chrétienne tous les Francs et bannir toute critique malicieuse envers le club, ses directives et sa Constitution.
- 4—Assister avec fidélité à toutes les réunions des Francs, sauf empêchement sérieux.
- 5—Se prêter généreusement à tous les offices qui pourront lui être demandés pour le bien des Francs.
- 6—Prendre part, si possible, à la retraite fermée annuelle des Francs.
- 7—Se montrer en toute occasion franc chrétien, patriote loyal, et enthousiaste pour la cause des Francs.
- 8—Ne pas quitter les Francs sans raisons approuvées par le Comité exécutif.

Le cérémonial de réception officielle de nouveaux membres dans un club de Francs est à la fois simple et grand. Par son réalisme et son symbolisme tout ensemble, il exprime ce que doivent être des Francs: tout au service de Dieu, du Christ, de l'Eglise et de leurs frères; des convaincus et de généreux qui croient, aiment et se dévouent.

Le Club des Francs ont connu des débuts bien modestes, et aussi beaucoup de difficultés, à cause notamment de leur formule, plus rigide, un peu plus austère que la plupart des clubs sociaux dont on a l'habitude d'entendre parler.

Premiers Francs

C'est le jeudi, 29 avril 1943, que le "Groupe des Francs de Sherbrooke" approuvait sa constitution et que les premiers membres firent leurs promesses. Cependant, un groupe de membres, les artisans du mouvement, avaient déjà fait leurs promesses à l'automne 1942, ce qui explique que le mouvement des Francs célèbre cette année le dixième anniversaire de sa fondation.

Premier président général

Le premier président général des Francs fut M. Alfred Cinq-Mars, homme d'affaires bien connu dans notre ville et la région. M. Cinq-



R. P. Robert FORTIN, a.s.s.

LES EPOUSES DES FRANCS

Les femmes bénéficient du mouvement des Francs par la formation qu'y reçoivent leurs maris.

Il est vrai que le club demande à la femme l'absence de son mari, deux heures par semaine. Toutefois, les sœurs de Francs n'ont pas pour unique objet l'amusement, ni des intérêts d'affaires ou des questions civiques, ni même le développement intellectuel ou artistique; les réunions des Francs procurent sans doute tous ces avantages partiels qui ne sont pas négligeables.

Mais le but premier du mouvement des Francs est la "formation chrétienne intégrale" de ses membres, par une doctrine et une méthode capables de conduire à ce but, que la famille est souvent impuissante à atteindre seule.

Le membre qui accepte loyalement les motifs proposés devient peu à peu meilleur mari et meilleur père. Les femmes retirent alors des bénéfices de joie et de paix qui les dédomment largement des sacrifices que le club leur demande.

Leur rôle

Les épouses des Francs cherchent donc à connaître la doctrine et les moyens d'action du mouvement; leur approbation est le premier soutien qu'elles puissent donner au mouvement des Francs.

Personnages que le souter hebdomadaire est profitable à elles-mêmes et à leur mari, elles encourageront celui-ci à l'assistance ponctuelle au souter, et s'il est tenté de s'absenter pour des raisons insuffisantes, elles lui rappelleront sa promesse d'honneur et le pousseront doucement à remplir ses engagements.

Collaboratrices

Les épouses des Francs sont aussi, un peu, membres du club et l'organisation du mouvement prévoit pour elles des invitations assez fréquentes.

Par leur adhésion au club, et leur présence aux différentes organisations mixtes du club, les épouses des Francs sont les plus précieuses collaboratrices du mouvement. Par leur présence, elles rendent plus joyeuses les réunions des Francs, et elles sont plus pleinement les compagnes de leur mari dans leur œuvre sociale catholique.

A SHERBROOKE



M. AIME BERGERON, gérant de banque, qui occupe le poste de président du club des Francs de Sherbrooke, club fondateur du mouvement des Francs au pays.

Mars se donne sans compter pour l'établissement d'un mouvement social catholique dans notre ville. Pendant neuf années, il ne cessa de s'intéresser au mouvement des Francs d'une manière des plus actives. Il ne cessa de croire en la possibilité de réaliser dans le concret l'idéal qui l'animait, lui et les premiers Francs, celui de donner à leurs concitoyens canadiens-français catholiques un mouvement qui répondrait à leurs aspirations et à leurs besoins spirituels.

Le mouvement des Francs doit une dette immense de reconnaissance à ces ouvriers de la première heure, à ces apôtres inlassables qui n'avaient qu'un seul but: voir le Règne du Christ se répandre de plus en plus au sein d'eux.

Le Père Fortin

Le R. Père Robert Fortin, a.s.s., aujourd'hui supérieur de la Communauté des RR. PP. du Très-Sacrement, à Rome, est sans doute celui qui a le plus travaillé pour l'établissement des clubs de Francs dans notre province. Selon sa propre expression, le mouvement des Francs lui est aussi cher que "la prunelle de ses yeux" et même de Rome, il continue de s'intéresser de très près à ce mouvement qui est aujourd'hui promis à un avenir radieux.

LES 5 BUTS DES FRANCS

Les clubs de Francs, d'après leur constitution, et aussi d'après l'esprit de leurs fondateurs, se proposent cinq buts qu'on peut résumer ainsi: récréation, fraternité chrétienne, charité, formation religieuse, et apostolat. Voici quels sont ces buts tels que définis dans la constitution des Francs.

1—Fournir à ses membres une saine RECREATION par des rencontres régulières où l'on se détend joyeusement des affaires journalières.

2—Développer une véritable FRATERNITE CHRETIENNE et l'esprit d'entraide parmi les membres.

3—Donner l'occasion d'exercer la CHARITE et le service social par des organisations favorisant la culture et les arts et procurant des fonds destinés à soutenir des œuvres sociales.

4—Procéder à une solide FORMATION RELIGIEUSE; apprendre aux membres à agir pour des motifs surnaturels et à vivre le christianisme positif intégral.

5—Préparer les membres à l'APOSTOLAT véritable et leur donner les moyens d'influencer chrétiennement leur milieu.

OPINION

Il n'y a pas, dans toute la province de Québec ni même dans toute l'Amérique du Nord, des clubs comme les clubs de Francs. Personne n'a une aussi belle constitution que la vôtre. Vous voulez voir clair dans votre foi.

Mgr Léonidas ADAM

INVITES D'HONNEUR DES CLUBS DE FRANCS



Hon. J.-S. BOURQUE, M.A.L.



M. Henri LABONNE



M. Maurice GINGUES, M.P.

Les Francs, dont le mouvement est d'origine sherbrooke, ont voulu donner à leur prochain congrès annuel un éclat tout à fait particulier pour souligner plus spécialement leur dixième anniversaire de fondation. A cette occasion, ils ont invité les plus hautes autorités religieuses et civiles de notre région à assister au banquet qui clôturera le congrès, à l'hôtel New Sherbrooke, dimanche soir. Parmi ces invités, les Francs auront l'honneur de compter parmi eux l'hon. J.-S. BOURQUE, M.A.L., ministre des Terres et Forêts dans le

gouvernement provincial, M. Henri LABONNE, conseiller municipal, maire suppléant, qui représentera Son Honneur le Maire Emile Lévesque, et M. Maurice GINGUES, M.P., député de Sherbrooke aux Communes. Ces distingués invités seront accompagnés de leurs épouses. Ajoutons que les autorités de la Cité de Sherbrooke offriront une réception civique aux Francs et à leurs épouses, dans l'après-midi de dimanche, pour souligner de façon appropriée le dixième anniversaire de fondation des clubs de Francs.

CES PAGES SONT PUBLIEES AVEC LA COURTOISIE DES MEMBRES DU CLUB DES FRANCS DE SHERBROOKE DONT LES NOMS SUIVENT :

PHILIPPE GAUMOND

ROBERT GAUTHIER

FLORENT HEBERT

J.-MARCEL JEANSON

JOSEPH LABRECQUE

ROLAND LABRECQUE

HECTOR LANCTOT

YVON LANCTOT

ALFRED LANDRY

JULES-MARIE LEBLANC

JACQUES LEMIEUX

PAUL-EMILE LUSSIER



RENE PAQUETTE

ARTHUR PAQUETTE

J.-PAUL PERRAULT

GERARD PERREAULT

ALBERT PIGEON

ALBERT POULIN

J.-A. SAVARD

PHILIPPE ST-JACQUES

OLIVIER ST-LAURENT

DENIS TREMBLAY

ROSAIRE TROTTIER

PAUL VAILLANCOURT

WINDSOR

La "Juste Part" à Windsor Mills

WINDSOR, (DNC). — La campagne de la "Juste Part" fut ouverte officiellement ces jours derniers, dans la paroisse St-Philippe de Windsor, alors que le Dr Ephem Jacques, m.v., de Richmond, un des vice-présidents de la campagne, adressa la parole dans les deux langues, aux différents membres. Le Dr Jacques rappela les besoins urgents des séminaires, qui se voient formés de refusés des candidats, faute d'espace. Le Dr Jacques lança un vibrant appel en faveur de la campagne de la Juste Part, entreprise par Mgr l'archevêque Georges Cabana. Le Dr Jacques compara le séminaire St-Charles-Borromée à une banque de sémence, prête à faire naître. Il demanda instamment d'aider les séminaires. "De cette institution, dit-il, sont sorties de nombreuses vocations laïques et religieuses, parmi lesquelles les Très Honorables Louis St-Laurent, premier ministre du pays." Le Dr Jacques demanda aux paroissiens de St-Philippe de conserver leur belle réputation de donateurs généreux et en pressés.

A l'issue de cette allocution, le chanoine J.-A. Lemay, curé, procéda à la bénédiction des insignes remis à une centaine de solliciteurs de la paroisse.

St-Georges de Windsor

ST-GEORGES-DE-WINDSOR (Par courrier). — MM. et Mmes Marcel Lacerie et Gérard Tremblay se rendaient récemment à Sorel, à un mariage.

Mme Emile Fréchette et M. Elzéar Ducharme sont de retour de Sherbrooke, où ils ont été hospitalisés.

M. et Mme Henri Fréchette étaient de passage à Granby, en visite chez Mme Bertrand Fréchette.

Mme Henri Martel, de St-Roch, et Mlle Marie-Jeanne Martel, de St-Hyacinthe, passaient quelques jours dans les familles Martel de St-Georges.

Mme Louis Soucy, de Manchester, était de passage à St-Georges.

D'après le recensement opéré lors de la visite paroissiale, St-Georges de Windsor compte 207 familles, soit 804 communions et 186 non-communiants.



PHARMACIE DUBRULE
Spécialité: PRESCRIPTIONS
57, RUE PRINCIPALE — TEL. 108 — WINDSOR

ARMAND NADEAU, c.r.
AVOCAT - PROCUREUR
Bureau à Windsor: (Edifice Pharmacie Dubrule), 59 nord, rue Principale — Tél. 136-2
Bureau à Sherbrooke: 62 nord, rue Wellington — Téléphone 2-2288

ME MAURICE ALLARD, B.A., L.L.B.
AVOCAT - PROCUREUR
BUREAU
Tous les soirs: Lundi au vendredi, 7.30 hres à 9 hres
Mardi après-midi: 2.30 hres à 5 hres
Adresse: 52, rue St-Georges, près du Couvent.
Téléphone: 156

Pour toutes informations concernant les services de NOUVELLES — ANNONCES — IMPRESSIONS de la TRIBUNE
Adressez-vous à
Mlle LÉNA MARCOTTE
Représentante
Rue Dearden — WINDSOR — Téléphone 72-8-2

Etat civil de Windsor

WINDSOR, (Par courrier). — Etat civil de la paroisse de Windsor, pour le mois de septembre.

Naisances

Le 1er, Joseph-François-Omer, enfant de M. et Mme Omer Jeanson (Thérèse Roy), de St-Famille de Richmond. Parrain et marraine: M. et Mme Léonide Lenoir, oncle et tante, de Sherbrooke.

Le 1er, Marie-Suzanne-Marcelle, enfant de M. et Mme Maurice Duxal (Marcelle Desroches). Parrain et marraine: M. et Mme Frank Desroches, grands-parents, d'Arthabaska.

Le 7, Marie-Emilia-Diane, enfant de Emile Chabot (Jacqueline St-Laurent). Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Thibodeau, de St-François-Xavier de Brompton.

Le 7, Marie-Jeanne-Suzanne, enfant de M. et Mme Maurice Rachand (Allene Dubreuil). Parrain et marraine: M. et Mme Aubert Lévesque, oncle et tante.

Le 11, Michael-James-Hermann-Kenneth, enfant de M. et Mme Hermann Muir (Marie-Ange Allard). Parrain et marraine: M. et Mme Kenneth Muir, oncle et tante.

Le 14, Marie-Carmen-Larolle, enfant de M. et Mme Maurice Larochelle (Jeanette St-Laurent). Parrain et marraine: M. et Mme Isidore St-Laurent, grands-parents.

Le 14, Joseph-Léon-Paul-Marcel, enfant de M. et Mme Ronald (Noël) Angélique Vigneux. Parrain et marraine: M. et Mme Léon-Paul Vigneux, oncle et tante.

Le 14, Marie-Lauda-Josée-Claude, enfant de M. et Mme Gérard Rouillard (Marie-Paule Bergeron). Parrain et marraine: M. et Mme J.-B. Brunet, grands-parents.

Le 14, Marie-Huguette-Thérèse, enfant de M. et Mme Rosaire Morin (Cécile Martel). Parrain et marraine: M. et Mme Roland Massé, oncle et tante.

Le 16, Antoine-Claude-Roger, enfant de M. et Mme Lucien Hamel (Dorothée Fréchette). Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Hamel, grands-parents.

Le 21, Joseph-Aimé-Maurice, enfant de M. et Mme Félix Lacroix (Rita Jolin). Parrain et marraine: M. et Mme Aimé Jolin, grands-parents.

Le 21, Joseph-Luc-Michel, enfant de M. et Mme Sylvio Raymond (Lucienne Ladouceur). Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Gauthier, oncle et tante, de North-Hatley.

Le 21, Joseph-Robert, enfant de M. et Mme Hervé Rouillard (Jeanette Fortin). Parrain et marraine: M. et Mme Robert Paradis, cousins.

Le 21, Joseph-Jacques-Marcel, enfant de M. et Mme Roger Louise (Floire L'Heureux). Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Louise, oncle et tante, de St-Zacharie de Windsor.

Le 28, Angela-Diane-Marie, enfant de M. et Mme Paul-Emile Ouellette (Hélène Dagenais). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Ouellette, grands-parents, de Magog.

Le 28, Claude-Marie-Jeanne-Pauline, enfant de M. et Mme Victor Parenteau (Marielle Lacerie). Parrain: Jean Louis Lacerie, de Sherbrooke, marraine: Pauline Lacerie, représentée, par Jeanne Parenteau, de Sherbrooke.

Mariages

Le 1er, Mlle Thérèse Morin, avec M. Guy Robitaille.

Le 1er, Mlle Doris Corriveau avec M. Yvan Bruneau.

Le 4, Mlle Jeanne-Larochelle, avec M. Henri-Paul Randlett.

Le 6, Mlle Fernande Mercier avec M. Léon St-Laurent, de St-Gabriel-Lallemant de Windsor.

Le 6, Mlle Jacqueline Allard avec M. Paul-Emile Quessnel.

Le 28, Mlle Jeanne-Larochelle, avec M. Georges-Emile Pellerin.

Sépultures

Le 2, M. Alfred Fortier, époux de Rose Pelletier, décédé à l'âge de 82 ans.

Le 12, Gisèle, un mois et quelques jours, enfant de M. et Mme Bernard Lemelin (Evelyn Gilles).

Courcelles

M. et Mme Emilien Domingue, de Valleyfield, ont visité dernièrement M. et Mme Edmond Domingue et autres parents.

M. et Mme Antonin Boissonneault, Mme Georges Bourbonnais et ses fils André et Robert, de Montréal, ont visité Mme Jacob Boissonneault et M. et Mme Eudore Boissonneault.

M. et Mme Jacques Fortin ont passé une fin de semaine à St-Georges visitant de nombreux parents.

M. et Mme Fernand Bellegarde et leur fils Michel, de Beaufort, ont visité M. et Mme Ernest Tardif.

MM. et Mmes J.-E. Tardif, Antonio Tardif, de Courcelles, M. et Mme Gérard Tardif, de St-Evariste, se sont rendus dernièrement à Hart, Ont., où ils ont visité l'abbé Aimé Tardif, curé de cet endroit.

M. et Mme Eddy Couture, de Lac Mégantic, ont visité M. et Mme Philibert Fortier et Mme Alfred Couture.

M. et Mme Gérard Bellegarde, leur fillelette Ginette, de Lambton, M. et Mme Paul Bellegarde, de Beaufort, ont été les hôtes de M. et Mme Ernest Tardif.

Mlle Madeleine Parent Fortier, de Montréal, a visité ses parents M. et Mme Philibert Fortier.

M. et Mme Evariste Beaudoin, de Manchester, N.H., ont visité M. et Mme Jean Beaudoin; ils ont aussi visité des parents à St-Evariste.

Mlle Huguette Paré a visité récemment des parents à Sherbrooke.

Windsor

WINDSOR (Par courrier). — M. Odilon Raymond, de Windsor, est de retour de St-Hermas, comté des Deux-Montagnes, où il assistait aux funérailles de son beau-frère, M. I. Guibault, décédé subitement. Nos condoléances à M. Raymond et à la famille.

Soirée antialcoolique à St-Théodore d'Acton

ST-THEODORE D'ACTON, (Par courrier). — Les paroissiens de St-Théodore, tout particulièrement les membres des cercles Lacordaire et St-Jeanne d'Arc, recevaient récemment les artistes de l'Atelier Théâtral de Montréal, qui ont interprété la pièce antialcoolique intitulée "Le retour au bonheur", de Charles Lorrain. Cette pièce fut interprétée en quatre actes; distributions Jean Martin, Léon Martin, Lucien Labrit, Adrien Blais, Julie Martin, Anastasie Plouffe, Huguette Bernard. Au cours de cette soirée il y eut initiation et changement de décorations des membres; le tout fut précédé d'une allocution par M. Lucien Gauthier, président local. Les officiers d'honneur pour l'initiation étaient: MM. Lucien Gauthier, René Desautels, Donald Tremblay, Charles André Gauthier et M. l'abbé Raoul Dufresne, curé de la paroisse et aumônier.

Les nouveaux initiés étaient: MM. Bernard Chartier, Jules Lafrance et Gérard Benoit, Mmes Lorenzo Capistran, Gérard Benoit, Bernard Chartier, Mlle Suzanne Capistran, Thérèse et Marie-Paule Maurais; 2e décoration: MM. Daniel Giguère, Alde Gagnier, Lucien Gauthier, Huguette, Fernand et Conrad Martin, Raymond Picard, Donat Fontaine et Roland Turcotte, Mmes Aldeas et Daniel Gagnier, Henri Denis Pierre Larivière, Victor Desautels, Donat Fontaine, Mlle Denise Fontaine, Rolande Deselles, Monique Gauthier et Olivette Savoie, Bernadette Benoit; 3e décoration: MM. Jules Daigneault, Albert Gauthier, Simon Lussier, Hervé Gagnier, Cyrille Labonté et Anne Poudrier; Mme Jules Daigneault; 4e décoration: MM. Germain Fontaine et Conrad Gauthier. Un service de vaisselle mis en tirage favorisait M. Lucien Michette.



AUX BUREAUX DU CANADIEN NATIONAL A NEW-YORK — La nouvelle montre du Canadien National à ses bureaux de Rockefeller Center, à New-York, n'a pas été sans attirer l'attention de M. J. Aldéric Raymond (à droite), président et directeur-gérant de l'hôtel Windsor, à Montréal. La photo montre M. Raymond en compagnie de M. John L. Brickley, gérant suppléant du service des voyageurs du Canadien National à New-York.

Disraéli

DISRAËL, (Par courrier). — Mlle Jeanne d'Arc Beaudoin a passé quelques temps chez sa sœur, Mme Martel.

M. et Mme Cécilia Mattheu, septuagénaires et pionniers de Disraéli, sont revenus dans le village après avoir passé plusieurs années au lac Mégaré (Bibi Lake). Ils furent les premiers qui habitèrent le rang XI, où demeura par la suite, M. Jérôme Gagné et vinrent habiter le village, dans la maison, propriété aujourd'hui, de M. Cyrille, seigneur parmi nous; ce sont: R. Soucy.

Landry. Présentement ils demeurent Marie Thomas du Crucifix, fille de Grégoire, ferronnerie générale, a été choisie comme fournisseur de matériaux et MM. Grimaud et Bellavance feront la pose de ce matériel; tous ces entrepreneurs sont de Disraéli et pratiquent tous les membres du conseil étaient présents.

L'heure sainte du premier vendredi du mois d'octobre a été prêchée par un vicaire de la paroisse, malgré la température inclemente, plusieurs paroissiens se sont fait un devoir d'y assister.

A la suite des nominations au conseil de Disraéli, trois religieuses, en regard des grands travaux d'égouts dans tout le village de Disraéli, M. Paul-A.

A la séance régulière du conseil du mois d'octobre, furent rendus publics les soumissions pour les fournisseurs de matériaux, de même que les entrepreneurs devant faire les excavations et la pose de ce matériel, en regard des grands travaux d'égouts dans tout le village de Disraéli, M. Paul-A.

SEULEMENT CECI



Si votre antigel n'est pas versé d'une de ces boîtes...
ce n'est pas DE L'ANTIGEL MARQUE "PRESTONE"
ce n'est pas EXACTEMENT LA MÊME CHOSE QUE L'ANTIGEL "PRESTONE"
ce n'est pas DE L'ANTIGEL FAIT PAR LES FABRICANTS DE "PRESTONE"
AVEC DE L'ANTIGEL "PRESTONE"

Garantie
Le National Carbon Limited garantit que l'antigel "Prestone" est employé selon les instructions imprimées, dans un système de refroidissement par circulation d'eau qui est le système de refroidissement de votre moteur. Si le système de refroidissement de votre moteur ne fonctionne pas, qu'il y a une fuite, ou si le moteur surchauffe, nous vous offrons un service de réparation de moteur sans frais. Nous vous offrons également un service de réparation de moteur sans frais. Nous vous offrons également un service de réparation de moteur sans frais.

VOUS ÊTES PRÊT...
VOUS ÊTES PRÉVENU...
VOUS ÊTES PROTÉGÉ!

"PRESTONE" ET "EVEREADY" SONT DES MARQUES DÉPOSÉES DE LA NATIONAL CARBON LIMITED



A la conférence communiste — Georgi Malenkov, considéré comme le successeur probable de Staline, porte la parole, au 19e congrès mondial du parti communiste. Derrière lui, on voit, de gauche à droite: Josef Staline, L.-M. Kaganovitch, l'ancien ministre des Affaires étrangères Viatcheslav Molotov, le maréchal K.-E. Vorochilov, N.-S. Krouchtchov, L.-P. Bériia, et N.-A. Boulganine. Dans la deuxième rangée, de gauche à droite: A.-B. Aristoff, M.-D. Bagiroff, O.-V. Koussine, V.-M. Andrianoff, A.-I. Niyazoff, D.-S. Korotchenko et Z. Chaykmetoff.

Soirée-surprise à East Angus

EAST ANGUS. (Par courrier) — Une soirée-surprise a été organisée, récemment, au club Belmont de Sherbrooke, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Jacqueline Lagueux et de M. Lionel Couture. Une bourse substantielle fut offerte aux futurs conjoints et une adresse leur fut lus par Mlle Micheline Lagueux. Au cours de la soirée, l'orchestre Bourgeois exécuta plusieurs pièces populaires.

Parmi les invités, mentionnons M. M. et Mme Valère Lagueux, Tancrède Giroux, Adrien Lagueux, Lorenzo Veilleux, MM. Laurier Grenier, et J.-M. Paré, MM. et Mmes Philippe Paré et Joseph Paré, Mlle Hélène Champigny, M. Robert Lafloite, MM. et Mmes Bernard Gillet, Onésime Lagueux, Gaston Lagueux, Marcel Roy, Gilles Robert, Aurèle Bernier, Louis-Philippe Groleau, Emilien Lagueux, Auguste Martineau, Roland Drapeau, Irène Martineau, Adèle Tardif, Égide Thériault, Gaston Gosselin, Robert Biron, Raymond Desruisseaux, Clayton Hall, René Dugal, Ralph Rossi, Grégoire Coulombe, Hervé Blais, Mlle Pierre Maltais, Mlle Gracia Méneard, Jeannine Groleau, Marie-Jeanne et Marguerite Gosselin, Gisèle Bissonnette, Magdeleine Bellavance, Normande Bergeron, Louise Gaudin, M. Marcel Olivier, Ambroise d'Autes.

Fête à Way's Mills

WAY'S MILLS. (Par courrier) — Une fête-surprise a été organisée, récemment, à Way's Mills, en l'honneur de M. Félix Côté et de Mlle Madeleine Guay, dont le mariage aura lieu prochainement. Outre les héros de la fête, on distinguait dans l'assistance: M. et Mme Paul Guay, MM. Raoul, Philéas, Alexandre, René et Jean-Claude Guay, Gérard Francoeur, Origène Routhier, Roland Côté, Antonio Benoit, Emile

ry, Omer, Hormidas, Léandre et Fernand Duquette, Réal Bouffard, Albert Audet, Léonard Routhier, Gérard Roy, Émile Labbé, André Leblond, Gérard Coulombe, Fernand Roy, Joseph Veilleux, Aimé Provancher, Rosalie Richard, Emile Provancher, Gilles Audet, Julien et Emery Grenier, Edmond Clément, Juliette Veilleux, Claudia et Bernadette Duquette, Pauline et Florence Routhier, ainsi qu'un grand nombre d'autres.

L. Barré chez les éducateurs

QUÉBEC. (P.C.) — L'hon. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a demandé, hier aux éducateurs, d'inculquer aux jeunes, au lieu de l'orgueil, le souci de tous les maux de l'humanité, le souci de la dignité humaine et la fierté du chrétien. M. Barré parlait à l'ouverture du congrès de l'enseignement intermédiaire agricole.

Le ministre de l'Agriculture s'est élevé contre la tendance moderne qui consiste à construire des monuments énormes. "On veut, dit M. Barré, de grosses écoles, de grosses universités, des séminaires très grands et des églises spacieuses. "L'odeur de l'encens a été vite remplacée par l'odeur de la poudre. Le congrès, qui durera deux jours, a été ouvert officiellement par M. Jean-Charles Magnan, qui a attiré l'attention des congressistes sur le thème de la réunion: la sociologie rurale. "Vous êtes des éducateurs," a ajouté M. Barré, "et vous êtes placés dans une situation spéciale. Vous formez des citoyens et vous leur donnez l'orientation de toute leur vie. Votre tâche est sublimée mais elle est grave de conséquences. Que donneriez-vous à la génération de demain? Car le peuple de demain sera ce que vous le ferez."

Le ministre a ensuite rappelé des faits de l'histoire du Canada. "Les Canadiens français, d'abord peuple de colons puis peuple de cultivateurs, sont en voie de devenir un peuple industriel. Il faut que l'agriculture reste toujours la base de notre prospérité durable. "On ne bâtit pas solide avec la puissance militaire mais avec la puissance agricole," a conclu M. Barré.

St-Romain

M. et Mme Fidèle Arguin et leurs enfants, Micheline, Jean-Marc, Yvon et Donald, de Sherbrooke, ont visité la famille Léopold Arguin.

M. et Mme Richmond Després, de Sherbrooke, ont visité MM. Émile Hallé et Victorien Isabel.

Mlle Colette Turcotte est partie pour St-Jean d'Iberville.

MM. et Mmes Alphonse Boudanger et Lucien Gosselin, de Stornoway, Rouaire Hallé et Fernand Proteau, de St-Sébastien, étaient de passage chez M. Odine Boudanger.

M. et Mme Émile Boudanger et Mme Cyrénus Fortin étaient de passage à St-Evariste.

M. et Mme Evariste Lachance et leurs enfants, Michel et Nicole, étaient en visite chez M. Philippe Fortin.

M. et Mme Jean-Paul Fortin et leur fille, Mireille, étaient de passage chez M. Cyrénus Fortin.

Cookshire participe à la "Juste Part"

COOKSHIRE. (DNC) — L'ouverture officielle de la campagne de la "Juste Part", dans la paroisse St-Camille de Cookshire, a été faite par M. Albert Bourgault, vice-président de secteur. Après la grand-messe, M. le curé Boisvert a remis à chacun des solliciteurs un insigne et donna sa bénédiction à tous les participants.

Voici la liste des orateurs laïques qui ont adressé la parole dans les différentes paroisses de la section 3 du secteur 5. Cookshire: Me Anselme Tourigny, d'East Angus; Bury: M. Gérard Roy, d'East Angus; Island Brook: M. Hercule Vallée, de Cookshire; Ascot Corner: M. Marcel Brault, i.e. de Cookshire; Johnville: M. Roland Savoie, de Sherbrooke; Lennoxville: M. Roland Coderre, de Sherbrooke; Capleton: M. Georges Aubrey, de Sherbrooke; East Angus: Me Aurélien Quintin, de Cookshire; Roch Forest: M. René Scott, de Cookshire. Les sollicitateurs ont commencé leur travail dimanche et d'après les premiers rapports reçus, la campagne s'annonce un vrai succès.

Stratford

L'inspecteur, M. Blanchette, de Dacry, a donné récemment à l'église paroissiale, une causerie sur la "Juste Part", après la grand-messe, les sollicitateurs de la "Juste Part" se sont approchés de la sainte Table pour recevoir leurs rubans après qu'ils furent bénis par M. l'abbé Roméo Lapointe, curé de la paroisse; ils sont au nombre de 40.

MM. Jean-Paul Lecours, Marius Goulet, Laurent Picard, Benoît Bernier et Jean-Né Domingue, Mlle

Jeannine Couture, Jeannine Hébert et M.-Reine Hébert se sont rendus à Sherbrooke, à l'école Noé-Ponton, pour assister à une conférence de la JAC.

Des réfrigérateurs d'une valeur incomparable! Tous des FRIGIDAIRE

Et vous avez six Modèles Étincelants pour faire votre choix!

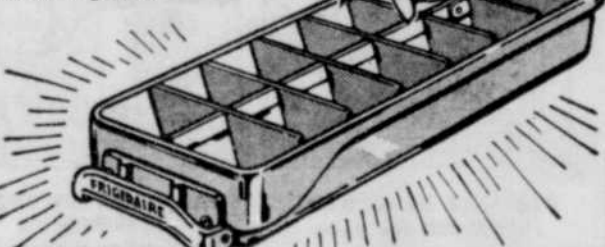
Admirez l'extérieur! Admirez l'intérieur!

Vous pourriez déboursier bien davantage et ne pas bénéficier malgré tout des avantages merveilleux, des commodités supplémentaires et du rendement supérieur des nouveaux réfrigérateurs Frigidaire... sans oublier la beauté de leur style Raymond Loewy. Voyez votre concessionnaire Frigidaire dès maintenant et demandez-lui de vous en faire une démonstration probante. Vous comprendrez alors pourquoi nous vous disons...

Ne vous contentez pas de moins que les merveilleux accessoires électriques Frigidaire!

TROIS À QUATRE EXCLUSIFS "QUICKUISE"

Dispositifs à même pour dégager les tiroirs et les cubes, qui suppriment les efforts de la traction et du décollage, empêchent de fondre et d'éclabousser. Les cubes sont dégagés en un tour de main — un tiroir ou deux à la fois. Exklusivité Frigidaire!



Action économique de "Mater-Mixer"

Le mécanisme de refroidissement le plus simple et le plus sûr jamais construit. Protégé par une Garantie de 5 ans. Seul Frigidaire peut s'en réclamer!

Hydrateurs tout en porcelaine

Trois profondeurs, capables de garder une grande provision de fruits et de légumes bien frais pendant plusieurs jours. Une autre caractéristique de Frigidaire!

Fin en porcelaine durable

L'intérieur du compartiment des aliments est fini en porcelaine durable qui résiste à l'acide et ne tache pas. L'extérieur est en solide émail Dulux.

Fortes tablettes résistant à la rouille

Résistant à la rouille pour la vie! Chaque tablette est assez forte pour soutenir 100 livres. Treillis fin pour prévenir le basculement. Un autre avantage offert par Frigidaire!

Servez-vous de votre appareil actuel pour négocier votre achat!

Votre concessionnaire Frigidaire vous accordera une généreuse allocation d'échange pour votre ancien réfrigérateur et vous permettra d'effectuer votre paiement par versements, si vous le désirez.

Rien n'égale FRIGIDAIRE

Voyez votre concessionnaire Frigidaire pour en avoir la preuve!

PAUL LEPROHON
1024 ouest, rue King

ASBESTOS
Louis Houle
COATCOOK
J.-R. Dionne Enr.
DRUMMONDVILLE
Armand St-Pierre,
Boulevard Mercure

Southern Canada Power Co. Ltd.
130, rue Hériot

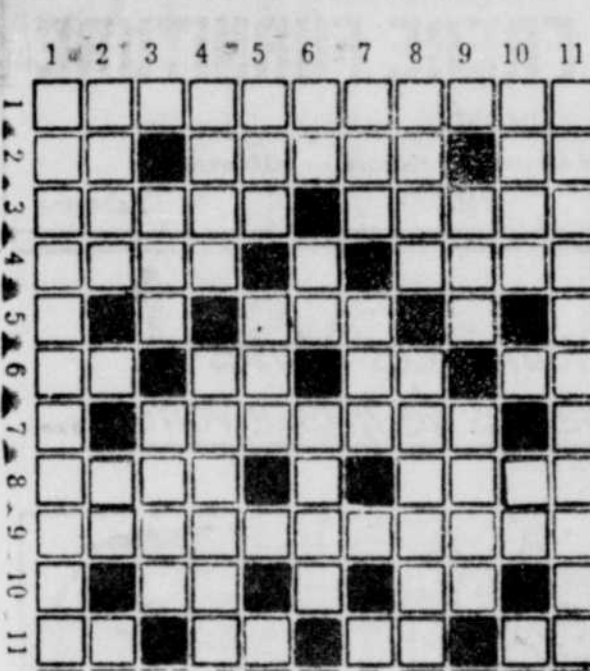
Refrigeration Reg'd
Drummondville
130, rue Hériot
GARTHBY
Jacques & Morin

H. C. WILSON & SONS LTD.,
61-67 nord, rue Wellington

MAGOG
E.-E. Gauvin Enr.
RICHMOND
Dyson & Armstrong
ROCK ISLAND
Harold M. Case

SWEETSBURG
Rouleau Réfrigération
Reg'd — 15, rue Principale
VICTORIAVILLE
J.-W. Verville,
259, rue Notre-Dam

Mots croisés de "LA TRIBUNE"



HORIZONTALEMENT

1 — Ce qui reste à résoudre.
2 — Profil. — Élément géométrique servant de la désintégration du radium.
3 — Éclat. — Invoquer comme preuve.
4 — Antenne d'éclairage. — Dérivé du latin.
5 — Double coup de baguette sur la tambour, frappé d'abord légèrement de la gauche.
6 — Souffrance. — Adj. dém. Préfixe. — No. de la musique.

VERTICALEMENT

1 — Plaisir savoureux.
2 — Séjour désagréable. — Avant-midi.
3 — Pluie des Pyrénées. — Bolet comestible.
4 — Que l'on agrippe au haisant. — Nom vulgaire de l'acide acétique.
5 — Châli-lus d'été. (Dictionnaire). — Métal d'un gris bleuâtre.
6 — Conjoint. Pro. pers. — Genre de mammifères éteints comprenant les dauphins propres aux côtes d'Amérique du Sud.
7 — Masse de pierre très dure. — Plante de bois.
8 — Plante bulbueuse aromatique. — Mélange de sucre et de bonbons.
9 — Éclat de la vie. — Grand fleuve de N.-O. de l'Amérique.
10 — Dérivé de l'emploi. — Conjoint.
11 — Qui est au midi.

(Solution du dernier problème)

La meilleure bière de riz jamais brassée

La bière dont la vente augmente le plus au Canada

Kingsbeer

We Guarantee this Lager to be the Priced and Best that can be brewed.

Conférence sur les Jeunesses Musicales, à Victoriaville

VICTORVILLE, (DNC) — M. Gilles Lefebvre, président fondateur des Jeunesses Musicales du Canada, a été l'invité principal de la conférence internationale des Jeunesses Musicales, qui s'est tenue à Victoriaville, le 18 octobre.

M. Lefebvre a élogieusement parlé des Jeunesses Musicales, disant: "Le but principal des J.M. est d'éduquer la jeunesse, de répandre le goût de la musique, d'aider les artistes canadiens, et d'encourager la jeunesse à l'étude de la musique".

Le conférencier a parlé de l'échange international, qui les représentants canadiens ont demandé, lors du congrès de Genève, "de sorte que, dit-il, nos artistes canadiens pourront se faire entendre à l'étranger, tout comme les artistes européens pourront se faire entendre au Canada, selon l'échange international".

Sentence de Lamothe, remise au 21 octobre

VICTORVILLE, (DNC) — L'hon. juge Eugène Marquis a rendu la sentence de Lamothe, qui se déroule actuellement en Cour d'Arthabaska.

André Lamothe, 34 ans, St-Ferdinand d'Halifax, a été trouvé coupable d'avoir fraudé Lucien Trépanier, de St-Albert, d'une somme de \$5,000, en fausse monnaie. La sentence sera prononcée le 21 octobre.

Louis Pétin, 61 ans, de St-Victoire, a été trouvé coupable de vol de fait sur la personne de son épouse. L'hon. juge Marquis a exigé qu'il verse la somme de \$500, comme garantie qu'il gardera la paix durant 2 ans.

Onze autres causes ont été traitées au cours de la semaine dernière, les dates suivantes: 7 octobre, Réal Hime, vol; 9 octobre, L.G. Marcotte, vol et faux; 10 octobre, Sylvio Houde, vol; 16 octobre, Georges Tierney, vol; 16 octobre, Ronald Delage, vol d'automobile; 17 octobre, Emilien Gosselin, incarcéré; 21 octobre, Fernand Robitaille, vol; 22 octobre, André Talbot, vol avec violence; 23 octobre, Lucien Lavoie, vol; 24 octobre, Henri Allard, vol; 27 octobre, Eugène Guillemette, vol de fait.

Victoriaville

VICTORVILLE, (DNC) — Plus de 200 hommes, dames et demoiselles ont assisté dimanche dernier à la reprise des recollections mensuelles de la Ligue des Retraitants de Victoriaville. Le R.P. Hodgson, a.m.m., de la Villa Notre-Dame-du-Rosaire, de Nicolet, a commencé une série de conférences, intitulées "Mariage et bonheur".

La Ligue des Propriétaires de Victoriaville tiendra sa prochaine assemblée régulière mardi prochain, le 14, au Centre Catholique. Le conférencier invité sera M. Gabriel Dupuis, sous-ministre adjoint des affaires municipales. Tous les membres sont instamment invités et on demande à tous de bien vouloir se procurer sa carte de membre de 1952-53 en s'adressant au directeur de son quartier. L'objectif de la Ligue est de 1,000 membres, cette année.

Le procès enmaire de Raymond Lamothe, hôtelier de Princeville, accusé d'avoir vendu de la boisson sans permis a débuté lundi dernier, en Cour des Sessions de la Paix à Arthabaska, devant le juge Joseph Marier. Le procureur de la Couronne a terminé sa preuve et le procès a été ajourné au 20 octobre, alors que Lamothe devra se présenter en Cour.

"Si le gouvernement J. M. C. existe dans nos centres, grâce à l'enthousiasme, dit-il, il ne continuera l'exister que grâce à la générosité des différents clubs civiques, tels que Richelieu".

La conférence avait été présentée par M. Charles-A. Magnon, et remercié par M. Germain Lamothe. M. P.-H. Plourde présidait aux agapes.

Cloche bénite à Victoriaville

VICTORVILLE, (DNC) — La bénédiction de la première cloche de l'église de la mission Sainte-Famille de Victoriaville a eu lieu récemment. Il y eut d'abord réception du chapelain par M. le vicaire Oscar Morin, de St-Victoire, après quoi Son Excellence Mgr. Albertus Martin, évêque de Nicolet, revêtu de sa "capa magna", entra dans le temple et adressa la parole aux fidèles, nombreux et recueillis.

Son Excellence était entourée des abbés Jules-André Thibodeau, curé de St-Joachim, J. Fournier, R. Veronneau et Gérard Cloutier, vicaires de St-Victoire, du chanoine Origène Grenier de l'abbé Vallières, son secrétaire, des abbés Alphonse Taillon, curé de St-Norbert, Maurice Desrochers, supérieur de l'Externat classique de Drummondville, Jean-Paul Lemieux et André Beignon.

Mgr Martin procéda ensuite à la bénédiction proprement dite, après quoi chacun fut invité à faire sonner cette cloche, qui mesure 29 pouces de diamètre et pèse 500 livres.

Kelley fustige les journaux

PITTSBURGH, (PA) — Le représentant démocrate de la Pennsylvanie, M. Augustine Kelley, a déclaré, hier, que les journaux américains présentent, dans la campagne présidentielle, un tableau qui "souille la mémoire des grands journalistes américains du passé".

Devant l'Union internationale des ouvriers de l'électricité, du C.O.I., qui tient à Pittsburgh son quatrième congrès annuel, M. Kelley a soutenu que "les journaux deviennent courroucés lorsqu'on maintient qu'ils ne favorisent qu'un parti, mais que leur attitude dans la campagne actuelle démontre que cette affirmation est parfaitement vraie".

"Le parti démocrate et le travail organisé sont habitués à l'hostilité de la presse", d'ajouter M. Kelley. Le démocrate a déclaré que certains journaux montent en épingle les discours d'un candidat, tout en donnant moins d'importance à ceux de son adversaire, ou en ne les publiant pas du tout.

"Apparemment", dit-il, "même le New York Times, un journal que j'ai toujours admiré et respecté pour son objectivité et son impartialité dans le reportage des nouvelles, s'adonne maintenant à cette pratique déplorable. Encore la semaine dernière, le chercheur dans le Times, le résumé d'un discours prononcé par le candidat démocrate à la présidence, M. Adlai Stevenson, le ne l'ai pas trouvé. Toutefois, on publiait bien en évidence celui du discours du candidat républicain".

(Le Times a annoncé qu'il appuie le candidat républicain à la présidence, le général Dwight D. Eisenhower.)



Photos prises lors de l'ouverture de la campagne de sécurité de la route — sécurité de la route, à l'Académie St-David de Victoriaville. On reconnaît ici, de gauche à droite: M. Albert Morissette, président de la Commission scolaire, M. Alexandre Boucher, chef de police de la ville, M. Yvon Dostie, président du comité de la Chambre de Commerce des Jeunes, qui a pris l'initiative de cette campagne, et M. Roger Allard, président de la Chambre Cadette.

Sentences du juge J. Marier

VICTORVILLE, (DNC) — M. Honoré Gauthier, hôte du Bureau d'Arthabaska, a chaleureusement félicité le juge Joseph Marier, des Sessions de la Paix, en son nom et au nom de tous les membres du Bureau, lundi dernier, en Cour d'Arthabaska, relativement à sa nomination récente comme Commandeur de l'Ordre de St-Georges-Le-Grand, par S.S. le Pape Pie XII.

Le juge Marier répondit que "Cet honneur m'a été conféré par le Saint-Père, par suite du succès de la campagne de souscription en faveur du Grand Séminaire de Nicolet, dont j'ai été le président conjoint avec Mgr Demers; cet honneur revient cependant à toute la population du diocèse de Nicolet, qui a si bien fait son devoir en souscrivant si largement; je lui en reporte donc tous les éloges".

Sentences

Roland Lamothe, accusé d'avoir vendu de la boisson sans permis de la Commission des Liqueurs du Québec, a été condamné à \$50 d'amende et les frais, ou 3 mois de prison, après que son procureur eût produit une confession de jugement. Plusieurs autres personnes ont également été condamnées à l'amende par le juge Marier, pour des infractions aux règlements de la loi de la Commission des Liqueurs du Québec. Ce sont: Georges-François Lamothe, de Princeville, \$50 d'amende et les frais ou 3 mois; les liqueurs ont été confisquées; Raymond St-Cyr, \$50 d'amende et les frais ou 3 mois; confiscation des liqueurs; J. Moreau, \$50 d'amende et les frais ou 3 mois; confiscation des liqueurs; L. Roux, \$50 d'amende et les frais, ou 3 mois.

Le juge Marier a rendu sentence dans l'affaire de Daniel Montambault, de Plessisville, qui a plaidé coupable à une accusation d'attentat à la pudeur sur une jeune fille de cet endroit. Montambault a été condamné à trois mois de prison, y compris le temps fait en prison, environ 2 semaines. Ovide Morin s'est reconnu coupable d'avoir fait du transport par camion sans permis; il a été condamné à \$10 d'amende et les frais, ou 8 jours de prison.

Gilbert Bernier, de Plessisville, qui avait touché des prestations d'assurance-chômage, après avoir fait de fausses déclarations, a été condamné à \$15 d'amende et les frais, ou 15 jours de prison.

Maurice Thibault, de Victoriaville.

Au conseil de Victoriaville

VICTORVILLE, (DNC) — M. Armand Cloutier, député de Drummond-Arthabaska aux Communes, a assuré les autorités municipales de son plein concours sur la question d'un mur de soutènement à construire le long de la rivière Nicolet; ces travaux sont estimés à quelque \$4,950, le mur coûterait environ \$12,000.

Les membres du conseil, lors de cette assemblée régulière au Centre Catholique, ont aussi pris connaissance d'une lettre du conseiller juridique de la ville, les avisant qu'un juge de la Cour Supérieure vient d'accorder la somme de \$816 à M. Henri Croteau, relativement à un accident survenu il y a deux ans. Les honoraires des avocats et les frais additionnels au montant de \$816, se chiffrent à environ \$1,200.

Une lettre de la Ligue des Propriétaires a été lue disant que le bureau de direction de la Ligue s'est prononcé en faveur de la rémunération du maire et des conseillers.

L'échevin Roger Bergeron est en faveur de la rémunération au maire, mais non des conseillers. Le sujet a été laissé à l'étude.

En réponse à une demande de la Ligue des Propriétaires voulant que des signaux lumineux soient installés aux passages à niveau des rues St-François et St-Georges, et à proximité des écoles St-Wilfrid et St-François, la ville a décidé de transmettre une demande analogue aux autorités du C.N.R.

Les conseillers ont également pris connaissance d'une lettre de l'hon. ministre des Travaux publics, M. R. Lorrain, annonçant qu'à la demande de l'hon. Wilfrid Labbé, député d'Arthabaska à la Législature, une inspection prochaine du pont de la rue Académie sera faite, et les réparations nécessaires, ordonnées.

Une demande d'exemption de taxe, du Conseil central des Syndicats catholiques et nationaux, a été transmise à l'aviséur légal.

Nouvelle industrie, à Victoriaville

VICTORVILLE, (DNC) — Il est rumored qu'une nouvelle manufacture de vêtements vienne bientôt s'établir à Victoriaville. Samedi dernier, les représentants de cette com-

Nombreuses plaintes au conseil de Victoriaville

VICTORVILLE, (DNC) — La question qui suscite le plus de commentaires, dans le domaine des affaires municipales, est celle de l'évaluation municipale, que M. B. Grandguillot vient d'établir à Victoriaville.

Il a été révélé lundi dernier, lors de l'assemblée régulière du conseil de ville, que près de 250 propriétaires se sont plaints, par écrit, de ce nouveau mode d'évaluation.

Au début de l'assemblée au Centre catholique, la salle était au trois-quarts remplie de propriétaires désireux de connaître l'opinion du conseil sur le sujet.

Les conseillers n'ont cependant pas voulu étudier ces plaintes nombreuses; le tout a été remis à une prochaine assemblée, qui aura lieu mardi soir prochain, le 14 octobre.

POUR VOTRE MENAGE DE CET AUTOMNE, EXIGEZ LES MEILLEURES



THERRIEN & FRÈRE FURNITURE

LIMITED

A votre service pour décoration intérieure ou extérieure

188, rue Bourbeau

Tél. 220

Asbestos

PLUS D'AGRÈMENT avec toutes ces choses supérieures de grosse voiture...



NOUVELLES COULEURS SUPERBES

Vous avez un grand choix de couleurs riches et d'ensembles deux tons... le plus merveilleux dans la catégorie de la Chevrolet. Les couleurs des intérieurs distinctifs des nouvelles de luxe sont harmonieusement assorties à celles de l'extérieur.



FORCE ET CONFORT SUPÉRIEURS de la construction monacrier Fisher

De l'acier soudé à l'acier — au-dessus, au-dessous et tout autour de vous — pour former une seule pièce forte et rigide. Vous éprouvez la solidité de la carrosserie Fisher à chaque mille de conduite.



DOUCEUR SUPÉRIEURE DE LA PERFORMANCE de la puissance Centrepoise

Cette puissance est si douce que c'est à peine si vous avez conscience de la présence du moteur! Le moteur est simplement suspendu — centré, posé, amorti en caoutchouc — pour protéger les occupants contre la vibration.



CONFORT SUPÉRIEUR DE LA SUSPENSION des genoux mécaniques améliorés

La suspension des célèbres genoux mécaniques de Chevrolet est maintenant plus douce que jamais. La nouvelle action, rapide des amortisseurs donne un confort instantané et continue des ressorts — apaisant la route, adoucissant les cahots.



LA GLACE GM "SHADE-LITE" réduit l'éblouissement, la chaleur, la fatigue

Chevrolet offre la glace "Shade-Lite" se reflète au lieu de laisser passer la lumière. La glace "Shade-Lite" dans toutes les fenêtres réduit l'éblouissement et la chaleur, vous aide à conduire plus sûrement et plus confortablement. (Facultative à coût additionnel.)

Transmission automatique POWER GLIDE

C'est plus qu'une simple transmission automatique. C'est une équipe de puissance complète, composée d'un moteur extra-puissant, d'un étranger automatique et d'un entraînement économique. Le Powerglide est la seule de sa catégorie à posséder le démarreur et le refroidissement de l'huile. Facultative à coût additionnel sur les modèles de luxe.



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Il se vend plus de Chevrolet que de toute autre voiture!

OUVERTURE DU NOUVEAU MAGASIN DE FOURRURES

LANGLOIS

200 est, rue Notre-Dame

Tél. 2194

Victoriaville



L'intérieur du nouveau salon de fourrures

À cette occasion nous désirons offrir nos FELICITATIONS à la direction de "FOURRURES LANGLOIS"

AMSEL & AMSEL INC.

Manufacturiers de

Peaux de FOURRURES

234 ouest, rue St-Paul

BE. 8618

MONTREAL, Qué.

POUR MOINS D'ARGENT parce que la Chevrolet est la moins chère de sa catégorie!



La moins chère de sa catégorie!

Ce superbe nouveau sedan 2 portières Styleline de luxe est moins cher que tout autre modèle comparable de sa catégorie. Sa disponibilité de l'équipement régulier et de la garniture illustrée ici est subordonnée à celle des matériaux.

Les seules bonnes voitures à SI BAS PRIX!

WEBSTER MOTORS LIMITED

RUE WELLINGTON-SUD — SHERBROOKE, QUE.

ROBITAILLE AUTOMOBILES (Coaticook) Inc.

COATICOOK, QUE.

VOYEZ VOTRE MARCHAND CHEVROLET POUR TOUS VOS BESOINS D'AUTOMOBILISTE!

Fête à Mme Henri-Paul Charpentier, de Beebe

BEEBE. (Par courrier) — Plusieurs parents et amis se sont réunis récemment à la demeure de Mme Henri-Paul Charpentier, de Beebe, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Une magnifique table de chambre à coucher lui fut offerte, de même que bon nombre d'autres cadeaux. Mme Charpentier remercia aimablement les généreux donateurs. Au nombre des personnes présentes, on remarquait M. et Mme Henri-Paul Charpentier et leurs enfants, Ivan, Serge, Jacqueline et Richard, Mme Antonio Godbout et Mlle Monique Francoise, Jeanne d'Arc et Thérèse Godbout, de Sherbrooke, M. et Mme Antonio Houle, de St-Claude, M. Claude Godbout, de Sherbrooke, M. et Mme Jean-Marc Godbout, leurs enfants Marc et Danielle, de Sherbrooke également, ainsi que M. Jean-Louis Godbout, de Rock Island.



Pas un Marlien — Il ne s'agit pas d'un visiteur venu de la planète Mars, mais tout simplement du pilote d'essai A. M. Johnston, posant en mannequin, pour une démonstration du nouvel uniforme spécial pour les grandes altitudes. Cet uniforme permet aux pilotes de survivre au vide partiel, dans les conditions à grande altitude, et leur donne la protection nécessaire contre la baisse de pression, à ces hauteurs.

Encore le meilleur



LE BON VIEUX PEG TOP

PERCÉ PRÊT À FUMER



Toujours le meilleur

Au conseil de Lac Mégantic

LAC MEGANTIC. (DNC) — Une assemblée régulière du conseil de ville de Lac Mégantic a eu lieu lundi soir dernier, à l'hôtel de ville, sous la présidence de Son honneur le maire Conrad Bussard. Étaient présents les conseillers Lucien Mercier, Abid Komery, Ernest Boulanger, Yvon Perrault, Romeo Dubuc, De Viateur Bolduc, Wilfrid Fortin et Henri Latulippe, de même que l'assistant-greffier, M. Herve Fecteau.

Après la prière, dite par le maire, l'assemblée fut déclarée ouverte. M. Fecteau fit la lecture des minutes de la dernière assemblée. Il fut proposé par l'échevin Bolduc et secondé par l'échevin Latulippe que les minutes soient adoptées.

Il fut ensuite proposé par M. Fortin et secondé par M. Latulippe que le maire soit autorisé à signer la formule numéro 5 acceptant le mur actuellement en construction. Il fut proposé par M. Mercier et secondé par M. Dubuc que la ville s'engage à faire le remplissage sur une longueur de cent pieds du côté du terrain de la ville, afin de hâter les travaux de construction du mur de protection.

Il fut ensuite proposé par M. Komery et secondé par M. Dubuc que le trésorier soit autorisé à payer la somme de \$5,000 aux ingénieurs Côté, Crépeau et Lemieux pour la surveillance du site Gayhurst.

Il fut ensuite proposé par M. Perrault et secondé par M. Boulanger que la résolution passée et adoptée par ce conseil à une séance ajournée au 17e jour de septembre 1952, relativement à l'achat du terrain de M. L. Lavoie, soit amendée de la façon suivante: que la dernière phrase, "que cet achat soit fait au prix de \$1,050 dont \$500 comptant et la balance, \$550 payable en un an à compter de cette date", soit changée pour la phrase suivante: "que cet achat soit fait pour le prix de \$1,050 payé comptant par le département des taxes et que, de plus, le vendeur fournisse à la ville de Mégantic ainsi qu'à la Commission scolaire de la même ville les reçus des taxes foncières sur les dits lots". Adopté.

Il y eut enfin une courte discussion au sujet d'une dépense faite pour transporter en ambulance un citoyen de Lac Mégantic dans un hôpital de l'extérieur.

Veillée à St-Fortunat

ST-FORTUNAT. (Par courrier) — M. et Mme Alphonse Leblanc, dont le mariage eut lieu récemment à Ville-Bois Abitibi, étaient de passage chez M. et Mme Théodore Leblanc; à cette occasion, M. et Mme Leblanc donnèrent le souper et la veillée. Parmi les invités, on remarqua: M. et Mme Alphonse Leblanc, Mme Calixte Leblanc, MM. et Mmes Théodore Fortier, de Duroelle, Desiré Leblanc, de Drummondville, Ernest Fortier, Mlle Gabrielle Fortier, MM. André et Réal Fortier, de Victoriaville, M. et Mme Léonidas Lemay, de Cap-de-la-Madeleine, M. et Mme Donat Fortier, de Victoriaville, M. Alcide Fortier, de La Sarre, Abitibi, M. et Mme Roger Fortier, de Princeville, M. et Mme Henri-Noël St-Jacques, M. et Mme Arthur Laprise, de Sherbrooke, Jean-Guy et Monique Laprise, MM. et Mmes Raoul Caron, Orza Fortier, Francis Côté, Alexandre Lemieux, Noël Hamel, Joseph Roberge, Mlle Laurianne Lemieux, Thérèse Caron, Rolande Caron, Gisèle Côté, Noël Roberge, Mlle Georgette Mariette, Lucile et Fernande Leblanc, MM. Fernand Caron, André Roberge, Eddy Roberge, Achille et Donald Leblanc, tous de St-Fortunat.

Compagnons de Granby à Rock Island, bientôt

BEEBE. (Par courrier) — A la demande populaire, les Compagnons de la Manécanterie de Granby reviendront à Rock Island, à la fin du mois, donner un grand concert au Haskell Opera House. On se rappelle le grand succès remporté par les Compagnons, lors de leur passage dans la région, en mai dernier, avec la Manécanterie. Cette fois, la population aura le loisir de les entendre seuls. Nul doute que ce concert aura de nouveau un très grand succès. Signalons que le maire de Granby, M. Horace Boivin, accompagnera les Compagnons dans ce voyage.



Douce liberté! — Arkady Rudofsky, ancien sergent d'aviation soviétique, qui a déserté et s'est enrôlé dans l'armée américaine, apparaît ici dans son uniforme de l'armée américaine. La photo fut prise à Bremerhaven, en Allemagne, alors que le jeune Russe se préparait à prendre le bateau pour les États-Unis, pour y recevoir son entraînement. Le soldat de 24 ans, né à Odessa, a dit à des amis: "Pour la première fois de ma vie je trouve un sens au mot 'liberté', et j'en suis heureux".

PUISSANTE!



La Nouvelle GAZOLINE WHITE ROSE 1953

MAINTENANT OFFERTE AUX AUTOMOBILISTES CHEZ TOUS LES VENDEURS WHITE ROSE

Vous serez surpris de l'extraordinaire impression d'ÉNERGIE que vous donnera la NOUVELLE Gazoline White Rose 1953... c'est vraiment la gazoline de demain que vous avez l'avantage d'avoir AUJOURD'HUI!

Elle vous protège contre le cognement, vous assure plus de puissance, une accélération plus complète et une plus grande économie! Essayez aujourd'hui même un plein réservoir de cette NOUVELLE Gazoline White Rose.



CANADIAN OIL COMPANIES, LIMITED

Les As l'emportent sur l'équipe d'étoiles par 8-5

Pierre Brillant brille avec le "tour du chapeau"

QUEBEC, 10. (PC) — Les As de Québec, champions de la Ligue Senior de hockey du Québec, ont compté quatre points dans la troisième période hier soir pour vaincre l'équipe d'As de la ligue au complet de 8-5 devant une foule de moins de 2,000 spectateurs.

La ligne formée de Pierre Brillant, une recrue venant de la Ligue Junior "A" provinciale, et des vétérans Murdo Mackay et Frank Mario a mené l'attaque des vainqueurs en comptant cinq buts, dont trois dans la dernière période.

Brillant a obtenu trois buts, tandis que Mackay et Mario en réussissaient un chacun, de même que Jean Béliveau, Herb Carnegie et Joe Crozier.

Dick Wray, le rapide joueur d'avant des Saguenéens de Chicoutimi, a compté deux buts pour l'équipe d'As, pilotée par Frank Carlin, instructeur à la retraite du Royal de Montréal.

La ligne d'avant formée de Wray, de son coéquipier Stan Senke et d'André Corriveau, du Valleyfield, a été la meilleure de l'équipe d'As. Corriveau a réussi un but et a contribué aux deux buts de Wray avec Senke.

Les autres compteurs de l'équipe d'As ont été Allan Kuntz, des Sénateurs d'Ottawa, et Cliff Malone, du Royal de Montréal.

C'était la première partie d'As organisée par la Ligue Senior du Québec.

Le jeu a été monotone durant presque toute la première période, mais les deux équipes ont repris de l'efficacité vers la fin du premier engagement. Il y eut amélioration continue jusqu'à la fin.

Alignements:

Équipe d'As — Buts, Plante, (Royal); Défenses — Labrie (Sherbrooke), Lamerand (Chicoutimi), Roberge (Sherbrooke), Desjardins (Valleyfield), Avants — Douglas (Royal), Wray (Chicoutimi), Robinson (Ottawa), Malone (Royal), Corriveau (Valleyfield), Kuntz (Ottawa), S. Senke (Chicoutimi), Grosse (Shawinigan), Buchanan (Chicoutimi), Moore (Royal).

Québec — Buts, Millar; Défenses — Crozier, Kraiger, McNally, Leyte et Nixon; Avants — Mackay, Béliveau, Carnegie, Mario, Brillant, Smith et Pruneau.

Arbitre — Ken Mullins. Juges de lignes — Maurice Simard et Jean Bernier.

Première période	
1—As: Wray (S. Senke, Corriveau).....	5.06
2—Québec: Béliveau (Smith).....	11.23
3—As: Kuntz.....	11.48
4—Québec: Brillant (Mario, Pruneau).....	14.31
Aucune punition.	
Deuxième période	
5—As: Wray (S. Senke, Corriveau).....	5.16
6—Québec: Mackay (Brillant, Mario).....	8.34
7—Québec: Carnegie (Béliveau).....	11.31
8—As: Corriveau (Wray, Robinson).....	19.29
Aucune punition.	
Troisième période	
9—Québec: Mario (Brillant, Mackay).....	2.31
10—Québec: Crozier (Béliveau, Carnegie).....	10.29
11—Québec: Brillant (Mackay, Mario).....	11.28
12—As: Malone (Robinson, Douglas).....	17.00
13—Québec: Brillant (Mackay, Mario).....	19.40
Aucune punition.	

Les As d'Ed Lopat vont jouer aux îles Hawaii

NEW-YORK, 10. (PA) — Cinq joueurs de baseball des ligues mineures ont hier pris l'avion pour Honolulu où ils prendront part à une série de six parties contre les champions de Hawaii au cours d'un congrès national qui commencera aujourd'hui.

L'équipe sera connue sous le nom des As d'Ed Lopat. Outre Lopat, les joueurs qui sont partis hier sont Yogi Berra, son coéquipier des Yankees de N.-Y.; Pee Wee Reese, arrêt-court du Brooklyn; Robin Roberts, lanceur-vendeur des Phillies de Philadelphie; et Nelson, deuxième-but des White Sox de Chicago.

Les choix du président du comité des courses et du publiciste se font également durant ces assemblées. M. J. A. Constant du club "Le Richelieu" Inc. de Montréal est présentement président du comité des courses pendant que Jimmy Healy du club "Le Laurier" Inc. A. S. A. de Montréal est le publiciste.

Famechon conserve son championnat européen

MILAN, 10. (PA) — Ray Famechon, de France, a conservé son championnat poids plume européen hier lorsqu'il a mis Nello Barbadoro, d'Italie, hors de combat à la quatrième ronde d'un match devant un durt.

V. Seixas et Mulloy en semi-finale, à Mexico

MEXICO, 10. (PA) — Vic Seixas, de Philadelphie, et Gardner Mulloy, de Coral Gables, Fla., ont gagné leurs matches de quart de finale du tournoi de tennis Pan-Américain hier après-midi mais tous deux ont dû vaincre de tenaces adversaires.

Seixas a battu Grant Golden, un compatriote, aux comptes de 14-16, 6-2, 6-1 et 6-4 tandis que Mulloy éliminait le brillant champion philippin Feliciano Ampon aux comptes de 6-6, 6-4, 4-6, 6-4 et 6-1.

Dans la finale des doubles mixtes, Mulloy et Thelma Long, d'Australie, ont vaincu Ampon et Bba Madden Lewis aux comptes de 4-6, 6-4 et 6-4.



Gordie Howe



Reggie Sinclair



Ted Lindsay

DEJA EN VEDETTE — Quelques partisans du hockey croient voir dans le départ de Sid Abel la fin de la domination des Red-Wings dans la Ligue Nationale; il n'en sera rien si l'on en juge par les résultats d'hier. Reggie Sinclair remplacerait, sinon avantageusement, au moins avec autant de chances de succès le vétéran Abel. Sinclair, qui en était à sa première joue régulière avec ses coéquipiers, a prouvé qu'il possédait leur étoffe.

Une assemblée semi-annuelle des Raquetteurs

Samedi prochain, le 11 octobre aura lieu l'assemblée semi-annuelle de l'Union Canadienne des Raquetteurs. Le président actuel de l'Union, M. David Daigneault, du club "Le Champlain", de St-Jean, P. Q. invite tous les délégués pour les deux assemblées qui auront lieu en fin de semaine. En effet, le Bureau de direction se réunira samedi à midi à trois heures au chalet du club "Le Champlain" situé sur le Chemin Richelieu, St-Jean, P. Q. L'Assemblée générale se déroulera samedi soir dans la salle de la Centrale catholique, située au coin des rues Laurier et St-Jacques, St-Jean, P. Q.

Plusieurs questions seront étudiées durant ces assemblées. Mentionnons: le rapport du Comité International; le rapport du secrétaire-trésorier, M. Raoul Charbonneau, rapport du comité de la révision de la constitution; choix des villes pour le Congrès International et la Convention Nationale; admissions de nouveaux clubs, etc.

Les choix du président du comité des courses et du publiciste se font également durant ces assemblées. M. J. A. Constant du club "Le Richelieu" Inc. de Montréal est présentement président du comité des courses pendant que Jimmy Healy du club "Le Laurier" Inc. A. S. A. de Montréal est le publiciste.

Famechon conserve son championnat européen

MILAN, 10. (PA) — Ray Famechon, de France, a conservé son championnat poids plume européen hier lorsqu'il a mis Nello Barbadoro, d'Italie, hors de combat à la quatrième ronde d'un match devant un durt.

V. Seixas et Mulloy en semi-finale, à Mexico

MEXICO, 10. (PA) — Vic Seixas, de Philadelphie, et Gardner Mulloy, de Coral Gables, Fla., ont gagné leurs matches de quart de finale du tournoi de tennis Pan-Américain hier après-midi mais tous deux ont dû vaincre de tenaces adversaires.

Seixas a battu Grant Golden, un compatriote, aux comptes de 14-16, 6-2, 6-1 et 6-4 tandis que Mulloy éliminait le brillant champion philippin Feliciano Ampon aux comptes de 6-6, 6-4, 4-6, 6-4 et 6-1.

Dans la finale des doubles mixtes, Mulloy et Thelma Long, d'Australie, ont vaincu Ampon et Bba Madden Lewis aux comptes de 4-6, 6-4 et 6-4.

Cleveland joue sa première partie, samedi

OTTAWA, 10. (PC) — Les Barons de Cleveland ont annoncé hier qu'ils joueraient leur jour inaugural sur leur patinoire contre les Flyers de St-Louis samedi le 18 octobre au lieu de mardi le 14 octobre.

Le gérant général Jim Hendy des Barons a dit que ce retard avait été occasionné par le fait que le calendrier officiel des joues de la ligue Américaine de hockey n'avait pas encore été approuvé. "Ceci est dû au fait", a-t-il ajouté, "que la ligue Nationale de hockey a jusqu'ici refusé de ratifier le

réglément, décidé par la majorité des clubs de l'A.H.L., défendant aux équipes de la N.H.L. de rappeler au cours de la saison des joueurs cédés sous option à notre ligue.

L'ouverture de la saison dans la Ligue Nationale a causé au moins une surprise, celle de la défaite des Canadiens aux mains des Flyers de Chicago... Les experts devront peut-être se reprendre et changer leur classement des débutants de saison... L'échange des Hawks a déjà produit ses fruits et Cal Gardner, qui s'alignait auparavant pour les Leafs, y est allé de deux buts, pour assurer la victoire à son club. Il ne faut pas trop se fier sur ces prédictions de début de saison... avant la saison 1950-51, ces mêmes experts avaient classé les Canadiens en dernière position et cependant ils avaient terminé leur saison en troisième place... le classement des experts laisse les Hawks en cinquième place... nous optons pour la quatrième... La victoire des Red Wings sur les Rangers n'a surpris personne... on accorde encore à ce club le championnat... Sinclair, un ancien joueur du Sherbrooke, s'est signalé dès sa première joue avec son nouveau club alors qu'il a obtenu une assistance... Il s'aligne en compagnie de Gordie Howe et de Ted Lindsay... Les résultats de la joue d'étoiles de la Ligue Senior ne signifient pas nécessairement que les As de Panci Inchi sont le meilleur club du circuit Slater cette saison... En effet, les As s'entraînent déjà ensemble depuis plusieurs jours et leurs adversaires d'hier soir se composaient de lignes formées à la hâte... Le club champion a cet avantage sur l'équipe d'étoiles, celui d'avoir pratiqué et obtenu ainsi une unité d'action... Bessette et Gilles Dubé n'ont pas encore signé leur contrat mais on s'attend à ce qu'ils soient prêts à jouer d'ici quelques heures...

JEANNOT

Le règlement, voté hier et a-t-il dit, "n'affecte pas les Barons d'aucune façon puisque chacun de nos joueurs nous appartient".

Le président Emory Jones de St-Louis a hier dit qu'aucune date officielle pour l'ouverture de la saison de l'A.H.L. n'avait encore été décidée. Il a aussi prédit qu'il solutionnerait bien vite le problème posé par le refus de la N.H.L.

Coup d'oeil sur les sports

Par Jean CHARTIER

LES DEUX SMELLE SUSPENDUS...

Les deux frères Tom et Carl Smelle devaient se rapporter hier au St-François, mais ils ont négligé de le faire, de sorte qu'on a demandé leur suspension. Il s'agit du dernier développement dans cette question qui a donné lieu des maux de tête à la direction du club local.

Au moins on est actuellement sûr d'une chose, c'est que les deux Smelle appartiennent au St-François et les Braves de Valleyfield ne possèdent plus aucun droit sur ces derniers. De là à dire qu'ils jouent pour le St-François, il y a loin. En effet, la direction du club local a demandé par télégramme hier leur suspension devant le refus de ces deux joueurs de se rapporter comme ils le devaient. Maintenant, ils seront suspendus aussi longtemps qu'ils n'auront pas obéi à l'ordre de se rapporter ici. Même si ces deux joueurs ne jouent pas pour le St-François, en demeurant à sa propriété, il y aura possibilité de les vendre ou encore de faire des échanges, en autant que les deux Smelle désirent encore s'aligner pour un club de la Ligue Senior.

Leur situation est à peu près la même que celle de Roy Plamondon qui a refusé les conditions de salaire du Royal de Pete Morin et qui a été suspendu jusqu'à ce qu'il accepte ces conditions. Plamondon devait participer hier soir à la joue d'étoiles de la Ligue Senior à Québec.

Entre-temps, le pilote Ivan Dugré a fait signer des contrats à d'autres joueurs, soit McDougall, Drainville et Pete Wright, ce qui porte à huit les joueurs qui ont accepté les conditions du St-François: Jacques Locas, Roger Roberge, Pete Wyrot, René Pélipin, Ronnie Matthews, Tom McDougall, Robert Drainville et Pete Wright. On s'attend à la signature de contrats de plusieurs autres joueurs d'ici quel temps.

KENNY BIGGS, qui s'était aligné durant toute la dernière saison avec le St-François, a reçu hier son congé sans condition. Il sera mis sur la liste de repêchage. Biggs avait été acheté l'an dernier par le St-François, de sorte que ce joueur appartient au club. On sait que le jeune Julius Swick vient d'être acquis par le Sherbrooke et il remplacera probablement Biggs comme joueur de centre. Le St-François possède encore comme centres les deux joueurs Pete Wyrot et Tod Campeau qui sont devenus la propriété du St-François.

DEWAR THOMPSON AVEC LES "SAINTS"...

Dewar Thompson, un joueur de l'organisation des Canadiens et qui s'est aligné pour le Royal il y a deux ans, est arrivé à Sherbrooke aujourd'hui. C'est un joueur de centre qui lance de la gauche et qui pourrait en l'occurrence s'aligner à l'aile gauche. Dewar n'est âgé que de 23 ans. Il s'agit du quatrième joueur obtenu à la suite de l'échange de Jacques Prefontaine et de l'ancien d'argent, pour Jacques Locas, Tod Campeau et Gilles Dubé. Des joueurs de l'an dernier qui s'alignaient à l'avant, il reste avec le club local René et Bob Pélipin, Gilles Dubé et Tod Campeau, ainsi que Tom McDougall. Les partisans du St-François verront donc une équipe passablement chambardée lorsque se disputera la première joue à Sherbrooke, le 23 octobre.

Les dernières nouvelles au sujet de George Scholes ne sont pas trop bonnes, en effet le père de ce dernier, qui demeure à Toronto, est malade actuellement et George est parti hier après-midi pour la Ville Reine. D'après les rumeurs, Scholes ne se plairait pas trop à Sherbrooke et il aurait l'intention de demander un salaire dépassant un peu la mesure. Il aurait de même l'intention d'aller jouer en Ontario ou, d'après lui, les conditions seraient plus intéressantes. Devant ces exigences, le pilote Dugré a réagi avec des menaces de suspension. On sait que Scholes a accepté de venir jouer à Sherbrooke et il doit maintenant s'entendre pour son contrat. Il est à espérer que les parties intéressées en viendront à une entente, car George Scholes, qui s'est déjà aligné pour les As de Québec, est certainement un joueur qui aiderait au St-François au cours de la prochaine saison.

Un autre joueur, Real Charlebois, acheté par le St-François il y a environ un mois, a été prêt au club de Val d'Or, de la Ligue du Lac St-Jean. Charlebois demeure toujours la propriété du St-François et il aura l'occasion cette saison de prendre de l'expérience avec un club de calibre se rapprochant considérablement du calibre senior. Charlebois vient tout juste de sortir du junior et il est probable qu'il reviendra avec le St-François l'an prochain s'il se signale avec le Val d'Or. Le St-François s'est également départi des services de Pierre Cadieux, qui s'était entraîné depuis les débuts avec le club local. Cadieux, qui avait été suspendu il y a quelques années avec les junior à la suite d'irrégularités relatives à son âge, jouera à Stratford, Ontario.

Les pourparlers sont actuellement en cours pour l'achat d'un autre joueur et aussitôt qu'ils auront abouti, il sera possible de connaître son nom.

Comme on peut le constater, la direction du St-François ne néglige rien pour organiser un club qui tiendra de rivaliser également avec tous les autres clubs qui composeront le circuit Slater cette saison. Sherbrooke devra aligner une équipe puissante, car si l'on en juge par les joues d'exhibition disputées à date, tous les clubs de la Ligue Senior sont renforcés. Comme le déclarait M. Forest Kenna il y a quelque temps, le circuit Slater connaîtra cette saison une puissance inconnue depuis plusieurs années.

CHOSSES ET AUTRES...

L'ouverture de la saison dans la Ligue Nationale a causé au moins une surprise, celle de la défaite des Canadiens aux mains des Flyers de Chicago... Les experts devront peut-être se reprendre et changer leur classement des débutants de saison... L'échange des Hawks a déjà produit ses fruits et Cal Gardner, qui s'alignait auparavant pour les Leafs, y est allé de deux buts, pour assurer la victoire à son club. Il ne faut pas trop se fier sur ces prédictions de début de saison... avant la saison 1950-51, ces mêmes experts avaient classé les Canadiens en dernière position et cependant ils avaient terminé leur saison en troisième place... le classement des experts laisse les Hawks en cinquième place... nous optons pour la quatrième... La victoire des Red Wings sur les Rangers n'a surpris personne... on accorde encore à ce club le championnat... Sinclair, un ancien joueur du Sherbrooke, s'est signalé dès sa première joue avec son nouveau club alors qu'il a obtenu une assistance... Il s'aligne en compagnie de Gordie Howe et de Ted Lindsay... Les résultats de la joue d'étoiles de la Ligue Senior ne signifient pas nécessairement que les As de Panci Inchi sont le meilleur club du circuit Slater cette saison... En effet, les As s'entraînent déjà ensemble depuis plusieurs jours et leurs adversaires d'hier soir se composaient de lignes formées à la hâte... Le club champion a cet avantage sur l'équipe d'étoiles, celui d'avoir pratiqué et obtenu ainsi une unité d'action... Bessette et Gilles Dubé n'ont pas encore signé leur contrat mais on s'attend à ce qu'ils soient prêts à jouer d'ici quelques heures...

JEANNOT

Le règlement, voté hier et a-t-il dit, "n'affecte pas les Barons d'aucune façon puisque chacun de nos joueurs nous appartient".

Le président Emory Jones de St-Louis a hier dit qu'aucune date officielle pour l'ouverture de la saison de l'A.H.L. n'avait encore été décidée. Il a aussi prédit qu'il solutionnerait bien vite le problème posé par le refus de la N.H.L.

Les Red Wings commencent la saison par une victoire de 5-3 sur Rangers

DETROIT, 10. (PA) — Les rapides deux buts à la troisième période, les Red Wings de Détroit ont battu les Rangers de New-York par 5-3 dans une joue inaugurale. Le but de New-York au compte de 3-3 dans la deuxième période, alors qu'il fit dévier dans les filets un lanceur de 25 pieds de Kelly, était son profit de la victoire de Worsley à l'engagement initial pour protéger les Rangers à la seconde période mais la victoire des champions de la N.H.L. depuis quatre ans était déjà assurée. Les deux clubs comptent chacun

un simple de 235, tandis que Gaston Bergeron réussissait un triple de 650; chez les dames, Monique Bergeron a réussi le plus haut simple, 205, tandis que Mlle Germaine Barré se méritait un triple de 522.

Chez l'équipe de nuit de la Dominion Textile, G. Drasse s'est signalé avec le plus haut simple, 176, tandis que M. Jacques, G. Plouffe et G. Rancourt réussissaient des triples de 467, 448 et 415. Dans la ligue mixte, M. Houde s'est signalé avec un simple de 173, tandis que C. St-Hilaire réussissait un triple de 442.

Les activités se sont de même continuées dans la ligue de la Kaiser, avec Henri Marceau en vedette pour les simples avec 194, tandis que Alfred Goyette réussissait un triple de 443. L'équipe "Gun" a accumulé le plus grand nombre de points, 1621. La ligue du bureau, dans la même industrie, a vu de beaux résultats, alors que Y. Boucher a réussi un simple de 152, tandis que H. Kenalty, N. Batrie et Y. Petit roulait des triples de 332, et 328. L'équipe de Maple-Leafs a accumulé le plus grand nombre de points, soit 1387. La ligue de l'association de Tennis a de même commencé ses activités, mais les résultats de leurs premières joues n'ont pas encore été compilés.

Deux nouvelles ligues de quilles ont fait leur apparition au cours de la semaine au Bolowrium, celles du Magasin Zeller's et la Railroad; chez les dames du Zeller's, Mlle M. Gagnon s'est signalée avec un simple de 117 et un triple de 283, tandis que chez les hommes, M. Pageau était le meilleur avec un simple de 123 et un triple de 344. L'équipe Gutter Rate fut la meilleure avec 1453 pins. Dans la Railroad, L. Webster a brillé avec un triple de 507, tandis que N. Tasse obtenait le plus haut simple, 188; le Vans a accumulé le plus grand nombre de points, 1778.

Dans Burlington, M. Grégoire fut l'étoile avec un simple de 207 et un triple de 504 aidant à son équipe, le Donmil, de assurer les honneurs de la semaine avec 1765 points.

La ligue du Bell Telephone a de même commencé ses activités avec des résultats surprenants: chez les hommes, Hap. Ladd s'est signalé

Norm. Dussault signe avec les Saguenéens

CHICOUTIMI, Qué., 10. (PC) — L'instructeur Rollie Hebert des Saguenéens de Chicoutimi de la ligue

Norm. Dussault

Norm. Dussault

Norm. Dussault

Norm. Dussault

Norm. Dussault

Norm. Dussault

CHOSSES ET AUTRES...

L'ouverture de la saison dans la Ligue Nationale a causé au moins une surprise, celle de la défaite des Canadiens aux mains des Flyers de Chicago... Les experts devront peut-être se reprendre et changer leur classement des débutants de saison... L'échange des Hawks a déjà produit ses fruits et Cal Gardner, qui s'alignait auparavant pour les Leafs, y est allé de deux buts, pour assurer la victoire à son club. Il ne faut pas trop se fier sur ces prédictions de début de saison... avant la saison 1950-51, ces mêmes experts avaient classé les Canadiens en dernière position et cependant ils avaient terminé leur saison en troisième place... le classement des experts laisse les Hawks en cinquième place... nous optons pour la quatrième... La victoire des Red Wings sur les Rangers n'a surpris personne... on accorde encore à ce club le championnat... Sinclair, un ancien joueur du Sherbrooke, s'est signalé dès sa première joue avec son nouveau club alors qu'il a obtenu une assistance... Il s'aligne en compagnie de Gordie Howe et de Ted Lindsay... Les résultats de la joue d'étoiles de la Ligue Senior ne signifient pas nécessairement que les As de Panci Inchi sont le meilleur club du circuit Slater cette saison... En effet, les As s'entraînent déjà ensemble depuis plusieurs jours et leurs adversaires d'hier soir se composaient de lignes formées à la hâte... Le club champion a cet avantage sur l'équipe d'étoiles, celui d'avoir pratiqué et obtenu ainsi une unité d'action... Bessette et Gilles Dubé n'ont pas encore signé leur contrat mais on s'attend à ce qu'ils soient prêts à jouer d'ici quelques heures...

JEANNOT

Le règlement, voté hier et a-t-il dit, "n'affecte pas les Barons d'aucune façon puisque chacun de nos joueurs nous appartient".

Le président Emory Jones de St-Louis a hier dit qu'aucune date officielle pour l'ouverture de la saison de l'A.H.L. n'avait encore été décidée. Il a aussi prédit qu'il solutionnerait bien vite le problème posé par le refus de la N.H.L.

NEW YORK SKYLINE... l'Hôtel HOLLAND

sur la 42ème Rue

Un peu à l'ouest du Times Square

400 chambres bien aérées avec bain et douche privée. Bar et café. Attrayant jardin sur la toiture. Radio gratuite. Télévision. Piscine.

Édifice de 21 étages à l'épreuve du feu.

351 Ouest 42ème Rue New-York 15, N.Y.

Cercle 6-0706

JEPUS \$3.50 simple \$5.00 double

Tissé en Angleterre



KHALAMAR est un superbe paletot "Elysian" tissé dans l'ouest de l'Angleterre.

De couleurs riches...

De texture solide...

De coupe parfaite...

KHALAMAR est le paletot idéal pour votre confort cet hiver.

\$69.50

CONFECTIONNÉ PAR

Semi-ready

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHANT

par ROUSON

5 CHARS USAGÉS

SPECIAUX POUR VENDREDI ET SAMEDI

No 208A—Mercury Coach 1948	\$985.00
No 457A—Morris coach 1950	\$995.00
No 348C—Plymouth Sedan 1948	\$995.00
No 386A—Pontiac Sedan 1948	\$995.00
No 427C—Hudson Sedan 1947	\$475.00

Tous réparés à neuf — Conditions faciles

Gingras Automobiles Ltée

"AIDEZ A BATIR VOTRE CLUB DE HOCKEY"

1567 ouest, rue Vimy Sherbrooke, Qué.

Le Canadien perd sa joute inaugurale contre le Chicago

Un ex-Leaf, Cal Gardner, compte le point décisif

MONTREAL, 19. (PC) — Les Black Hawks de Chicago, pleins de vie et alignant plusieurs nouveaux joueurs, ont hier soir gâché le début de saison des Canadiens de Montréal en leur infligeant une défaite au compte de 3-2 au Forum de la métropole canadienne devant 14,186 spectateurs.

Les deux équipes ont lutté sur un pied d'égalité durant plus de deux périodes avant que Cal Gardner, centre obtenu des Leafs de Toronto, ne compte le but décisif, et son second de la soirée, à 12 minutes et 21 secondes de la dernière période sur une passe de Bill Mosienko.

Cette première partie de la saison entre les deux équipes a été mouvementée et marquée de 14 punitions mineures dont 10 à la deuxième période. Les Hawks ont échoué de huit punitions et les Canadiens de six mais aucun des clubs n'était en nombre inférieur lorsque les cinq buts de la joute ont été réussis.

Gardner compta son premier but



Cal GARDNER

dans le deuxième engagement après une première période sans but. Il prit une longue passe de Jim McFadden pour s'échapper et aller déposer Gerry McNeil. Le populaire Floyd Curry égala le compte quelques minutes plus tard après avoir accepté des passes de Ken Mosdell et Dick Gamble. Le disque alla de Mosdell à Curry après avoir touché le bâton de George Gee devant les filets du Chicago.

Butch Bouchard donna une avance de deux à un au Tricolore au début de la dernière période en comptant sur un lancer de revers qui

\$6,176.51 à chaque joueur des Yankees

NEW-YORK, 19 (PA) — Chaque joueur des Yankees de New-York a reçu \$6,176.51 pour avoir gagné la Série Mondiale. Par contre, les Dodgers de Brooklyn ont touché chacun \$4,242.45. Ces chiffres ne sont pas encore officiels.

Les Yankees ont reçu un total de \$210,001.42 et ont divisé ce montant en 34 parts. Les Dodgers ont touché \$140,000.94 et ont divisé cette somme en 33 parts. Les joueurs touchent une part des recettes des quatre premières parties seulement.

Le bureau du commissaire a reçu \$243,402.96. Les clubs et les ligues ont enfin obtenu un montant de \$879,336.79.

AUBAINES

de la fin de semaine de la
**FÊTE D'ACTION
DE GRÂCES**

Assurez-vous de nous visiter avant d'acheter votre auto ou camion usagé

- 32A—Oldsmobile sedan, 1948
- 93A—Oldsmobile sedan, 1935
- 99B—Prefect sedan, 1948
- 103A—De Soto sedan, 1938
- 130—Meteor sedan, 1949
- 140—Dodge sedan, 1937
- 154—Vanguard sedan, 1950
- 175—Chevrolet coach, 1941
- 177—Vanguard Station Wagon, 1951
- 192—Hillman sedan, 1951
- 202—Chevrolet sedan, 1951
- 207—Morris Oxford, sedan, 1951
- 211—Dodge sedan, 1950
- 214A—Dodge sedan, 1950
- 249—Pontiac sedan, 1949
- 168C—Pontiac sedan, 1941

CAMIONS

- 4—Maple Leaf, 3 tonnes, 1949
- 27A—Maple Leaf, 3 tonnes, (moteur neuf) 1946
- 94A—Chevrolet Pick Up, 1 tonne, 1949
- 60—Chevrolet sedan (livraison), 1948
- 145—Chevrolet Pick Up ½ tonne, 1937
- 98—Studebaker 3 tonnes, châssis et "cab", 1946
- 47—Ford, 3 tonnes, châssis et "cab", 1950
- 120—G.M.C., 1 tonne, 1948
- 203—Dodge, 3 tonnes, 1949

Webster Motors Ltd.

345 sud, rue Wellington — Tél. 3-3606 — Sherbrooke



LES CANADIENS DE COATCOOK — Voici au complet, le club de M. Paul S. Molloy, les Canadiens de Coatcook, qui ont remporté le trophée "Le Vieux Sorcier", contre les Athletics de Sherbrooke, récemment. Nous reconnaissons, dans la première rangée, de gauche à droite: Germain St-Pierre, champ extérieur; Raoul Pélouquin, 2e-but; Robert Pivin, arrêt-court; M. Paul S. Molloy, pilote et propriétaire du club; Guy Proteau, 2e-but; Maurice Bernard, receveur; Paul-E. Ruël, arrêt-court; Gérard Lefebvre, champ centre. Deuxième rangée: Lucien Charron, 1er-but; Doc Stewart, lanceur; Gerald Morin, 3e-but; Gérard Comtois, champ extérieur; Paul Davignon, receveur; V. Currier, 3e-but; Marcel Benoit, champ gauche; Raymond Rabouin, champ droit; Raymond Michaud, lanceur. Au premier plan, nous voyons les deux jeunes mascottes: le jeune Claude Charron, à gauche, et le jeune J. Charron, à droite.

Liste des aspirants logiques aux titres mondiaux; Walcott obtiendra un autre combat de championnat

Par Arthur Edson

WASHINGTON, 19. (PA) — L'Association Nationale de Boxe a déclaré hier que Jersey Joe Walcott, qui a déjà eu cinq chances de remporter le championnat, soit un record, méritait une sixième occasion de s'assurer la couronne des pugilistes poids lourds.

Dans un classement trimestriel des champions et aspirants aux titres, la N.B.A. a placé le champion Rocky Marciano en tête de la liste, bien entendu, et immédiatement après un nom très familier: Walcott.

Les seuls autres boxeurs considérés aspirants logiques au championnat de Marciano sont Rex Layne et Ezzard Charles, ce dernier ex-titulaire et qui a entrepris une campagne de retour.

La persistance de "Grand-papa Joe" est sans précédent. Il perdit contre Joe Louis en 1947. Lors d'un match revanche, le "Bombardier Bronx" en 1948, le mit hors de combat en 11 rounds.

Après la retraite de Louis, Charles obtint une décision unanime contre le même Walcott en 1949 lors d'un match reconnu pour le championnat par la N.B.A.

L'année 1950 fut monotone pour Jersey Joe car il ne livra aucun combat pour le titre. Mais il se rattrapa l'an dernier alors qu'il combattit deux fois pour le championnat. Il perdit contre Charles en mars puis lui passa un K.O.-surprise à la septième ronde en juillet pour enfin devenir le monarque des boxeurs poids lourds.

Marciano, qui a mis Walcott hors de combat le mois dernier, admettra probablement que son plus dangereux rival est Jersey Joe.

Dans la catégorie des poids légers, Arthur King de Toronto a été dési-



Jersey Joe WALCOTT

New Jersey; 2. Rex Layne, Utah et Ezzard Charles, Ohio.

Mi-moyens: 1. Archie Moore, Missouri; 2. Harry Matthews, Washington.

Poids moyens: 1. Ray Robinson, New York.

Aspirants logiques: 1. Randy Turpin, Angleterre; 2. Carl Bobo Olson, Hawaii; 3. Charles Humez, France.

Poids mi-moyens: 1. Kid Gavilan, Cuba.

Aspirants logiques: 1. Johnny Brat-

ton, Illinois; 2. Bobby Dykers, Flori-

de; 3. Chuck Davey, Michigan; 4. Billy Graham, New-York; 5. Johnny Saxton, New-York.

Poids légers: 1. Archie Moore, Missouri; 2. Harry Matthews, Washington.

Champion: Ray Robinson, New York.

Aspirants logiques: 1. Randy Turpin, Angleterre; 2. Carl Bobo Olson, Hawaii; 3. Charles Humez, France.

Poids mi-moyens: 1. Kid Gavilan, Cuba.

Aspirants logiques: 1. Johnny Brat-

ton, Illinois; 2. Bobby Dykers, Flori-

de; 3. Chuck Davey, Michigan; 4. Billy Graham, New-York; 5. Johnny Saxton, New-York.

Poids légers: 1. Archie Moore, Missouri; 2. Harry Matthews, Washington.

Champion: Ray Robinson, New York.

Aspirants logiques: 1. Randy Turpin, Angleterre; 2. Carl Bobo Olson, Hawaii; 3. Charles Humez, France.

Poids mi-moyens: 1. Kid Gavilan, Cuba.

Aspirants logiques: 1. Johnny Brat-

ton, Illinois; 2. Bobby Dykers, Flori-

de; 3. Chuck Davey, Michigan; 4. Billy Graham, New-York; 5. Johnny Saxton, New-York.

Poids légers: 1. Archie Moore, Missouri; 2. Harry Matthews, Washington.

Champion: Ray Robinson, New York.

Aspirants logiques: 1. Randy Turpin, Angleterre; 2. Carl Bobo Olson, Hawaii; 3. Charles Humez, France.

Poids mi-moyens: 1. Kid Gavilan, Cuba.

Aspirants logiques: 1. Johnny Brat-

ton, Illinois; 2. Bobby Dykers, Flori-

de; 3. Chuck Davey, Michigan; 4. Billy Graham, New-York; 5. Johnny Saxton, New-York.

Poids légers: 1. Archie Moore, Missouri; 2. Harry Matthews, Washington.

Champion: Ray Robinson, New York.

Aspirants logiques: 1. Randy Turpin, Angleterre; 2. Carl Bobo Olson, Hawaii; 3. Charles Humez, France.

Poids mi-moyens: 1. Kid Gavilan, Cuba.

Aspirants logiques: 1. Johnny Brat-

ton, Illinois; 2. Bobby Dykers, Flori-

de; 3. Chuck Davey, Michigan; 4. Billy Graham, New-York; 5. Johnny Saxton, New-York.

Poids légers: 1. Archie Moore, Missouri; 2. Harry Matthews, Washington.

Champion: Ray Robinson, New York.

Aspirants logiques: 1. Randy Turpin, Angleterre; 2. Carl Bobo Olson, Hawaii; 3. Charles Humez, France.

Poids mi-moyens: 1. Kid Gavilan, Cuba.

Aspirants logiques: 1. Johnny Brat-

ton, Illinois; 2. Bobby Dykers, Flori-

de; 3. Chuck Davey, Michigan; 4. Billy Graham, New-York; 5. Johnny Saxton, New-York.

Poids légers: 1. Archie Moore, Missouri; 2. Harry Matthews, Washington.

Champion: Ray Robinson, New York.

Aspirants logiques: 1. Randy Turpin, Angleterre; 2. Carl Bobo Olson, Hawaii; 3. Charles Humez, France.

Poids mi-moyens: 1. Kid Gavilan, Cuba.

Aspirants logiques: 1. Johnny Brat-

ton, Illinois; 2. Bobby Dykers, Flori-

de; 3. Chuck Davey, Michigan; 4. Billy Graham, New-York; 5. Johnny Saxton, New-York.

Poids légers: 1. Archie Moore, Missouri; 2. Harry Matthews, Washington.

Champion: Ray Robinson, New York.

Aspirants logiques: 1. Randy Turpin, Angleterre; 2. Carl Bobo Olson, Hawaii; 3. Charles Humez, France.

Poids mi-moyens: 1. Kid Gavilan, Cuba.

Aspirants logiques: 1. Johnny Brat-

ton, Illinois; 2. Bobby Dykers, Flori-

de; 3. Chuck Davey, Michigan; 4. Billy Graham, New-York; 5. Johnny Saxton, New-York.

Poids légers: 1. Archie Moore, Missouri; 2. Harry Matthews, Washington.

Champion: Ray Robinson, New York.

Aspirants logiques: 1. Randy Turpin, Angleterre; 2. Carl Bobo Olson, Hawaii; 3. Charles Humez, France.

Poids mi-moyens: 1. Kid Gavilan, Cuba.

Aspirants logiques: 1. Johnny Brat-

ton, Illinois; 2. Bobby Dykers, Flori-

de; 3. Chuck Davey, Michigan; 4. Billy Graham, New-York; 5. Johnny Saxton, New-York.

Poids légers: 1. Archie Moore, Missouri; 2. Harry Matthews, Washington.

Champion: Ray Robinson, New York.

Aspirants logiques: 1. Randy Turpin, Angleterre; 2. Carl Bobo Olson, Hawaii; 3. Charles Humez, France.

Poids mi-moyens: 1. Kid Gavilan, Cuba.

Aspirants logiques: 1. Johnny Brat-

ton, Illinois; 2. Bobby Dykers, Flori-

de; 3. Chuck Davey, Michigan; 4. Billy Graham, New-York; 5. Johnny Saxton, New-York.

Poids légers: 1. Archie Moore, Missouri; 2. Harry Matthews, Washington.

Champion: Ray Robinson, New York.

Aspirants logiques: 1. Randy Turpin, Angleterre; 2. Carl Bobo Olson, Hawaii; 3. Charles Humez, France.

Poids mi-moyens: 1. Kid Gavilan, Cuba.

Aspirants logiques: 1. Johnny Brat-

ton, Illinois; 2. Bobby Dykers, Flori-

Nouvelle saison dans la ligue Junior de l'Ontario

TORONTO, 19. (PC) — Les neuf clubs de l'Association junior de hockey d'Ontario entreprendront ce soir une nouvelle saison de 56 joutes qui comprend des séries aller et retour avec quatre équipes de la Ligue de hockey Junior du Québec.

Ce nouveau système représente un total de 287 joutes, dont 278 seront jouées en Ontario. Chaque club ontarien joue maintenant quatre parties sur sa patinoire et quatre autres sur chacune des patinoires des quatre équipes, soit deux de plus dans chaque cas que l'hiver dernier. Les joutes contre les clubs québécois — Royal et Canadien de Mon-

tréal, Citadellins de Québec et Trois-Rivières — compteront pour le classement.

Les équipes ontariennes sont le St. Michaels et les Marlboros de Toronto, les Black Hawks de Galt, les Greenhorns de Kitchener-Waterloo, les Tepees de St. Catharines, les Biltmores de Guelph, les Flyers de Barrie, les Generals d'Oshawa et les Rockets de Windsor.

Guelph, champion l'an dernier et vainqueur de la coupe Memorial, compte sur 11 joueurs de son équipe de la saison passée. Il affrontera ce soir, lors de l'ouverture de la saison, le Kitchener-Waterloo. Les joueurs des Biltmores de retour sont le gardien de buts Doug Lessor, les joueurs de défense Harry Howell, Danny Blair et Ted Brady et les attaquants Andy Bathgate, Ron Murphy, Evan Prentice, Chuck Henderson, Jim Connelly, Bill McCreary et Frank Bettel.

Le St. Catharines, qui termina juste derrière le Guelph l'hiver dernier, compte sur plusieurs jeunes recrues que lui enverra le club Buffalo de l'A.H.L.

Le Galt sera piloté par Red Hamill, ex-joueur de la N.H.L., tandis que les Flyers de Barrie seront encore dirigés par Happy Emma. Ce dernier alignera 11 joueurs de son équipe de l'année dernière dont le joueur de défense Larry Thibault et Minnie Menard.

Le St. Michaels de Toronto, qui n'a pas gagné le championnat junior "A" depuis six ans, est néanmoins optimiste et compte sur ses vedettes Marc Rhéaume, capitaine, Ted Toppani et Art Clune.

Les Marlboros aligneront non nombre de nouveaux joueurs. "Nous comptons sur nos jeunes joueurs à l'instar des Maple Leafs de Toronto", a déclaré Stafford Smythe, fils du célèbre Conn Smythe et gérant général des Marlboros.

Le dilemme a été soulevé après qu'un photographe de la Presse Associée eut démontré, à l'aide d'une photo qu'il avait prise, que le lanceur Johnny Sain avait été saisi au premier but à la 10e manche de la cinquième partie de la Série Mondiale bien que Passarella l'eût déclaré retiré.

"Des fins de courses photographiques sont très bien sur une piste où les concurrents ou les chevaux courent en ligne droite", a dit Frick, "mais il serait ridicule de se servir d'un tel appareil au baseball alors que la balle arrive au premier but d'angles constamment différents."

"Nous avons reçu des lettres nous suggérant d'avoir recours à une telle caméra. Mais je n'ai aucunement l'intention d'écouter de telles suggestions. Elles sont impraticables", a-t-il conclu.

Aspirants logiques: 1. Ray Farnham, France; 2. Percy Bassett, Pennsylvanie; 3. Tommy Collins, Massachusetts; 4. Willie Pep, Connecticut.

Poids coqs: 1. Jimmy Caruthers, Australie; 2. Maurice Sanderson, France; 3. André Vainnat, France.

Poids mouches: Champion: Yoshio Shirai, Japon.

Aspirants logiques: 1. Dado Marino, Hawaii; 2. Tanny Compo, Philippines; 3. Jake Tull, Afrique du Sud; 4. Black Pion, Cuba.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

La revue met en vedette l'immense entreprise d'aluminium à Kitimat, C. B., soulignant ainsi "l'échelle fabuleuse de la transformation actuelle du Canada". Cette entreprise, destinée à fournir à la nouvelle usine de la compagnie Aluminium du Canada l'énergie à bon marché, est décrite comme "une révision de la géographie".

Les photographies du Canada représentant le pays de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve ont été prises par deux équipes de reporters photographiques qui ont mis quatre mois à accomplir leur besogne.

De nouveaux coursiers sur la piste locale, dimanche

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC) — Plusieurs nouveaux coursiers viendront dimanche à la piste Drummond donner du fil à retordre aux gagnants du dernier programme de courses sous harnais. Le promoteur Frank Bouchard est toujours très confiant et malgré la température de plus en plus menaçante de l'automne, il a préparé des compétitions dans quatre classes, pour dimanche prochain.

Des chevaux comme Spurgeon Patch, Blackout Pointer, Maryland Bob, School Guy et Carmen Patch devront redoubler d'ardeur pour rivaliser de vitesse avec certains coursiers que nous avons connus au début de la saison, mais qui ont évolué pendant l'été sur les pistes de Montréal et de Québec. En fin de saison leurs propriétaires les ramèneront à Drummondville pour tenter de s'emparer des bourses importantes qui seront mises au jeu.

Une semaine d'études sur les problèmes familiaux

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC) — Les problèmes de la famille de la semaine de la famille ont été exposés à l'occasion de la semaine de la famille ouvrière, qui aura lieu cette année du 26 octobre au 2 novembre.

Cette période annuelle d'étude est organisée par la Ligue Ouvrière Catholique de toute la province. M. Renaud Laverge, qui est président de la Fédération pour le diocèse de Nicolet, a fait connaître récemment les différentes phases de cette semaine d'étude qui a pour but de faire connaître au public le travail accompli au cours de l'année par le mouvement de la L.O.C., qui est devenu un organisme ouvrier d'activités. On sera de plus en mesure de bénéficier des constations précieuses qui ont été faites.

Les citoyens de toute la province de notre diocèse en particulier seront appelés à collaborer et à faire partie d'un mouvement d'ensemble en vue d'améliorer le sort de la famille ouvrière et de lui aider à mieux remplir son rôle si important dans la société.

A la section locale de Drummondville, Mme I. Champoux est la responsable de l'organisation de la L.O.C., à titre de secrétaire du mouvement.

"Annonces Classées"

Hommes demandés

BOURNE d'expérience demandé pour travail de coordination, secteur d'administration. M. J. P. Fois, St-Germain de Grandham, Tel. 37.

Femmes demandées

ON DEMANDE cuisinière pour communauté de 1 frères. S'adresser: Frère de la Trinité, Ecole Jésus-Adolescent, St-Germain de Grandham, Co. Drummond, Tel. 37.

Logements à louer

LOGEMENT de 4 chambres au no 455, West (pas d'enfant). S'adresser à: 475 Brock, Drummondville, Tel. 3045.

Nous venons sur la piste les deux chevaux de M. Roger Gauthier de notre ville: Scintille et Manchester's Bell, landis que Renown Scout à Courchesne de Sorel prendra également deux départs.

Gédon Lachance de St-Augustin aura deux de ses favoris aux épreuves de dimanche prochain, dans les chevaux Royal Peter et Jenny Patch. Parmi les autres chevaux considérés comme très rapides, on remarque Renown Junior à David Martel, de Sorel; Kenny O'Grady, à Paulhus, de St-Basile; Patsy Stars à René Duquette de Drummondville; Gypsie Queen et Baby Rita, à Adamson de Richmond; Nager Patch, à R. Dupont, de Coaticook; Blue Chip à P.E. Goun, de Sorel; Morgan Brook à G.E. Heath, de Richmond; Patrick Mark à P.E. Vachon, de Drummondville; Atomic Stars à Hébert, de Victoriaville; Rita Teddy, de Victoriaville; et Wilford de Drummondville, et plusieurs autres.

Les amateurs de courses de notre ville profiteront sûrement des dernières épreuves que la saison leur permettra de voir, et les paris réguliers seront en opération comme à l'accoutumée.

La direction de la piste de courses nous avait cependant que le premier départ sera donné à 2 h. précises.

Le referendum accepté par les propriétaires

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC) — Les propriétaires de Drummondville ont approuvé en fin de semaine dernière des dépenses pour environ \$245,000 que le Conseil de Ville se propose de faire et qui à même commencé à effectuer pour des travaux de drainage, d'égouts et de trottoirs.

L'approbation donnée par voie de referendum comprenait 362 votes en faveur et 53 votes d'opposition. Seulement 30% des propriétaires se sont prévalus de leur droit de vote, et ces derniers représentaient \$10,178,500 d'évaluation municipale, soit environ 60% de l'évaluation totale de la ville.

La votation s'est faite vendredi et samedi dernier. Il s'agissait de ratifier un règlement municipal pour la construction et la réfection de certains pavages, trottoirs et égouts, ainsi que de la dépense d'argent et les emprunts nécessaires à cette fin.

Pèlerinage à l'Oratoire St-Joseph, le 19 octobre

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC) — Le pèlerinage interdiocésain des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc à l'Oratoire St-Joseph du Mont Royal aura lieu cette année le 19 octobre prochain.

Les membres de la région de Drummondville devront entrer en communication avec leur président ou leur présidente pour connaître l'heure et l'endroit du départ.

— A LA —

PISTE DRUMMOND

A DRUMMONDVILLE

GRANDES COURSES DE CHEVAUX

DIMANCHE LE 12 OCTOBRE

à 2 h. p.m.

4 CLASSES AU PROGRAMME

ATTENTION !

Des autobus seront au service du public à partir de 1h.15 p.m.

Le départ se fera du parc St-Frédéric à toutes les 20 minutes.

Tony Percy fera face à T. Reese lundi à Québec

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

Un autre pugiliste de Drummondville se rendra à Québec lundi pour défendre l'honneur de notre ville contre les boxeurs de la vieille capitale. Tony Percy, autrefois de Sherbrooke, et depuis peu résident dans notre ville, se mesurera à Tony Reese lors d'un combat de six rounds.

Percy est devenu un bon espoir pour les cercles pugilistiques de notre région et des combats comme celui livré dimanche dernier contre Marcel Piau, sont de nature à le faire mieux apprécier des organisateurs et des amateurs.

Dans certains milieux on souhaiterait voir Percy partager la vedette dans une rencontre finale lors d'un prochain programme de boxe comme savent si bien les organiser les promoteurs Romer Gauthier et Paul Lemire.

Les amateurs de boxe, et surtout les connaisseurs ont remarqué en Percy, aussi bien qu'en son rival, de très belles dispositions pour la boxe. Tenant compte de son jeune âge, on peut fonder de sérieux espoirs. En peignant avec tous les amateurs que les promoteurs le feront bientôt battre en finale dans l'arène locale.

Dernier hommage aux victimes de l'accident de St-Hyacinthe

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

Dimanches funéraires ont été faites mercredi matin aux trois victimes d'un accident de la route, survenu dimanche à un passage à niveau, près de St-Hyacinthe. Les jeunes Camille Demange, Bernard Jutra et André Parent ont perdu la vie dans les circonstances tragiques que l'on sait et leur service a été chanté à l'église St-Joseph par M. l'abbé Roger Lacroix, assisté des abbés Henri-Nod, Courchesne, et de St-Joseph et Pierre de Montigny, vicaire à St-Jean-Baptiste, comme diacre et sous-diacre.

La levée des corps avait été faite par Mgr Adolphe Demers, p.c., curé de la paroisse de Ville St-Joseph. Assistaient également dans le chœur les abbés Alphonse Allard, curé de St-Nicéphore, et Léon Rousseau, curé de St-Charles.

Plus de 2,000 personnes ont tenu à rendre un dernier hommage aux victimes de cette tragédie et à manifester leurs sympathies aux familles cruellement éplorées.

Les corps avaient été exposés aux salons funéraires de la Maison Houle et Frère de St-Joseph, et les trois cercueils ont circulé de front jusqu'à l'église.

Le cortège funéraire était conduit par les pères et mères, frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs des défunts. Le défilé s'ouvrait par un détachement de l'armée de réserve, à laquelle appartenait le défunt, suivi des membres de la famille.

Le cortège funéraire était conduit par les pères et mères, frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs des défunts. Le défilé s'ouvrait par un détachement de l'armée de réserve, à laquelle appartenait le défunt, suivi des membres de la famille.

— A LA —

Soirée récréative des Lacordaire, dimanche

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Frédéric ont organisé pour dimanche soir prochain une soirée récréative à la salle du collège. Le public est invité à prendre part à cette réunion joyeuse au cours de laquelle on tiendra un forum. L'orchestre Beaugrand fera les frais de la musique tandis qu'une artiste locale a été invitée.

La soirée commencera à 8 h.

ASSASSINE — Le corps percé de balles d'André Revena, un des chefs du mouvement révolutionnaire de la République Dominicaine, repose ici dans l'entrée d'un appartement de New-York, où il avait été appelé par un appel téléphonique mystérieux. Age de 44 ans, Revena fut probablement assassiné à cause de ses articles écrits sur le président de la République Dominicaine, Trujillo Molina, parus dans le journal espagnol "De Patria" dont il était co-éditeur.

— A LA —

Soirée récréative des Lacordaire, dimanche

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Frédéric ont organisé pour dimanche soir prochain une soirée récréative à la salle du collège. Le public est invité à prendre part à cette réunion joyeuse au cours de laquelle on tiendra un forum. L'orchestre Beaugrand fera les frais de la musique tandis qu'une artiste locale a été invitée.

La soirée commencera à 8 h.

ASSASSINE — Le corps percé de balles d'André Revena, un des chefs du mouvement révolutionnaire de la République Dominicaine, repose ici dans l'entrée d'un appartement de New-York, où il avait été appelé par un appel téléphonique mystérieux. Age de 44 ans, Revena fut probablement assassiné à cause de ses articles écrits sur le président de la République Dominicaine, Trujillo Molina, parus dans le journal espagnol "De Patria" dont il était co-éditeur.

— A LA —

Soirée récréative des Lacordaire, dimanche

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Frédéric ont organisé pour dimanche soir prochain une soirée récréative à la salle du collège. Le public est invité à prendre part à cette réunion joyeuse au cours de laquelle on tiendra un forum. L'orchestre Beaugrand fera les frais de la musique tandis qu'une artiste locale a été invitée.

La soirée commencera à 8 h.

ASSASSINE — Le corps percé de balles d'André Revena, un des chefs du mouvement révolutionnaire de la République Dominicaine, repose ici dans l'entrée d'un appartement de New-York, où il avait été appelé par un appel téléphonique mystérieux. Age de 44 ans, Revena fut probablement assassiné à cause de ses articles écrits sur le président de la République Dominicaine, Trujillo Molina, parus dans le journal espagnol "De Patria" dont il était co-éditeur.

— A LA —

Soirée récréative des Lacordaire, dimanche

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Frédéric ont organisé pour dimanche soir prochain une soirée récréative à la salle du collège. Le public est invité à prendre part à cette réunion joyeuse au cours de laquelle on tiendra un forum. L'orchestre Beaugrand fera les frais de la musique tandis qu'une artiste locale a été invitée.

La soirée commencera à 8 h.

ASSASSINE — Le corps percé de balles d'André Revena, un des chefs du mouvement révolutionnaire de la République Dominicaine, repose ici dans l'entrée d'un appartement de New-York, où il avait été appelé par un appel téléphonique mystérieux. Age de 44 ans, Revena fut probablement assassiné à cause de ses articles écrits sur le président de la République Dominicaine, Trujillo Molina, parus dans le journal espagnol "De Patria" dont il était co-éditeur.

— A LA —

Soirée récréative des Lacordaire, dimanche

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Frédéric ont organisé pour dimanche soir prochain une soirée récréative à la salle du collège. Le public est invité à prendre part à cette réunion joyeuse au cours de laquelle on tiendra un forum. L'orchestre Beaugrand fera les frais de la musique tandis qu'une artiste locale a été invitée.

La soirée commencera à 8 h.

ASSASSINE — Le corps percé de balles d'André Revena, un des chefs du mouvement révolutionnaire de la République Dominicaine, repose ici dans l'entrée d'un appartement de New-York, où il avait été appelé par un appel téléphonique mystérieux. Age de 44 ans, Revena fut probablement assassiné à cause de ses articles écrits sur le président de la République Dominicaine, Trujillo Molina, parus dans le journal espagnol "De Patria" dont il était co-éditeur.

— A LA —

Soirée récréative des Lacordaire, dimanche

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Frédéric ont organisé pour dimanche soir prochain une soirée récréative à la salle du collège. Le public est invité à prendre part à cette réunion joyeuse au cours de laquelle on tiendra un forum. L'orchestre Beaugrand fera les frais de la musique tandis qu'une artiste locale a été invitée.

La soirée commencera à 8 h.

ASSASSINE — Le corps percé de balles d'André Revena, un des chefs du mouvement révolutionnaire de la République Dominicaine, repose ici dans l'entrée d'un appartement de New-York, où il avait été appelé par un appel téléphonique mystérieux. Age de 44 ans, Revena fut probablement assassiné à cause de ses articles écrits sur le président de la République Dominicaine, Trujillo Molina, parus dans le journal espagnol "De Patria" dont il était co-éditeur.

— A LA —

Soirée récréative des Lacordaire, dimanche

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

Les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc de St-Frédéric ont organisé pour dimanche soir prochain une soirée récréative à la salle du collège. Le public est invité à prendre part à cette réunion joyeuse au cours de laquelle on tiendra un forum. L'orchestre Beaugrand fera les frais de la musique tandis qu'une artiste locale a été invitée.

La soirée commencera à 8 h.

ASSASSINE — Le corps percé de balles d'André Revena, un des chefs du mouvement révolutionnaire de la République Dominicaine, repose ici dans l'entrée d'un appartement de New-York, où il avait été appelé par un appel téléphonique mystérieux. Age de 44 ans, Revena fut probablement assassiné à cause de ses articles écrits sur le président de la République Dominicaine, Trujillo Molina, parus dans le journal espagnol "De Patria" dont il était co-éditeur.

— A LA —

Soirée récréative des Lacordaire, dimanche

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

Quatorze équipes forment la ligue de tennis sur table pour la saison 1953

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

La ligue de tennis sur table de Drummondville comprendra quatorze équipes cette année. Dans les sections masculines et féminines les premières rencontres de la coupe régulière auront lieu mercredi prochain, soit le 15 octobre. Les parties seront disputées par la suite tous les mercredis jusqu'au 17 décembre. La seconde partie de la coupe régulière se disputera le 14 janvier pour se terminer le 4 février. Les séries éliminatoires débuteront après cette date entre les équipes qui auront tenu la tête du classement.

Chez les hommes on compte huit équipes qui porteront respectivement les couleurs de Molson's, Chambre de Commerce, Chevaliers de Colomb, Arts et Métiers, Légion Canadienne, J.-P. Blais Ltee, La Parole et La Tribune, sous la direction respective des capitaines Roland Ménard, Raoul Langlois, Sylvio Bélisle, Yvon Hains, Léo Mat-

theu, Marcel Loxenger, Gérard Mayer et Guy Bourdon.

Chez les dames les équipes porteront les couleurs de la Légion Canadienne, de la Compagnie de Téléphone Bell, de Dion et Fils, de la Chambre de Commerce, de l'Ecole des Arts et Métiers.

Les capitaines d'équipes sont respectivement Augustine Cloutier, Lucie Lamothe, Raymonde Laferte, Gilberte Martin, Thérèse Dionne et Pauline Martin.

Les différentes rencontres, aussi bien chez les dames que chez les hommes seront disputées sur les tables de la Légion Canadienne, de l'Ecole des Arts et Métiers, des Chevaliers de Colomb et du Club Hérriot.

La coupe régulière de la saison 1952-53 a été préparée à l'occasion d'une assemblée spéciale du comité directeur de la ligue, mercredi soir dernier. Dans la section masculine les parties seront jouées comme suit et aux endroits indiqués:

15 octobre 1952

Molson's vs Arts et Métiers, à l'Ecole des Arts et Métiers. Molson's vs Légion Canadienne, à la Légion Canadienne. Chambre de Commerce vs J.-P. Blais Ltee, à la Légion Canadienne. Chevaliers de Colomb vs La Parole, chez les Chevaliers de Colomb.

22 octobre 1952

Arts et Métiers vs La Tribune, à l'Ecole des Arts et Métiers. Molson's vs Légion Canadienne, à la Légion Canadienne. Chambre de Commerce vs J.-P. Blais Ltee, à la Légion Canadienne. Chevaliers de Colomb vs La Parole, chez les Chevaliers de Colomb.

29 octobre 1952

Arts et Métiers vs Légion Canadienne, à la Légion Canadienne. La Tribune vs J.-P. Blais Ltee, à la Légion Canadienne. Molson's vs La Parole, à l'Ecole des Arts et Métiers. Chambre de Commerce vs Chevaliers de Colomb, chez les Chevaliers de Colomb.

5 novembre 1952

J.-P. Blais Ltee vs Arts et Métiers, à l'Ecole des Arts et Métiers. Molson's vs Légion Canadienne, à la Légion Canadienne. La Tribune vs Chevaliers de Colomb, chez les Chevaliers de Colomb. Molson's vs Chambre de Commerce, à la Légion Canadienne.

12 novembre 1952

La Parole vs Arts et Métiers, à l'Ecole des Arts et Métiers. J.-P. Blais vs Chevaliers de Colomb, chez les Chevaliers de Colomb. Légion Canadienne vs Chambre de Commerce, à la Légion Canadienne. La Tribune vs Molson's, à la Légion Canadienne.

19 novembre 1952

Arts et Métiers vs Chevaliers de Colomb, chez les Chevaliers de Colomb. Molson's vs Chambre de Commerce, à la Légion Canadienne. J.-P. Blais vs La Tribune, à la Légion Canadienne. La Tribune vs Molson's, à la Légion Canadienne.

26 novembre 1952

Chambre de Commerce vs Arts et Métiers, à l'Ecole des Arts et Métiers. Chevaliers de Colomb vs Molson's, chez les Chevaliers de Colomb. La Parole vs La Tribune, à la Légion Canadienne. J.-P. Blais vs Légion Canadienne, à la Légion Canadienne.

(La deuxième tranche de cette cédule sera publiée plus tard.)

Dans la section féminine, la cédule adoptée est la suivante:

15 octobre 1952

Chambre de Commerce vs Eagle Pencil, à la Légion Canadienne. Dion et Fils vs Légion Canadienne, à la Légion Canadienne. Club Hérriot vs Bell Téléphone, au Club Hérriot.

22 octobre 1952

Légion Canadienne vs Chambre de Commerce, à la Légion Canadienne.

dienné, Bell Téléphone vs Eagle Pencil, au Club Hérriot, Dion et Fils vs Club Hérriot, à la Légion Canadienne.

29 octobre 1952

Chambre de Commerce vs Bell Téléphone, à la Légion Canadienne. Légion Canadienne vs Club Hérriot, au Club Hérriot. Eagle Pencil vs Dion et Fils, à la Légion Canadienne.

5 novembre 1952

Club Hérriot vs Chambre de Commerce, à la Légion Canadienne. Bell Téléphone vs Dion et Fils, au Club Hérriot. Eagle Pencil vs Légion Canadienne, à la Légion Canadienne.

12 novembre 1952

Chambre de Commerce vs Dion et Fils, à la Légion Canadienne. Club Hérriot vs Eagle Pencil, au Club Hérriot. Légion Canadienne vs Bell Téléphone, à la Légion Canadienne.

19 novembre 1952

Eagle Pencil vs Chambre de Commerce, à la Légion Canadienne. Légion Canadienne vs Dion et Fils, à la Légion Canadienne. Bell Téléphone vs Club Hérriot, au Club Hérriot.

26 novembre 1952

Chambre de Commerce vs Légion Canadienne, à la Légion Canadienne. Eagle Pencil vs Bell Téléphone, à la Légion Canadienne. Club Hérriot vs Dion et Fils, au Club Hérriot.

(La deuxième tranche de cette cédule sera publiée plus tard.)

Les activités de cette ligue commenceront officiellement demain soir par une soirée récréative à la Légion Canadienne. Tous les jours de tennis sur table de Drummondville sont invités à cette soirée ainsi que le public en général. Les argentés perçus pendant cette soirée serviront à acheter les prix pour les vainqueurs à la fin de la saison régulière.

— A LA —

Obsèques de M. A. Lafleur

CHARTERVILLE, (Par courrier)

M. Albert Lafleur, époux de feu Amanda Toussaint, est décédé récemment, après plusieurs semaines de maladie, à l'âge de 73 ans et 10 mois. Il laisse dans le deuil son frère, Lucien, deux sœurs, Mmes Gédéon Couture, de Villamantic, Conn., et Adrien Lacroix, de Sherbrooke, ses beaux-frères et sa belle-sœur, ses neveux, M. l'abbé Melchior Lafleur, de Sherbrooke, M. et Mme Jacques Couture, M. et Mme Aurèle Verrette, sa nièce Mlle Ida Lafleur, Mlle Marie-Ange Grogneir, M. J. Labrecque, M. P.-A. Shennag.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Charterville. Les obsèques étaient sous la direction de M. Raymond, de Bury. La levée du corps a été faite par l'abbé Lafleur, qui chantera aussi le service. La quête fut faite par MM. Arthur Charest et C.-E. Landry, Arthur Charest, Joseph Charest, Charles-Edouard Lamo, La crosse était portée par M. F. Guertin. Au choeur de chant, on remarquait M. l'abbé Parenteau, Mlle Anita Landry touchant l'orgue.

Dans l'assistance, on distinguait: M. et Mme Edouard Duquette, Mme Contat Duquette, M. Pierre Tardif, M. et Mme Wilfrid Gervais, F. Boulié, A. Lessault, A. Blanchette, L. Crocena, Amand Brousseau, M. Achille Lallier, Mme Omer Roberge, M. Omer Cadorette, M. Gérard Roberge, Mme Joseph Charest, M. Samuel Leclerc, M. et Mme Lionel Lessault, M. Thomas Martel, M. et Mme C. Laflamme, E. Pelchat, André Lessault, Jacques Cadorette, Mme Joseph Gaudette, etc.

Aux Zouaves pontificaux

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

Le service d'ordre dans les églises du grand Drummondville sera encore dimanche prochain maintenu par la Compagnie des Zouaves Pontificaux de St-Simon. A cet effet, les



Pour échapper aux rouges — F. Broich, 29 ans, est de nouveau avec sa femme et sa fille, à Berlin, après avoir été gardé prisonnier des Russes depuis 1944. Capturé par les rouges en Roumanie, Broich a été condamné à 25 ans de détention à Mourmansk. Il a réussi à s'évader, et il a parcouru environ 3,000 milles pour atteindre la liberté, dans la zone ouest de Berlin.

Zouaves suivants seront affectés aux messes et aux endroits indiqués: Messe de 8 h., à St-Simon: Eddy Duplessis, Raymond Blanchette; Messe de 11 h., à St-Simon: Maurice Cusson et Gerald Beaudoin; Messe de 11 h., à St-Philippe: Laurent Simard et Ted Timmins; Messe de 11 h., à St-Charles: René Lafrenière et Arthur Benoit.

Tous les Zouaves de la Compagnie de St-Simon seront ensuite convoqués, avec leurs uniformes, à l'Ecole Notre-Dame de St-Simon, pour 11 h. 30 de l'après-midi pour se joindre aux autres corps publics du grand Drummondville en vue de la visite annuelle au cimetière.

— A LA —

Courses d'automobiles dimanche soir prochain

DRUMMONDVILLE, 10 (DNC)

Les amateurs de courses d'automobiles de Drummondville seront encore une fois servis à souhait dimanche prochain à la piste Drummond, alors que les meilleurs conducteurs de la province se livreront une lutte sans merci au volant de voitures "stock".

Une vingtaine de coureurs prendront les différents départs, dont le premier sera à 7 h. 30, sous les reflecteurs.

Des champions comme Gilles Brochu, Gilles Dutilleul, Dave Dabba, Doc Laplante et autres seront au programme, dans des compétitions de 25 milles, de 10 milles et de 5 milles. Un free for all de 50 tours de pistes sera la principale attraction de la soirée, alors que les chauffeurs se mesureront dans deux épreuves de 20 tours et dans deux autres de 10 tours.

Un free for all de 50 tours de pistes sera la principale attraction de la soirée, alors que les chauffeurs se mesureront dans deux épreuves de 20 tours et dans deux autres de 10 tours.

— A LA —

Nouveau procès pour Milot, de Yamachiche

QUÉBEC, 10 (PC)

Un nouveau procès a été ordonné par la Cour d'Appel de Québec dans le cas de Marcel Milot, de Yamachiche, qui avait été condamné à mort pour le meurtre de Mme Antoin Lesieur, la mère de son amie.

DIVERS

94, rue Franklin
Tél.: 2-4703

VENTE par ENCAN
SAMEDI, LE 11 OCTOBRE
 à 12.30 h. p.m.
 Pour Donat Tardif à Titus,
 sur la grande route nationale,
 coin du 15ième rang, en face
 de l'école, 3 milles de Brompton
 et 3 milles de Windsor.
 Seront vendus: mobilier de cuisine; poêle
 "Gurney" comme neuf; laveuse; di-
 van-studio; 1 morcea; radio; machine
 à coudre "Singer"; mobilier de chambre
 à coucher comme neuf; lit complet; gran-
 de bassinet; 2 lits d'enfants; plusieurs
 chaises berçantes; garde-robe avec mi-
 roirs; préamplificateur d'hiver com-
 prenant: stérilisateur, "Chloroguard"; palin-
 sie. Voiture d'enfant; outils d'ouvriers;
 outils de jardin; râbles; pelles; pics;
 barres de fer; linges d'entretien; robes et
 manteaux de fourrure et autres man-
 teaux. Auto Chevrolet 1958 coach pro-
 pre et en parfaite condition, pouvant
 être vendue avant l'encan. Un camion
 est à la disposition des gens moyennant
 un prix modique. Prix de présence d'u-
 ne valeur appréciable. Cause de vente:
 départ. En cas de pluie, l'encan aura lieu
 à l'intérieur.
 Jos. Ouellette, encanteur,
 54, rue des Grandes Fourches,
 Tél.: 2-7283 — Sherbrooke.

MOTEURS
REMIS A NEUF
 Nos techniciens experts vous assu-
 rent un service parfait sur tous vos
 moteurs électriques, qu'ils soient
 de leur marque et leur puissance.
 Satisfaction garantie par une
 maison de confiance.
ROSS-BIRON
ELECTRIC LIMITEE
 183, rue Frontenac
 Tél. 2-1564

AVIS PUBLIC
 Il y aura assemblée de l'Association des Chemins d'hiver
 du comté de Compton, à l'HOTEL DE VILLE DE
 SAWYERVILLE, LUNDI, LE 14 OCTOBRE, A 8
 HEURES P.M.
 L. B. FARNSWORTH, secrétaire.

A VENDRE
 Maison habitable à l'année, construite sur les bords d'un petit lac
 privé (12 acres d'eau) 48 acres en tout, y compris le lac, entière-
 ment alimentée par des sources. Bonne pêche à l'achigan. La
 maison possède bonne cave cimentée, 3 chambres à coucher et
 chambre de bain dans le haut, grand salon, foyer de pierre et cui-
 sine finie en cèdre naturel. Grange, remise à chaloupes, glacière,
 bonne chaudière, électricité, air courant. Situation: 8-10 de mille
 du club de golf Dufferin Heights, sur la grande route Sherbrooke-
 Derby Line à 3 milles de Stanstead. Pourrait facilement être
 transformée en place d'affaires.
CHARLES CRAWFORD
 Tél. 542 Rock Island Stanstead, Qué.

MOTEURS, GENERATEURS
TRANSFORMATEURS, COMPENSATEURS
 NEUFS REMIS A NEUF
 REPARATIONS REFLAGE
 BOBINES, COMMUTATEURS, CONSEILS
 EN GENIE MANUFACTURIER
 ETABLISSEMENT 1893
THOMSON ELECTRICAL WORKS LTD.
 238, rue Wellington Sherbrooke, P.Q. Tél. 3-3541
 Siège social: Montréal

SS-MARTYRS (Par courrier)
 Une nouvelle préparation à la
 fête des Saints-Martyrs Canadiens a
 été préparée récemment, dans notre
 paroisse. Les fidèles suivront les
 différents exercices en grand nom-
 bre et avec une piété évidente.
Soumissions demandées
 Des soumissions cachetées sont demandées
 pour le 15 octobre 1966, à 9 heures p.m.
 pour l'ouverture et l'entretien des che-
 mins d'hiver à la circulation des véhicu-
 les automobiles, pour les chemins sui-
 vants, à savoir: 11ième rang, 10ième rang,
 11ième rang, 12ième rang, 13ième rang,
 chemin St-Georges, route Goshen et route
 de l'église anglaise.
 Le conseil ne s'engage pas à accepter la
 plus basse ni aucune des soumissions.
 MUNICIPALITE DU CANTON
 DE WINDSOR,
 Aurèle Bolduc, secrétaire,
 9 act.

ENCAN
MARDI, LE 14 OCTOBRE,
 à 10 h. a.m.
 Pour M. Fabia Lapointe, dans
 le 13ième rang de St-Camille, à
 3 milles du village.
 Seront vendus: 15 vaches à lait; 2 taureaux
 d'un an; 1 bouff d'un an et demi; 2
 génisses. Tous ces animaux sont de ma-
 rque Holstein. 7 chevaux de travail; 10
 vaches d'étable; 1 cheval de 1200 lbs;
 3 chevaux gris de 1200; 2 chevaux gris
 de 1350 lbs; 2 autres chevaux gris
 de 1200 lbs; un poney gris; un poney
 d'été; 100 poulets; 100 canards; 100
 dindes; 100 oies; 100 lapins; 100
 cochons; 100 porcs; 100 chats; 100
 chiens; 100 poissons; 100 oiseaux; 100
 insectes; 100 plantes; 100 fleurs; 100
 fruits; 100 légumes; 100 épices; 100
 condiments; 100 boissons; 100
 aliments; 100 médicaments; 100
 produits; 100 services; 100 autres.
 Conditions données sur les lieux.
 10-11-13 oct.

HOMME BILINGUE
DEMANDÉ
 Agé de 30 à 40 ans, avec ex-
 périence dans département de
 confection pour hommes. Bon
 salaire à personne qualifiée.
 S'adresser à
CASIER 73
LA TRIBUNE

ON DEMANDE
JEUNE GARCON
 pour travailler au magasin
J.-A. SAVARD LEE
 93-95 ouest, rue King
 SHERBROOKE

DEMANDÉ
 Commis voyageur pour la ville,
 avec expérience dans les acce-
 soires électriques, auto de préfé-
 rence. Bon salaire à l'homme re-
 quis. Prière de mentionner l'âge
 et l'expérience ainsi que référen-
 ces.
CASIER 68,
LA TRIBUNE

BARBIERS
LES SALONS
SERONT
FERMES
 Lundi le 13 octobre
 (Jour d'Action de Grâce)

COIFFEUSES
LES SALONS
Seront
FERMÉS
 Lundi le 13 octobre
 (Jour d'Action de Grâce)

AVIS
 Windsor Mills — Greenlay
LE COMMERCE DE DETAIL
SERA
FERMÉ
 LUNDI LE 13 OCTOBRE
 (Jour d'Action de Grâce)
 OUVERT mercredi le 15 octobre
 jusqu'à 6.00 h. p.m.

AVIS
 Richmond — Melbourne
LE COMMERCE DE DETAIL
SERA
FERMÉ
 LUNDI LE 13 OCTOBRE
 (Jour d'Action de Grâce)
 OUVERT mercredi le 15 octobre
 jusqu'à midi comme d'habitude

M. FERMIER
 voici les plus récents prix par
 chemin de fer pour
AGSTONE
 REG'D.
 Chars Déchargés
 Minimum des chars: 30 tonnes
 en sacs de papier de 100 lbs.
 \$4.10 par tonne
 aux endroits suivants:
 Ascof
 Marlinton
 Weedon
 Garthby
 Coieraine
 Robertsonville
 East Broughton
 Lennoxville
 North Hatley
 Black Lake
 Disraeli
 St-Gérard
 Bishopston
 East Angus
 Ayer's Cliff
 Tomfobia
 Sherbrooke
 \$4.35 la tonne
 aux endroits suivants:
 Beebe
 Rock Island
 Scott's Junction
 Valley Junction
 Megantic
 \$4.95 par tonne
 aux endroits suivants:
 Magog
 Coaticook
 Johnsonville
 Richmond
 Danville
 Duxville
 Cookshire
 Rock Forest
 Bury
 Windsor Mills
 Bromptonville
 Duxville

PRIX PAR CAMION
PAR LOTS DE 30 TONNES
 \$4.10 par tonne
 F. O. B. Lime Ridge
 Taux de camionnage
 Comme suit par tonne:
 Jusqu'à 5 milles \$1.15
 Jusqu'à 10 milles \$1.30
 Jusqu'à 15 milles \$1.50
 Jusqu'à 20 milles \$1.65
 Jusqu'à 25 milles \$1.80
 Jusqu'à 30 milles \$2.00
 Jusqu'à 35 milles \$2.15
 Jusqu'à 40 milles \$2.35
 Jusqu'à 45 milles \$2.50
 Jusqu'à 50 milles \$2.65
 Jusqu'à 55 milles \$2.85
 Voici quelles sont les distances
 à partir de LIME RIDGE
 Sherbrooke 25 milles
 Thetford 45 milles
 Asbestos 25 milles
 Bury 13 milles
 Le gouvernement paie 25c par tonne
 plus 5c du mille par tonne
AGSTONE
 Par camion
 En lots de moins de 30 tonnes
 \$4.75 par tonne
DOMINION LIME LTD.
 Lime Ridge, Qué.

AVIS
 SHERBROOKE — LENNOXVILLE
 BROMPTONVILLE
LES EPICERIES ET BOUCHERIES SERONT
FERMÉES
 LUNDI LE 13 OCTOBRE
 (Jour d'Action de Grâce)
 OUVERTES mercredi le 15 octobre jusqu'à 6.30 h. p.m.

ST-FORTUNAT (Par courrier)
 M. et Mme Ulric Côté ont vu leurs
 enfants à Sherbrooke.
 M. et Mme Ernest Bergeron ont
 reçu à leur demeure Mme Adélaïde
 Boivert, M. et Mme Gérard Boi-
 vert et leurs enfants, de Victoriaville.
 M. et Mme Emile Côté sont du
 retour d'un voyage d'un mois et demi
 aux Etats-Unis.

VENTE par ENCAN
SAMEDI, LE 18 OCTOBRE
 à 12.30 h. p.m.
 Pour J.-Paul Grondin, 75, rue
 Elm, Windsor-Mills, en arri-
 ère de l'école anglaise.
 SERA vendu: l'ameublement de cinq
 chambres.
 Jos. Ouellette, encanteur,
 54, rue des Grandes Fourches,
 Tél. 2-7283 — Sherbrooke.

CAMELOTS DEMANDÉS
À MAGOG
 pour passer La Tribune sur les rues Principale, du Lac,
 Hatley, Bellevue et Merry Sud.
 S'adresser à M. Alexandre Paradis,
 Bureau de La Tribune, Magog.

LA TRIBUNE
ABONNEMENT PAR LA POSTE
CENTRES RURAUX SEULEMENT
 Payable d'avance
 Six mois \$4.00 Un mois \$1.00
 Un an \$7.50 Trois mois \$2.25
COUPON D'ABONNEMENT
 La Tribune Limitée,
 Sherbrooke, P.Q.
 Veuillez accepter mon abonnement à la "Tribune" pour
 mois. Ci-joint paiement, soit la somme de \$
 (\$)
 (Marquer d'une croix)
 NOM
 ADRESSE
 Nouvel abonné
 Renouvellement

LA TRIBUNE
ABONNEMENT PAR LA POSTE
CENTRES RURAUX SEULEMENT
 Payable d'avance
 Six mois \$4.00 Un mois \$1.00
 Un an \$7.50 Trois mois \$2.25
COUPON D'ABONNEMENT
 La Tribune Limitée,
 Sherbrooke, P.Q.
 Veuillez accepter mon abonnement à la "Tribune" pour
 mois. Ci-joint paiement, soit la somme de \$
 (\$)
 (Marquer d'une croix)
 NOM
 ADRESSE
 Nouvel abonné
 Renouvellement

PAR TROG
PAR RICE BURROUGHS
PAR WAYNE BORING
PAR CARL ANDERSON
PAR MEE GRAPE
PAR WRIGHT C. GRAY
PAR CHIC YOUNG

LE PLANET CLARK KENT INTERROGE AU PROCES POUR MEURTRE DE LATERREUR
 Vous dites que vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre.
 M. Kent, vous sou-
 venez-vous de la nuit où vous
 avez vu Joe Laterreur
 quitter la scène du
 meurtre, M. Kent?
 Oui, monsieur,
 je l'ai vu.
 Votre Honneur, je désire verser
 au dossier une lettre du service
 d'inspection de la ville qui dis-
 tingue les lumières de la rue,
 en face de la maison de cham-
 bre où se trouvait Claude Ver-
 den...
 ... était témoin au
 moment où le témoin pro-
 tend avoir vu l'accusé quit-
 ter les lieux du meurtre

Le mystère de la disparition d'un avion canadien en 1947 est résolu

OTTAWA, 10 (PC). — Le quartier-général de l'aviation a dit hier qu'il envoie un officier-enquêteur préposé aux accidents pour faire un relevé des débris d'un bombardier Mitchell du C.A.R.C. disparu depuis 1947 avec neuf hommes à bord, et qu'on vient de retrouver à l'intérieur de la Colombie-Britannique.

L'officier, le commandant d'escadre W.O. Reeves, quittera le quartier-général de l'aviation de tactique à Edmonton très prochainement pour la scène du désastre non loin de Rossland, C.B. Plus tard une enquête officielle sera tenue.

Le quartier-général a également publié la liste de tous les membres du C.A.R.C. qui étaient à bord du malheureux bombardier disparu au cours d'une envolée de Calgary à Penticton, C.B. Les noms de villes sont ceux des proches parents en 1947 :

Le lieutenant de section John L. MacLeod, D.F.C. de Toronto; l'officier d'aviation Arthur G. Robertson, de Winnipeg; l'officier d'aviation Benjamin Cook, D.F.C. de Penticton, C.B.; l'officier d'aviation Georges Y. Lebel, D.F.C. de St-Georges de Cacouna; l'

aviateur-chef B.E.S. Bowman, d'Ottawa; le capitaine James N. Sabourin, de Moncton, N.B. et l'aviateur-chef W.H. Molyneux, de Calgary.

Deux civils avaient également pris place à bord de l'appareil. Il s'agit de M. et Mme Fred Knight, de Penticton, C.B.

Mèche de cheveux

Une meche de cheveux argentés est le seul reste humain retrouvé hier non loin des débris de l'avion du C.A.R.C. qui est disparu il y a cinq ans avec neuf personnes à bord.

Cette meche de cheveux féminins a été retrouvée par un chien-loup de la Gendarmerie royale. L'appareil transportait sept membres du C.A.R.C. ainsi qu'un hôte de Penticton, C.B. et sa femme.

La découverte de cette seule meche de cheveux porte à croire que les corps des neuf personnes ont été dévorés et les ossements transportés ailleurs par les bêtes sauvages.

Le bombardier Mitchell était en mission photographique entre Calgary et Penticton alors qu'il est disparu le 18

octobre 1947. C'est le chasseur Willward alors qu'il contemplait les débris du Mitchell qui a aperçu les débris de l'appareil, répandus sur une superficie de plus de 400 verges au flanc ouest de Rossland. Une équipe composée de trois agents de la Gendarmerie royale, de Gibbard et de Bob Postenous, rapporte que le journal Trail Times, a atteint la scène du désastre tard mercredi.

Parmi les débris on a retrouvé des lambeaux de vêtements, des chaussures, des portefeuilles et un briquet. Les chaussures étaient encore lacs, ce qui indique qu'elles ont été arrachées des pieds des personnes qui les portaient par la violence du choc.

Les chercheurs ont trouvé des parachutes calcinés, des dispositifs d'urgence, des ration et des sacs de couchage encore emballés.

"Ce n'est que par pure chance que j'ai retrouvé ces débris," a dit Gibbard. Il était à aménager des approvisionnements à la station météorologique sur la montagne Old Glory, non loin.

"J'étais sorti pour fendre du bois au camp à mi-chemin. En revenant au camp j'ai décidé de quitter le sentier objet que j'ai aperçu fut une pièce de métal qui brillait au soleil. J'ai suivi le sentier qui formait les débris de l'appareil sur une longueur de 200 pieds en descendant le flanc de la montagne avant d'arriver à l'épave principale."

"Personne n'aurait pu survivre à cet accident," a dit le constable T.W. Ho-

16 détenus rouges blessés à Kô-Tjé

FOUSAN, 10 (PA). — Des gardes sud-coréens ont blessé 16 prisonniers de guerre communistes l'île de Kô-Tjé en exécutant "un ordre officiel du commandant du camp", annonçait hier le commandement des camps de prisonniers de guerre des Nations Unies.

Le communiqué ajoute qu'aucun des prisonniers n'a été blessé gravement.

Les prisonniers nord-coréens avaient refusé "de montrer leurs vêtements supplémentaires avant la remise de nouveaux vêtements d'hiver", dit le communiqué.

C'est le premier incident signalé depuis le 1er octobre lorsque plus de 50 prisonniers chinois sont morts au cours d'une émeute à l'île de Cheju.

Intérêt soulevé par les concours internationaux de labour, à Carp

CARP, Ont., 10 (PC). — Deux labourers ontariens sont devenus deux fois gagnants hier aux concours internationaux de labour qui se déroulent à Carp alors que les épreuves atteignent leur stade le plus dur avant les finales qui ont lieu aujourd'hui.

Stan May, de Hornby, Ont., a piloté une équipe de chevaux empruntés pour décrocher sa deuxième victoire en autant de jours. Le jeune labourer de 17 ans a défait 18 concurrents dans une épreuve à laquelle pouvaient participer les labourers de moins de 18 ans, qui n'avaient enregistré aucune victoire lors des concours internationaux précédents.

La victoire de May le rend extrêmement heureux et il compte bien sortir victorieux dans la grande épreuve d'aujourd'hui dont le premier prix est un voyage gratuit en Europe.

L'autre concurrent à remporter une double victoire est Bill Snowden, de Nanticoke, Ont., au sud de Hamilton. Sa victoire d'hier dans la classe libre des tracteurs à trois sillons fait suite à celle qu'il remportait mercredi dans les concours comprenant les

Découverte d'une cache d'or de l'ex-roi Farouk

*E CAIRE, 10. (Reuter). — Une cache d'or, appartenant à l'ancien roi Farouk, aurait été découverte, hier, à Inchass, son luxueux domaine d'été, à environ 40 milles à l'est du Caire.

Le journal "Al Akhbar" dit qu'une quantité d'or avait été déposée dans des voûtes secrètes de ce domaine.

4 fois rectifié. **EXIGEZ LE GIN CROIX D'OR** MELCHERS. Complètement distillé — 100% de grains.

Il a plus de corps et "pleine saveur".

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquelets recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.



Mozart Ltee.

200 Nord, rue Wellington

COMMANDES POSTALES remplies avec soin.

AUBAINES SPECTACULAIRES

CE SOIR JUSQU'A 10 HRES ET DEMAIN JUSQU'A 6 HRES

PALETOTS D'AUTOMNE

réduits de \$11. à \$31

RÉGULIERS

\$49.50 à \$69.50

PRIX DE VENTE

\$38.50

UNE aubaine réellement sans précédent!... Des paletots d'automne d'une exceptionnelle qualité qui vous font épargner jusqu'à \$31. au tout début d'une saison. VOILA UNE OCCASION, MESSIEURS, QUE VOUS NE DEVRIEZ PAS MANQUER!

- GABARDINE 100% PURE LAINE
- VERITABLE "HARRIS TWEEDS"
- TISSU "DIAGONAL" IRLANDAIS
- "WEST OF ENGLAND" ET POIL DE CHAMEAU
- MODELES AMPLES avec poches appliquées ou crevées
- A DEVANT SIMPLE OU CROISE — quelques-uns avec ceinture.
- COULEURS: Bleu, gris, faune, brun, gris foncé.
- GRANDEURS: 34 à 44.

AUCUN DEPOT — Si vous avez un compte avec Mozart.

AUSSI PEU QUE \$1. PAR SEMAINE

Jamais un prix aussi bas pour une aussi belle qualité!

MOUTON de PERSE

(NOIR)

Voici des manteaux d'un chic idéal dont les riches fourrures ont subi le traitement le plus nouveau qui soit. Les peaux viennent de dos splendides, souples et ondulants. Ce sont des modèles aux lignes amples et généreuses qui en font des manteaux superbes et d'une étonnante qualité.

RÉGULIERS \$595.

\$359.

AUCUN DEPOT

Seulement

\$3. PAR SEMAINE

Mesdames imaginez...

vous épargnez \$20.

MANTEAUX

100% LAINE

Dans ce groupe, vous trouverez des manteaux confectionnés par une maison réputée dans des tissus tout laine d'une exceptionnelle qualité. Modèles amples pour habiller n'importe qui. Plusieurs avec doublure détachable. Couleurs: gris, beige, gris foncé, vert, vin, etc... Grandeurs: habillant jusqu'à 44.

REG. \$69.50
SPECIAL

\$49.50

Aussi peu que
\$1. PAR SEMAINE

AUCUN DEPOT

SI VOUS AVEZ UN COMPTE CHEZ MOZART

